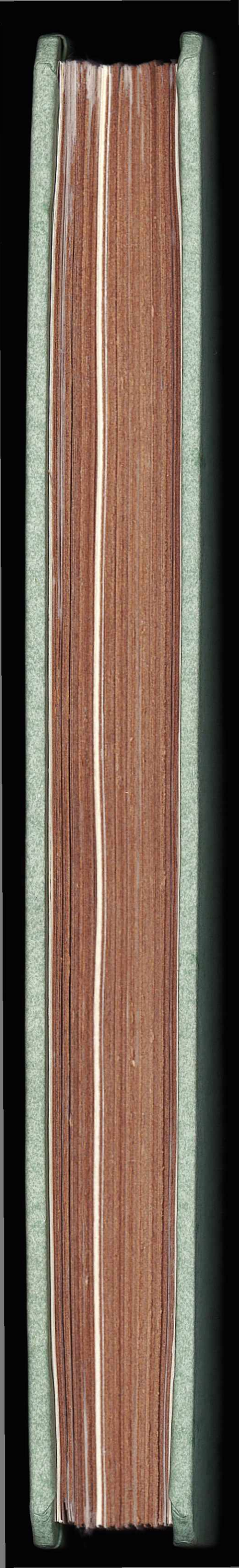
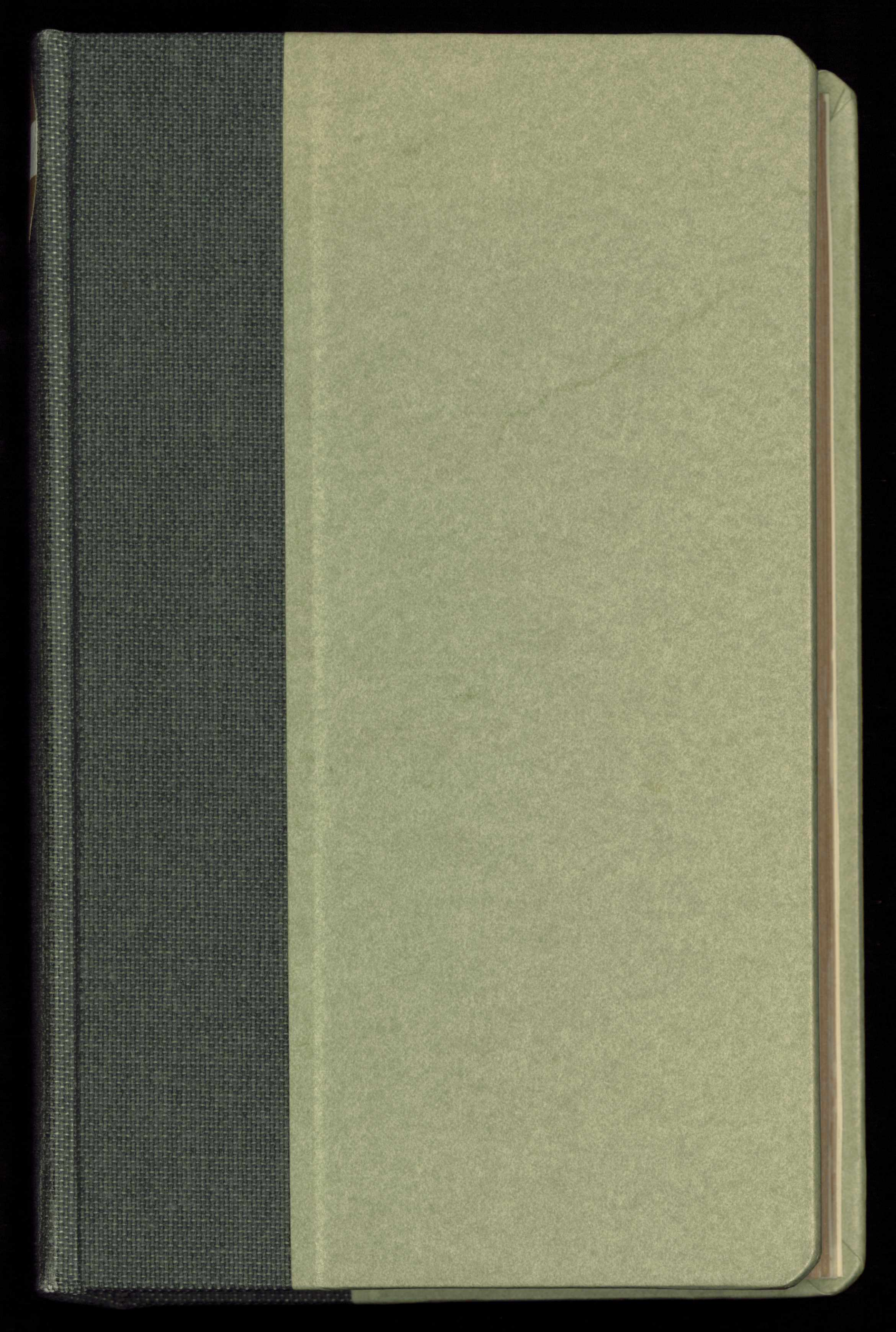
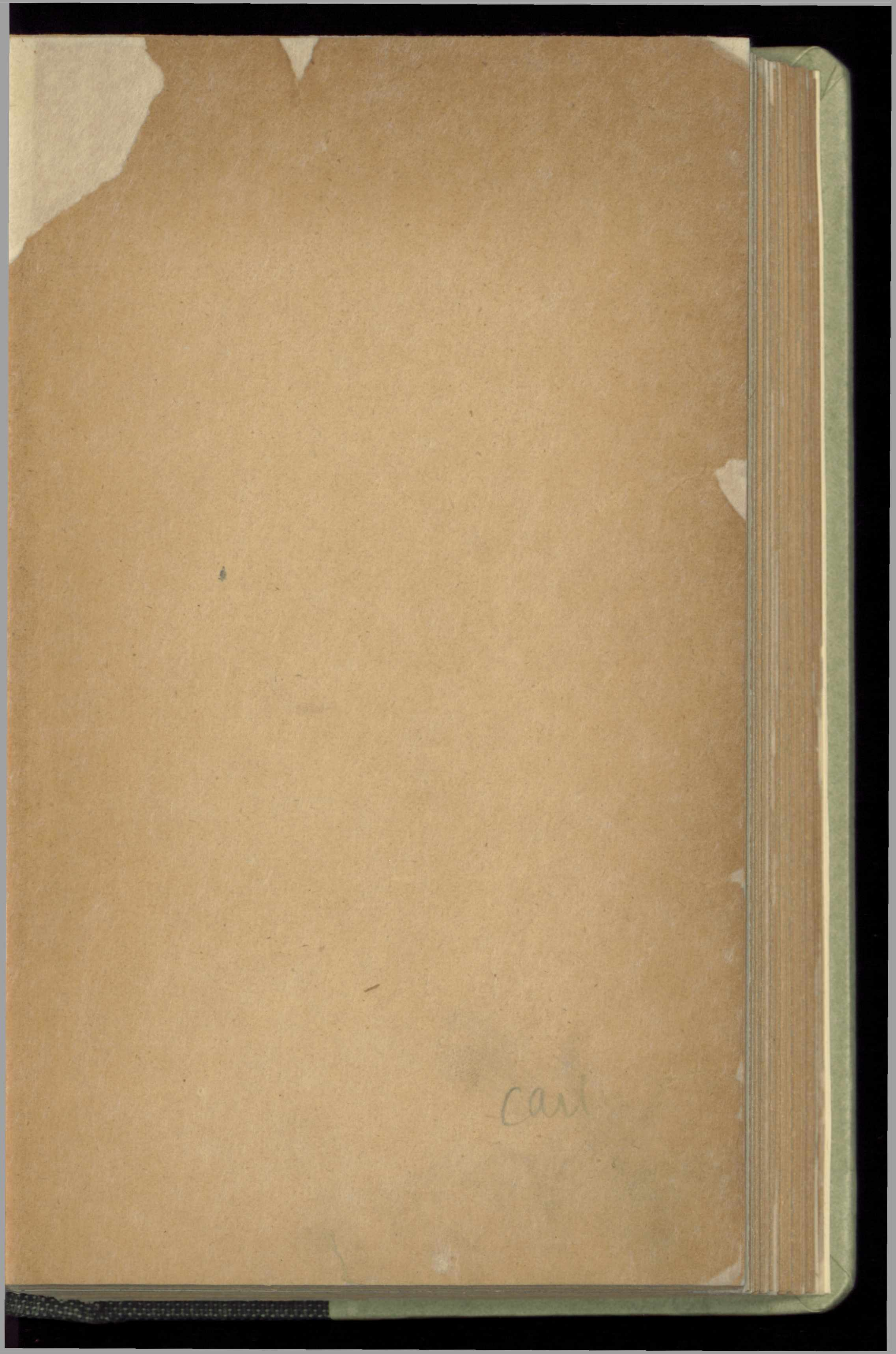
PAUL FLAMBART CHOISNARD — LANGAGE ASTRAL






carl

Langage Astral

DU MÊME AUTEUR

—

Influence astrale. *(Essai d'astrologie expérimentale).* Un vol. in-8° carré. . . . . **3 fr.** »»

———

PAUL FLAMBART

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

LANGAGE ASTRAL

(*Traité sommaire d'Astrologie scientifique*)

AVEC UN RECUEIL D'EXEMPLES CÉLÈBRES

ET DE NOMBREUX DESSINS DE L'AUTEUR





PARIS

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

1902

HOMMAGES

A MADAME M. LÉGUILLON

En souvenir des Alpes.

P. F.

Avril, 1902.

PRÉFACE

—

Psychologie astrale et psychologie courante.
Les instincts et les faits.

La traduction en langue courante des données du « langage astral » restera toujours incomplète. Si les mots peuvent décrire la canalisation *des influences que nous subissons, ils ne sauraient exprimer la* valeur propre *de ces dernières ; leur insuffisance vis-à-vis d'elles est à peu près la même qu'en face d'un accord de notes musicales.*

*La psychologie courante reconnaît difficilement d'autre guide que l'*instinct *et d'autre appui que des* faits, *le plus souvent interprétés à la légère. Si l'on craint le ridicule, il y a même danger de chercher une base plus sérieuse.*

Certes, notre jugement ne peut devenir indépendant de nos instincts ; mais il est bien sûr pourtant que l'astrologue, capable de dire d'avance en jugeant une personne, « qu'elle doit être née sous la quadrature de Mars et Saturne », je suppose, exprime là un en-

semble de facultés dont le jugement est soumis au contrôle de la science, par le fait même du langage employé. Il existe donc une vérité indépendante de ses instincts que l'étude scientifique lui a apprise. Si l'argument est gênant pour quelques-uns, il n'en conserve pas moins sa valeur. Tout esprit sincère est forcé de reconnaître qu'il y a là un monde d'idées et une véritable mine philosophique à exploiter.

Nous pouvons être autre chose que le « jouet de nos instincts. »

Quelques-uns, n'osant pas nier, se dérobent sous prétexte que la science astrale est trop peu répandue ou trop difficile pour être invoquée comme argument philosophique !

Je n'ai jamais compris pourquoi la valeur de celui-ci s'en trouvait diminuée. L'impartialité implique le devoir d'éluder le moins de vérités possibles, et la « Raison humaine » n'est pas autre chose que l'ensemble de toutes les lumières accessibles à l'homme pour éclairer son jugement. Celui qui examine au nom de cette « Raison » est donc forcé d'approfondir lui-même les difficultés qu'il rencontre, ou alors de s'en rapporter, — au moins provisoirement, — à ceux qui l'ont fait. Si la critique l'observait, on ne verrait pas tant de trésors de style consacrés au kaléidoscope des jugements contradictoires et fantaisistes qui alimentent une bonne partie de la littérature contemporaine !

Presque tous les esprits cultivés ont pour ambition plus ou moins consciente d'arriver à être de « grands jugeurs d'hommes », mais beaucoup restent des écoliers

sur ce terrain malgré leur subtilité de langage ; et quelques-uns découragés en arrivent à considérer le « doute » comme la quintessence de l'esprit d'examen, — ce qui dispense de beaucoup de labeurs.

La maxime ancienne de « connais-toi toi-même » posait bien la question, mais ne la résolvait pas. Il n'y manquait que l'indication du chemin à suivre pour y arriver.

La « connaissance de soi-même et des autres » ne forme qu'une seule science, et la première de toutes — puisque c'est la science même du « jugement ».

On a vu des psychologues passer par beaucoup de voies pour arriver à cette connaissance-là ; mais on n'en pourrait citer un seul qui ait abandonné la vraie psychologie pour consacrer le reste de son existence à des occupations sans rapport avec elle.

Aujourd'hui la science est assez mûre pour qu'on ne borne plus son application au côté matériel de la vie. Il faut chercher son rôle dans les choses de l'esprit par l'étude des correspondances *et de la chaîne illimitée des harmonies. Le nombre des savants qui s'en préoccupent s'accroît heureusement chaque jour.*

Les jongleurs d'idées auront beau répéter qu'en philosophie « tout est affaire d'appréciation et de témoignage individuels », et que chacun peut dire uniquement « comment la nature vient se briser contre lui..... », ceci non seulement n'éclaire pas la raison, mais vient à l'encontre des données positives de la science, dont personne ne connaît les limites.

Toutes les vérités se complètent ou du moins s'en-

tr'aident, et comme il est logique d'admettre que deux vérités ne peuvent s'opposer l'une à l'autre, le choix n'est pas toujours si difficile qu'on affecte de le croire, sinon pour atteindre un but, du moins pour jalonner la bonne voie qui y mène.

Les partisans systématiques de « l'Instinct » ne peuvent se permettre une critique sans être en désaccord avec eux-mêmes. Victor Cousin leur répliquait : « Vous me dites je suppose que je n'ai pas de goût, de jugement... qu'est-ce à dire ? n'ai-je pas des sens comme vous ?... d'où vient donc que vous avez raison, vous qui ne faites qu'exprimer l'impression que vous ressentez, et que j'ai tort, moi qui fais précisément la même chose ?... Si le jugement des gens et des choses se résout dans une sensation, *comme il n'y a rien en ce monde dans l'infinie diversité de nos dispositions qui ne puisse plaire à quelqu'un, il n'y aura rien qui ne soit vrai, ou pour mieux dire il n'y aura ni vrai ni faux, ni bien ni mal, ni beau ni laid... L'absurdité des conséquences démontre celle du principe ».*

L'effort et la critique n'ont aucune raison d'être si la vérité réside dans l'instinct seul.

Malgré notre ignorance, notre nature à chaque instant proclame l'existence de vérités immuables qui nous dominent, que nous sentons d'une façon plus ou moins confuse, et qu'il est permis d'entrevoir par une culture élevée du jugement. N'est-ce pas un devoir de chercher ces vérités et un aveu d'impuissance d'y renoncer ?

Si les contradictions sont si communes dans la psychologie courante, c'est aussi parce que le côté anecdotique

encombre tout sans éclairer grand chose. Il faut être déjà psychologue pour interpréter les faits.

Les faits que nous observons chez les autres pour les juger, ne valent guère mieux que les vibrations sympathiques ou antipathiques que nous ressentons à leur approche, et qui nous font agir le plus souvent comme des machines.

Un ensemble de faits n'est qu'un leurre, parce qu'il n'émane jamais d'une seule individualité ; *c'est le fruit très complexe de plusieurs. Aussi les responsabilités engagées sont-elles parfois impossibles à démêler.*

Autre chose est de juger un acte, autre chose est d'en juger le prétendu auteur. Quand on ne sait pas ce que pense *quelqu'un, il est toujours téméraire de le juger par ce qu'il* dit *ou par ce qu'il* fait.

La vraie connaissance des autres vise surtout leurs tendances *et leurs* disponibilités. *Il y en a tant qui ne sont pas « eux-mêmes » quand ils agissent !*

C'est pour cela que varient si souvent les opinions des gens les uns sur les autres, et qu'on assiste à toutes les surprises des courants magnétiques... c'est-à-dire des vents de sympathie ou d'antipathie qui soufflent au hasard des circonstances. Certes, les faits sont à observer et la psychologie éclairée en tient compte, mais elle en parle peu.

Il est décourageant de voir sans cesse interpréter les mêmes faits *avec des conclusions opposées, sur le ton d'un rigorisme aveugle ! et souvent par des esprits élevés, qui se croient également détenteurs de la sage mesure ! Ceci est un fait, dont il faut bien tenir compte*

quand on a le souci des données positives. Et ce fait là, — le plus réel peut-être de tous, — est de nature à préoccuper le chercheur d'impartialité.

Où peut en être l'explication si ce n'est dans l'esclavage où nous vivons vis-à-vis des influences de sympathie et d'antipathie ? Si la science astrale le vérifie expérimentalement, le simple bon sens peut le faire admettre. Dans la psychologie courante, on se tire d'affaire en parlant « des points de vue auxquels on se place... » Mais ce n'est pas résoudre la difficulté de la question ; c'est à peine la déplacer, puisque tout revient à choisir ces « points de vue. »

Ce qui montre encore que les tendances *doivent primer les* faits, *en psychologie, c'est que le caractère le plus pervers peut être capable d'action la plus belle à être racontée ; mais s'agit-il de* ressentir *ou de* discuter *de nobles tendances, celui-ci est aussitôt démasqué.*

En somme, le point capital à observer, pour le psychologue, est la disponibilité *générale du caractère ; non pas le fruit avorté d'un effort paralysé très souvent par les circonstances extérieures.*

La psychologie astrale sous ce rapport possède un privilège incomparable par ses correspondances mathématiques, quoique peu de gens admettent ici l'intervention des sciences exactes ! L'étude est très complexe, car elle embrasse à la fois toutes les fonctions vitales ; *et le* classement *de celles-ci dans la pratique n'est pas toujours aussi simple que dans les traités de philosophie.*

Le mot « psychologie » qui effraye la plupart, con-

cerne pourtant la majeure partie des préoccupations humaines! Quel est l'homme, même le moins cultivé, qui n'a pas le souci du jugement des autres et des questions qui en dépendent? Nous passons les trois quarts de notre temps à nous juger les uns les autres; et presque tous nous dédaignons avec ironie la vraie lumière pour nous guider!

La psychologie ne saurait être une étude à part, *puisque chacun en fait à tout propos; l'éternel problème de son critérium est un obstacle inévitable devant la recherche de la vérité. L'attaque de la psychologie ne peut être qu'un non sens, car celle-ci enseigne l'impartialité nécessaire pour juger n'importe quelle production humaine, en art comme en philosophie.*

J'en vois d'ici quelques-uns accuser l'astrologue de « se renfermer lui-même dans un système! » *Précieux système en vérité que celui qui a justement pour but d'*étudier tous les systèmes. *Il serait difficile d'en citer beaucoup d'autres ayant ce caractère, et qui soit une meilleure école pour affranchir l'esprit d'étroitesse spécialiste!*

Aussi, à moins de nier de parti pris l'astrologie, est-on forcé de reconnaître sa portée, dès l'instant qu'on est fixé sur sa définition. Il n'y a pas de « mathématique » qui puisse servir de prétexte pour se dérober. Les sciences exactes sont indispensables, mais cela ne prouve-t-il pas une fois de plus leur rôle nécessaire dans la philosophie? Cela donne-t-il raison à ceux qui ont créé leur antagonisme ou leur indépendance à l'égard du reste de nos spéculations?

Je n'ai jamais bien compris pourquoi « l'ignorance en mathématique » est d'un aveu si répandu et passe pour une excuse aussi légitime, empreinte même d'un certain bon ton ; tandis que le « droit à la faute d'orthographe, » défendu par quelques écrivains, est une idée qui indigne beaucoup d'esprits cultivés ! L'homme a trop à apprendre pour que son ignorance en quelque chose le déshonore, mais il est bon d'être juste.

*Si la « mathématique » est nécessaire à la psychologie astrale, la portée philosophique de celle-ci peut très bien être envisagée sans elle : cela n'impose nullement la croyance à l'*infaillibilité *de l'astrologue, mais simplement celle à sa* bonne foi, *c'est-à-dire aux faits précis qu'il avance. Comme toutes les autres sciences, l'astrologie demande une préparation plus ou moins longue et quelques aptitudes spéciales ; et le* nombre *des initiés qui la vérifient n'a rien à voir avec la preuve des vérités qu'elle contient.*

Ne voit-on pas tous les jours des esprits reculer devant les mathématiques transcendantes, sans pourtant cesser d'y croire ? On ne peut invoquer raisonnablement la difficulté de l'astrologie et l'ignorance qu'on a sur elle, pour l'éluder dans les spéculations philosophiques. Il faut savoir profiter des lumières de chacun, qu'elles viennent de la science, de l'art ou de la philosophie, car tout se tient de plus ou moins près.

Celui qui se drape dans ses instincts et ne croit qu'à son expérimentation personnelle, peut faire œuvre de spécialiste ; mais il n'a pas voix à la discussion des idées qu'il n'a pas approfondies lui-même.

L'exposé des correspondances *expérimentales qu'on va donner nous paraît la meilleure preuve de l'enchaînement des sciences exactes avec les fonctions vitales qu'étudie la physiologie, ainsi qu'avec les tendances humaines qu'étudie la philosophie; et nous ne craignons pas d'ajouter en même temps : avec les productions humaines qu'étudie l'art. Ce qui le prouve est la résolution de problèmes vérificateurs permettant, je suppose, de déterminer à l'avance les notes astrales qui caractérisent un artiste, par la* connaissance seule de son œuvre. *Si le fruit donne la valeur de l'arbre, l'arbre peut aussi faire prévoir celle du fruit. Loin d'être nuisible à l'art et de restreindre ses droits, cette remarque ne fait qu'indiquer des lumières de plus pour nous éclairer. Elle montre en même temps le parti qu'on pourrait tirer de la psychologie scientifique pour ne pas faire fausse route dans le choix d'une carrière.*

Le « langage astral » a malheureusement été faussé par la plupart des vulgarisateurs, ignorant presque totalement l'astronomie qui en est la base, et la méthode scientifique qui en est la garantie.

Ceci explique un peu la répulsion qu'éprouvent pour l'astrologie ceux qui ne la connaissent qu'à travers les faux traités et ce qu'en disent les dictionnaires. L'astrologie véritable, celle qui étudie le magnétisme humain dans son essence astrale, est une science naturelle *qui n'a besoin d'aucun secours des sciences dites « occultes », mais qui pourrait les régir toutes.*

La vraie science ne doit pas être « occultée ». Quant aux objections dirigées contre l'astrologie par ceux qui

ne l'ont pas étudiée comme il faut, elles ont été déjà réfutées en détail (1).

Le livre de la nature *étant le meilleur de tous, le nôtre a pour but d'apprendre à le lire en en respectant soigneusement la lettre.*

P. F.

Avril 1902.

(1) Voir « Influence astrale ».

TRAITÉ SOMMAIRE

D'ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE

2° Maisons astrologiques.

Ayant figuré le zodiaque de nativité avec ses planètes, il reste à indiquer son orientation dans le ciel, due au mouvement diurne, pour le moment et le lieu donnés.

Ceci revient à calculer le *Milieu du Ciel* (MC) et l'*Ascendant* (As), qui sont respectivement les deux points de l'écliptique passant au méridien supérieur et à l'horizon oriental, à l'instant précis de la nativité.

On trouve, dans les éphémérides, des tables dispensant de tout calcul astronomique. Elles donnent pour le midi moyen de chaque jour de l'année, à Greenwich, l'ascension droite du milieu du ciel en heures, minutes et secondes (1); pour avoir approximativement l'ascension droite du MC de nativité, il suffit de prendre celle du midi précédant la naissance, qu'on

---

— La *latitude* et la *longitude géographiques* sont deux coordonnées déterminant un point sur la sphère terrestre par rapport à l'Equateur ;

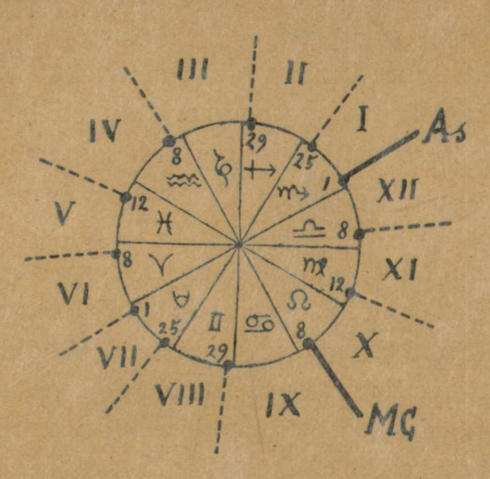
— La *déclinaison* et *l'ascension droite* sont des coordonnées semblables pour un point de la sphère céleste par rapport à l'Equateur ;

— La *latitude* et la *longitude géocentriques* sont encore des arcs analogues sur la sphère céleste, mais par rapport à l'Ecliptique au lieu de l'être par rapport à l'Equateur.

Ces six coordonnées, d'un usage fréquent en astrologie, seront désignées respectivement, et dans l'ordre qui précède, par λl — δÆ — lat L.

(1) Voir la colonne des éphémérides qui a pour titre « Sidereal Time ».

trouve dans les Tables, et d'y ajouter le temps écoulé depuis ce midi jusqu'à cette dernière. Pour l'exemple



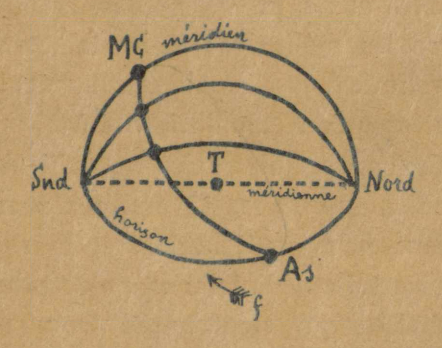
de Gambetta, on trouve de suite à vue 8 h. 41 m. 32 s., en considérant 8 h. comme l'heure locale de Cahors et en négligeant la différence peu importante entre les méridiens de Greenwich et de Cahors.

A la fin des éphémérides de Raphaël se trouvent les *Tables des maisons*, relatives à quelques latitudes géographiques usuelles. Elles sont établies pour des MC correspondant à chacun des 360 degrés du Zodiaque.

Ces tables permettent tout d'abord d'avoir la longitude géocentrique de MC et de As. On trouve 8° ♌ et 1° ♏ pour l'exemple qui nous occupe.

En marquant ces deux points et leurs symétriques sur la circonférence zodiacale, je figure les points de l'écliptique coupés par le méridien et l'horizon. Notre zodiaque est alors orienté.

L'expérience ayant montré que les influences des planètes variaient avec les positions de celles-ci par rapport aux plans du méridien et de l'horizon, on a été amené à partager en trois chacun des 4 fuseaux de la sphère céleste que ces deux plans découpent. La figure ci-contre représente celui des 4 fuseaux qui est au-dessus de l'horizon et à l'Est.



Considérons la sphère céleste comme une orange à 12 tranches ayant pour axe la méridienne du lieu, et supposons que ces 12 tranches passent par 12 divisions égales de l'*Equateur*, en partant du MC.

Les 12 plans ainsi déterminés couperont l'écliptique en 12 divisions inégalement réparties, — à cause de l'obliquité de l'écliptique sur l'Equateur, — mais diamétralement opposées deux à deux. Ces 12 divisions zodiacales limitent les 12 secteurs appelés *maisons astrologiques* dans la méthode, dite rationnelle, de Monteregio. La figure ci-dessus représente le quart de la sphère compris entre le méridien supérieur et l'horizon oriental. T est la terre d'où l'on voit la rotation du mouvement diurne dans le

sens de la flèche f. La portion de l'écliptique limitée par MC et As est également marquée, avec ses trois maisons intermédiaires. L'Equateur n'a pas été représenté pour simplifier la figure.

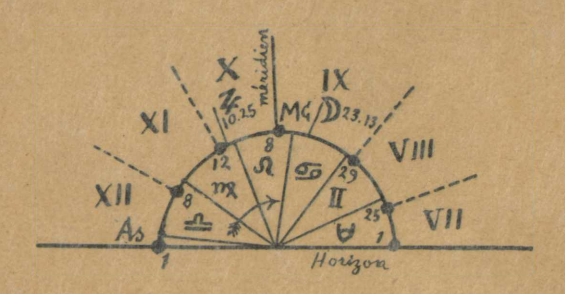
Quelques astrologues ont employé d'autres procédés de division, mais la différence insignifiante des résultats ne vaut pas la peine qu'on s'y arrête. En tous cas, MC et As marquent des divisions invariables avec les méthodes ; et les tables anglaises donnent, avec une approximation suffisante, les points intermédiaires qu'on calcule à vue à 2 ou 3 degrés près (1). Une convention ancienne, qu'il est inutile de modifier, numérote les 12 maisons comme l'indique l'avant-dernière figure. I est le secteur ou maison qui est immédiatement au-dessous de As, II est la maison qui vient après dans l'ordre des

Sidereal Time	10 ♑	11 ♑	12 ♒	Ascen ♈	2 ♉	3 ♊
h. m. s.	°	°	°	° ′	°	°
18 0 0	0	22	18	0 0	12	9
18 4 22	1	23	20	1 53	13	10
18 8 43	2	24	21	3 48	14	11
18 13 5	3	25	23	5 41	16	12
18 17 26	4	26	24	7 35	17	13

signes du zodiaque et ainsi de suite. La domification cherchée est représentée en marquant par

(1) A titre d'exemple nous donnons une portion des tables relatives à la latitude de 40°.

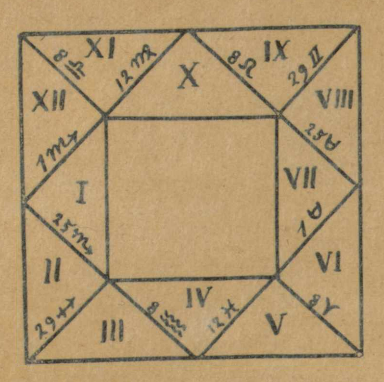
des points les limites des maisons astrologiques, calculées à vue pour la latitude de Cahors qui est de 44° 27′ nord. Chacun de ces points a reçu le nom de *cuspide* ou de *pointe* de la maison qui lui fait suite. Ainsi 12° ♍ est le cuspide de la maison XI.



MC et As sont respectivement les cuspides des maisons X et I. La figure à laquelle on arrive naturellement par les procédés astronomiques représente une réalité facile à saisir : Pour un observateur situé à Cahors le 2 avril 1838, à 8 h. du soir, et regardant le Sud, la Lune et Jupiter eussent été vus comme ci-dessus ; et la circonférence de l'écliptique, supposée lumineuse, se serait présentée comme l'indique la figure montrant les planètes, les signes du zodiaque et les maisons de la partie au-dessus de l'horizon.

Le mouvement diurne, indiqué par la flèche, est de sens contraire à celui des longitudes. Il est facile d'en déduire le reste du zodiaque qui se trouve en-dessous de l'horizon, en se reportant au schéma complet de l'horoscope de Gambetta.

Au lieu de la figure circulaire, les anciens astrologues employaient la figure carrée qui n'est qu'un



mode graphique différent. La comparaison dispense d'explication.

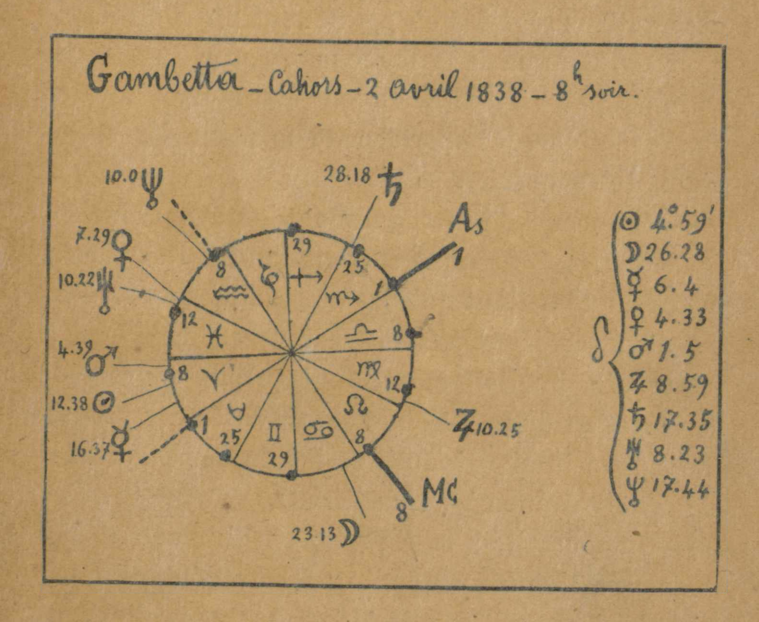
Cette figure ancienne a une expression peu scientifique ; son principal défaut est d'attacher aux *maisons* la première importance. Les *lois d'harmonie données par les aspects entre les planètes, MC et As* doivent primer tout, et sautent aux yeux dans la figure circulaire. Il est commode de disposer sur le papier les signes du zodiaque d'une façon invariable, ce qui favorise beaucoup les études comparatives.

D'autre part, les analyses astrologiques nécessitent à chaque instant la représentation des planètes d'une journée, indépendamment de l'heure : la figure circulaire s'impose donc quoi qu'on fasse ; il est alors superflu d'en employer une autre.

3° Déclinaison des planètes.

La *déclinaison* des planètes s'obtient par les éphémérides, en suivant les mêmes principes que pour la longitude. Nous trouvons les résultats ci-joints relatifs à Gambetta. On étudiera dans la suite le rôle de ces nouvelles coordonnées planétaires, très utiles pour l'interprétation.

— Les éléments qui servent de base à l'étude astrologique sont donc résumés ainsi qu'il suit :



Là s'arrête le côté mathématique du thème

réduit à sa plus simple expression. Il suffit entièrement si l'on veut se borner à l'interprétation psychologique, sans calculer les périodes d'influences astrales des phases de destinée.

L'emploi des Ephémérides de Raphaël dispense de longs calculs trigonométriques, et permet en quelques minutes de représenter la figure précédente. Cette rapidité est de première importance : on peut ainsi multiplier facilement les observations jamais trop nombreuses dans une science expérimentale, encore en enfance pour nous. Les travaux des prédécesseurs ne sont pas à négliger, mais une loi ne peut être enregistrée scientifiquement que si des observations répétées en permettent un contrôle rigoureux. Comme dans la reconstruction de l'édifice astrologique véritable, on en est encore à peine aux fondations, il importe cette fois que les matériaux du socle soient solides.

— Beaucoup d'astrologues ont tenu compte des *étoiles fixes* ; mais nous croyons inutile d'en parler, même en admettant qu'elles nous influencent, — ce qui n'est pas démontré. — La figure admise les fait intervenir implicitement, puisqu'elle dépend de l'orientation du zodiaque et de ses différentes zones. Il est donc inutile sinon illusoire de compliquer les éléments astronomiques de l'étude.

— On pourrait, à la rigueur, en dire autant des maisons astrologiques, puisque leur détermination découle des positions de MC et As ; mais elles sont à conserver au point de vue de la division commode

du ciel, et servent de repères importants pour les planètes.

Nous donnons comme exemple d'éphéméride, les pages relatives au mois de novembre de l'année 1837.

NOVEMBER XXX DAYS

D M	Sun's Semidia	Herschel Lat	Herschel Declin	Saturn Lat	Saturn Declin	Jupiter Lat	Jupiter Declin
	′ ″	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′
1	16 10	0S47	10S33	2N1	15S25	1N0	7N33
4	16 10	0 47	10 33	2 1	15 31	1 0	7 23
7	16 11	0 47	10 34	2 1	15 37	1 1	7 13
10	16 12	0 47	10 34	2 1	15 43	1 1	7 3
13	16 12	0 47	10 34	2 1	15 48	1 2	6 54
16	16 13	0 47	10 34	2 0	15 54	1 2	6 45
19	16 14	0 47	10 33	2 0	16 0	1 3	6 36
22	16 14	0 46	10 33	2 0	16 5	1 4	6 28
25	16 15	0 46	10 32	2 0	16 11	1 5	6 20
28	16 15	0 46	10 31	2 0	16 16	1 5	6 13

D M	D W	Sidereal Time	☉ long	☉ Declin	☽ Long	☽ Lat	☽ Declin	♅ Long
		H. M. S.	° ′ ″	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′
1	W	14 42 16	8♏53 25	14S29	15♐54	4S14	26S55	4♓39
2	Th	14 46 12	9 53 35	14 48	29 36	4 51	28 18	4R 39
3	F	14 50 9	10 53 46	15 7	13♑28	5 11	27 57	4 38
4	S	14 54 5	11 53 58	15 25	27 29	5 14	25 49	4 38
5	Su	14 58 2	12 54 12	15 44	11♒35	4 57	22 5	4 38
6	M	15 1 58	13 54 28	16 2	25 47	4 23	17 4	4 38
7	Tu	15 5 55	14 54 44	16 20	10♓1	3 32	11 6	4 37
8	W	15 9 51	15 55 3	16 37	24 15	2 29	4 34	4 37
9	Th	15 13 48	16 55 22	16 54	8♈26	1 16	2N11	4 37
10	F	15 17 45	17 55 44	17 11	22 32	0N 1	8 47	4 37
11	S	15 21 41	18 56 6	17 28	6♉28	1 17	14 54	4 36
12	Su	15 25 38	19 56 31	17 45	20 12	2 27	20 10	4 36
13	M	15 29 34	20 56 57	18 1	3♊41	3 27	24 18	4 36
14	Tu	15 33 31	21 57 25	18 16	16 52	4 15	27 2	4 36
15	W	15 37 27	22 57 54	18 32	29 44	4 49	28 16	4 35
16	Th	15 41 24	23 58 25	18 47	12♋18	5 7	28 0	4 35
17	F	15 45 20	24 58 58	19 2	24 36	5 11	26 20	4D 35
18	S	15 49 17	25 59 32	19 16	6♌41	5 1	23 29	4 36
19	Su	15 53 14	27 0 9	19 30	18 37	4 39	19 40	4 37
20	M	15 57 10	28 0 46	19 44	0♍28	4 4	15 7	4 37
21	Tu	16 1 7	29 1 26	19 58	12 19	3 19	10 0	4 38
22	W	16 5 3	0♐2 7	20 11	24 16	2 25	4 30	4 38
23	Th	16 9 0	1 2 50	20 23	6♎24	1 23	1S16	4 39
24	F	16 12 56	2 3 35	20 36	18 46	0 17	7 6	4 39
25	S	16 16 53	3 4 21	20 48	1♏26	0S51	12 47	4 40
26	Su	16 20 49	4 5 8	20 59	14 27	1 59	18 5	4 40
27	M	16 24 46	5 5 57	21 10	27 49	3 2	22 39	4 41
28	Tu	16 28 43	6 6 47	21 21	11♐31	3 56	26 5	4 41
29	W	16 32 39	7 7 38	21 31	25 30	4 36	27 59	4 42
30	Th	16 36 36	8 8 31	21 41	9♑41	5 1	28 7	4 42

NOVEMBER XXX DAYS

D M	Mars Lat	Mars Declin	Venus Lat	Venus Declin	Mercury Lat	Mercury Declin	Moon's Node
	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′
1	0S43	22S 8	2S12	25S19	1N51	7S57	21♈30
4	0 45	22 31	2 19	25 38	1 36	9 53	21 20
7	0 46	22 52	2 24	25 50	1 18	11 50	21 11
10	0 48	23 11	2 29	25 56	0 59	13 43	21 1
13	0 49	23 28	2 33	25 56	0 39	15 31	20 52
16	0 50	23 43	2 36	25 49	0 19	17 13	20 42
19	0 51	23 56	2 38	25 35	0S 2	18 47	20 33
22	0 52	24 6	2 38	25 16	0 21	20 14	20 23
25	0 53	24 14	2 39	24 50	0 41	21 31	20 14
28	0 54	24 20	2 38	24 19	0 59	22 39	10 4

D M	♄ Long	♃ Long	♂ Long	♀ Long	☿ Long	Mutual Aspts	☉	♅	♄	♃	♂	♀	☿
	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′								
1	18♏29	13♍6	6♐36	20♐26	24♎55					□		☌	
2	18 36	13 16	7 20	21 37	26 30			✶					✶
3	18 43	13 26	8 4	22 48	28 7		✶		✶	△			
4	18 50	13 36	8 48	23 58	29 43								□
5	18 57	13 45	9 32	25 8	1♏20		□				✶		
6	19 4	13 55	10 16	26 19	2 58	☉✶♃			□			✶	
7	19 12	14 4	11 0	27 30	4 35	☿△♅	△	☌		☍	□		△
8	19 19	14 13	11 44	28 40	6 12				△			□	
9	19 26	14 22	12 29	29 51	7 49						△		
10	19 33	14 31	13 13	1♑1	9 26								
11	19 40	14 40	13 58	2 11	11 3			✶		△		△	☍
12	19 47	14 49	14 42	3 21	12 40	☉☌♄	☍		☍				
13	19 54	14 57	15 27	4 30	14 16	♀✶♅		□		□			
14	20 2	15 5	16 11	5 40	15 53	☿✶♃					☍		
15	20 9	15 13	16 56	6 50	17 29			△					
16	20 16	15 21	17 40	7 59	19 6					✶		☍	
17	20 23	15 29	18 26	9 9	20 42	☿☌♄	△		△				△
18	20 30	15 37	19 11	10 8	22 17								
19	20 38	15 45	19 56	11 27	23 52				□		△		
20	20 45	15 52	20 41	12 36	25 28		□	☍					□
21	20 52	16 0	21 26	13 45	27 3					☌		△	
22	20 59	16 7	22 11	14 54	28 38				✶		□		✶
23	21 6	16 14	22 56	16 2	0♐13	☉☌☿	✶						
24	21 13	16 21	23 40	17 11	1 48	♀△♃					✶	□	
25	21 20	16 28	24 26	18 20	3 23	☿□♅		△					
26	21 27	16 34	25 11	19 28	4 57	☉□♅				✶		✶	
27	21 34	16 41	25 56	20 36	6 31			□	☌				
28	21 41	16 47	26 42	21 49	8 5	♀✶♄	☌			□			☌
29	21 48	16 53	27 28	22 51	9 41						☌		
30	21 55	16 59	28 13	23 58	11 15			✶					

DEUXIÈME PARTIE

INTERPRÉTATION DU CIEL DE NATIVITÉ

Ayant représenté le ciel de nativité, nous allons donner un exposé sommaire de ses correspondances. Il sera question, avant tout, de celles que l'observation nous a permis de vérifier le plus nettement, sur un recueil d'environ quinze cents thèmes généthliaques. Nous ne ferons appel à aucune méthode particulière, tout en conservant autant que possible les éléments astrologiques employés généralement.

Le défaut de presque tous les traités d'astrologie est de recueillir indistinctement une foule de règles dont la valeur expérimentale est très douteuse ; nous croyons préférable, — sans opinion exclusive d'ailleurs, — de nous en tenir provisoirement aux observations personnelles, avec nombreux exemples à l'appui dont on donnera l'analyse.

En astrologie comme en art, les procédés de détail peuvent différer sans s'exclure, et deux portraits peuvent également représenter la personne visée, sans avoir beaucoup de points communs.

En principe, nous admettrons comme vérifiée

toute loi au moyen de laquelle il est possible de résoudre le *problème inverse* de celui qu'on se propose en astrologie. Si, par exemple, avant l'inspection du thème d'une personne connue, j'attribue à celle-ci une nativité sous l'opposition de la Lune et de Mars, et que ma prévision tombe juste, j'aurai le droit d'enregistrer scientifiquement la loi psychologique correspondante. Il va sans dire qu'une réussite isolée ne suffit pas, et que des expériences répétées sont nécessaires pour permettre une affirmation.

Beaucoup de lois incertaines ou variables ne comportant pas cette précision de contrôle, il nous arrivera, d'en mentionner quelques-unes qui ne semblent pas négligeables, sans toutefois permettre un énoncé rigoureux.

La grande difficulté de l'interprétation réside dans l'impossibilité d'étudier séparément les données de l'analyse. Une longue expérience peut seule éclairer l'appréciation des *résultantes*.

On simplifiera, autant que possible, la partie mathématique en abandonnant toute recherche de précision illusoire. Au point où en est la science astrale pour nous, la précision des calculs de la plupart des traités nous a paru toujours vaine, surtout quand elle est destinée à éliminer des erreurs complètement négligeables par rapport à d'autres dont on ne peut s'affranchir, — comme celle due à l'incertitude de l'heure exacte de la naissance. Notre but n'est d'ailleurs pas ici de dresser un manuel com-

plet de « tireur d'horoscopes » ; nous chercherons avant tout à dégager les lois principales d'influences, en permettant au lecteur de les vérifier lui-même et d'en comprendre l'analyse sur des exemples.

Nous exposerons d'abord les *lois générales d'influences* et donnerons après le *procédé d'interprétation*, suivi de l'application à l'exemple choisi déjà.

Lois générales d'influences.

Les considérations astrologiques nécessaires pour exprimer les lois générales d'influences peuvent se diviser en trois parties : § I le *Zodiaque*, § II les *maisons astrologiques*, § III les *planètes*.

§ I. — *Zodiaque.*

1° Les quatre triplicités.

Les douze signes du Zodiaque ont été classés en quatre triplicités, comprenant chacune trois signes dont les milieux sont en triangle équilatéral. La parenté des trois signes ainsi constitués peut se concevoir par la liaison harmonique de leurs aspects trigones.

On a de plus attribué avec quelque raison les influences masculines à l'Air et au Feu, et féminines à la Terre et à l'Eau.

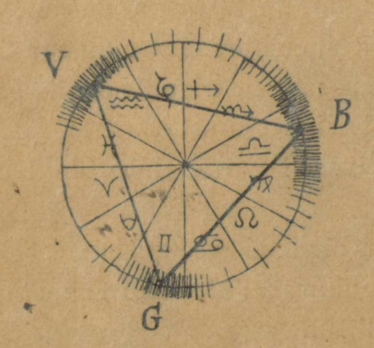
Ces dénominations sont tout au moins commodes à conserver.

Les quatre triplicités sont :	♈ ♌ ♐	Triplicité de Feu	signes masculins
	♊ ♎ ♒	triplicité d'Air	
	♉ ♍ ♑	triplicité de Terre	signes féminins
	♋ ♏ ♓	triplicité d'Eau	

2° Influences des diverses régions du Zodiaque.

La correspondance psychologique des diverses régions du Zodiaque a trait : 1° aux *planètes* qui s'y trouvent et que nous étudierons plus loin ; 2° aux différents *cuspides* des maisons astrologiques, particulièrement de X et I qui sont MC et As comme on l'a vu.

+ *Les significations de MC* correspondent surtout aux aspects planétaires qu'il reçoit, ainsi qu'à la valeur de la planète maîtresse de X qui sera analysée dans la suite.



+ *Loi des As glorieux en triplicité d'Air.* — Quant à As, en dehors de ses aspects et de la planète qui le gouverne, sa place dans le Zodiaque est de première importance, comme le prouve l'observation suivante consignée déjà dans le livre d'*Influence astrale* (chapitre V) : si l'on prend les As d'un très grand nombre d'esprits nettement supérieurs et à facultés créatrices, en science, philosophie ou art, — de deux ou trois cents par exemple (comme nous l'avons fait), — et qu'on les indique à leur place du Zodiaque par des hachures, on obtient le schéma ci-dessus montrant le groupement remarquable de ces As sur la triplicité d'Air étendue, du côté de la Balance, sur le Scorpion et la Vierge. En prenant à vue les centres de gravité des trois groupes de hachures, on obtient approximativement un triangle équilatéral BVG appuyé à peu près entre les 15ᵉ et 20ᵉ degrés des trois signes d'Air.

Les quelques exceptions, en dehors de la triple zone, ont toujours comme compensation des notes très brillantes d'un autre ordre qu'on verra ailleurs. La zone de la Balance est la plus fournie et s'étend de la fin du Lion à la fin du Scorpion. Les signes du Sagittaire et du Capricorne, et surtout ceux des Poissons, du Bélier et du Taureau ne possèdent presque rien.

Nous pouvons donc conclure que l'As (et par conséquent l'orientation de tout le Zodiaque à la nativité) marque une sorte de tonalité générale des facultés. C'est une des lois astrales les plus saillantes, et qui n'a été précisée par aucun traité.

Cette loi nous a permis un certain nombre de fois de résoudre le problème vérificateur de l'heure retrouvée pour des célébrités contemporaines.

Remarques. — Les anciens auteurs avaient admis, entre les signes du Zodiaque et les différentes parties du corps humain, des correspondances physiques d'une valeur expérimentale assez douteuse. Cependant les signes du Cancer et du Lion paraissent souvent gouverner la partie thoracique, et le signe de la Vierge l'abdomen. Il faut entendre par là que si l'As, je suppose (qui est un point vital important), se trouve dans la Vierge et est maléficié, les maladies auront trait surtout aux régions abdominales.

— A notre avis, les influences propres au Zodiaque dépendent beaucoup moins des constellations, légèrement variables, qui les caractérisent (précession des équinoxes), que de la *division mathématique et invariable* du ciel, résultant de la gravitation apparente du Soleil autour de la Terre. Ainsi le Bélier reste toujours la douzième partie du Zodiaque que parcourt le Soleil après l'équinoxe de printemps.

Nous n'avons pas de traités astrologiques assez anciens pour connaître les variations possibles, sous d'autres rapports, des influences zodiacales.

§ II. — *Maisons astrologiques.*

1° Les trois classes des maisons astrologiques.

Les douze maisons astrologiques ont reçu les dénominations suivantes :

+ Maisons cardinales : I, IV, VII, X.

+ Maisons cadentes : III, VI, IX, XII (où tombent les planètes après leur sortie des cardinales).

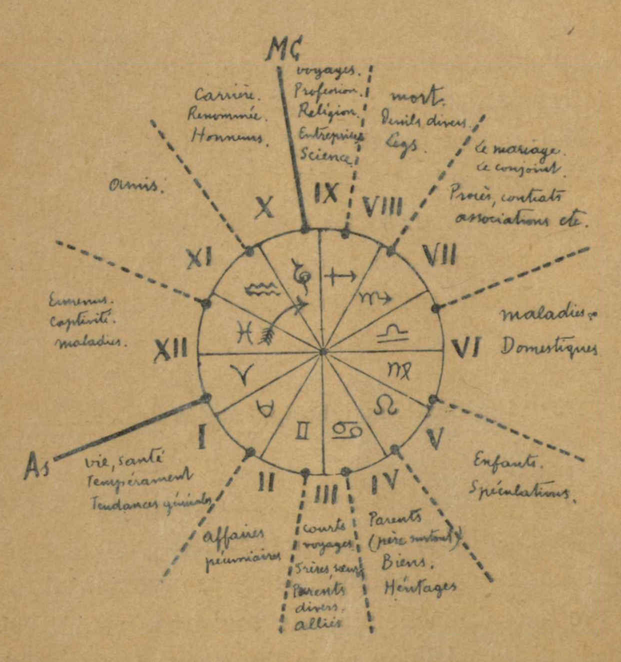
+ Maisons succédentes : II, V, VIII, XI (où se trouvent les planètes avant leur entrée en cardinales).

2° Significations principales des maisons.

La figure suivante représente la disposition des maisons d'un thème quelconque. Les planètes sont entraînées avec le Zodiaque par le mouvement diurne dans le sens de la flèche, les maisons restant liées aux plans du méridien et de l'horizon. Les cuspides sont comptés dans le sens opposé à la flèche. Les signfications principales des maisons sont celles inscrites sur la figure. On aurait tort de s'y attacher aveuglément, mais il est incontestable qu'il y a là un fond de vérité, malgré une apparence de fantaisie qui fait sourire.

Si tous les astrologues l'ont reconnu, ceci n'oblige

personne à l'admettre à l'avance, l'astrologie pouvant exister sans cela. La forme de canalisation humaine des influences astrales ne peut recevoir de dénomination qu'à travers les événements coutumiers de la vie, dans un milieu social donné. La signification inscrite en VII, par exemple, veut dire que si Mars



et Saturne y sont en conjonction, je suppose, ces deux planètes seront la source d'influences maléfiques ayant trait, le plus communément pour nous, au mariage, aux conjoints, aux procès, aux contrats, aux associations, etc. On le comprendra plus loin dans l'étude consacrée aux périodes d'influences.

La signification de IX nous a permis ainsi de

trouver à l'avance l'heure de nativité de l'amiral Courbet, ayant pressenti que la plupart de ses planètes, qui sont groupées dans le Cancer, devaient être situées dans la maison astrologique en question.

Remarques. — Les aspects des planètes sur MC et As ont une grande influence pour l'évolution générale des facultés. Nous en parlerons autre part avec détails.

Beaucoup d'astrologues étudient, comme As et MC, tous les autres cuspides des maisons. Nos observations, les ont peu visés jusqu'ici.

§ III. — *Planètes.*

Les influences planétaires dépendent de quatre sources principales, qui sont :

1° Les aspects entre les planètes, MC et As.

2° Les places des planètes dans le zodiaque.

3° Les places des planètes dans les maisons astrologiques.

4° Les qualités propres des planètes.

1° Aspects.

+ *Définition des Aspects.* — Deux planètes, ou points de l'écliptique, sont dits *en aspect* quand l'arc

d'écliptique qui les sépare dans la figure zodiacale correspond à l'une des valeurs ci-après déterminées.

L'expérience ne nous a pas encore prouvé l'importance du sens *direct* ou *rétrograde* dans lequel l'aspect peut être compté.

Les aspects constituent comme une liaison harmonique ou dissonante dans le rayonnement réciproque des planètes. Cette liaison est d'autant plus forte que l'aspect est plus exact et sur le point de s'opérer (*application*) ; si les planètes tendent à s'éloigner de leur aspect (*séparation*), leur liaison semble diminuer de valeur.

Ce changement d'intensité, relatif à l'application et à la séparation, est un sujet controversé sur lequel nous ne nous étendrons pas, car il est secondaire.

Les principaux aspects sont les suivants :

Aspects harmoniques ou bénéfiques	△ trigone (120° ou 1/3 de cercle) ✳ sextile (60° ou 1/6 de cercle)
Aspects dissonants ou maléfiques	☍ opposition (180° ou 1/2 de cercle) □ quadrature (90° ou 1/4 de cercle)

Le plus puissant aspect ☌ conjonction correspond à deux planètes ayant la même longitude. La conjonction est bénéfique avec Vénus et Jupiter, et maléfique avec Mars et Saturne.

Un aspect d'un autre genre que les aspects zodiacaux et appelé Parallèle (P), est constitué par deux planètes ayant même déclinaison, — sans dis-

tinction de la région boréale ou australe où chacune d'elles peut se trouver.

Les planètes ainsi en rapport sont celles qui décrivent dans le mouvement diurne des cercles *parallèles* égaux, dans le même hémisphère ou dans les deux hémisphères célestes.

Cet aspect très important, et négligé par beaucoup d'auteurs, doit être étudié dans le même sens que la conjonction, en lui attribuant toutefois une importance moindre.

Tels sont les *six aspects majeurs* qui sont les plus puissants. D'autres appelés *mineurs*, et dont se servait Képler, ont une importance assez vague, nous semble-t-il. En tout cas, ils ne sont appréciables que si les planètes, très fortes, sont voisines du méridien ou de l'horizon ; tels sont, entre autres, les aspects maléfiques de *semi-quadrature* (45°) et de *sesqui-quadrature* (135°), et les aspects bénéfiques de *dodectile* (30°) et de *quintile* (72°), que nous ne faisons que mentionner.

Toutefois, les aspects *antice* (a) et *contre-antice* (c. a) sont moins négligeables que les autres aspects secondaires :

(a) est constitué par deux points du Zodiaque symétriques par rapport à l'axe des solstices (0° ♋ — 0° ♑).

(c. a) est constitué par deux points du Zodiaque symétriques, par rapport à l'axe des équinoxes (0° ♈ — 0° ♎).

Les (a) et (c. a) correspondent en somme à l'aspect

P de points dans le Zodiaque, puisque les déclinaisons des points zodiacaux sont en symétrie par rapport aux deux axes précédents. Il nous semble donc plus juste de les étudier comme P, sans faire correspondre comme certains auteurs (a) à ☌ et (c. a) à ☍. L'expérience semble, du reste, nous donner raison.

+ *Orbes*. — Dans la pratique, un aspect n'étant généralement pas exact, on a été conduit par l'observation à entrevoir avec vraisemblance les limites d'influence du rayonnement réciproque constitué avant et après l'aspect exact.

Cette limite d'appréciation d'influence pour les aspects a été appelée *orbe*, légèrement variable avec chaque planète et différant un peu suivant les auteurs.

Ce désaccord apparent entre les astrologues tient probablement à ce que l'orbe varie avec la nature de l'aspect, avec la place zodiacale de la planète et avec sa position en maison astrologique.

A notre avis, il faut être d'autant plus large pour les limites des orbes que les planètes ont plus d'importance.

Notons aussi que l'influence, dont on cherche la limite appréciable, n'a sans doute pas d'arrêt brusque.

Les orbes moyennes que l'expérience nous porte à admettre, au moins provisoirement, sont indiquées par le tableau qui suit :

☉	☽	☿	♀	♂	♃	♄	♆	♅	As	MC
17°	13°	8°	10°	8°	10°	10°	8°	8°	10°	10°

Pour voir si deux planètes sont réellement en aspect valable, la règle est la suivante : on prend la demi-somme de leurs orbes et on la compare avec l'écart de l'aspect. Si celui-ci est au plus égal à la demi-somme des orbes, l'aspect est considéré comme existant. Exemple : ☿ au 25° ♒ et ♆ au 2° ♋ sont en △ à 7° près, car la demi-somme des orbes est ici $\frac{8 + 8}{2} = 8$. L'aspect ☿ △ ♆ sera d'autant plus fort que les planètes seront elles-mêmes plus puissantes ; l'application, si elle a lieu, renforçant aussi sa valeur.

Jusqu'à 8° près, tout aspect entre les planètes, MC et As doit donc être reconnu valable ; et au delà il est bon de faire à vue le calcul précédent.

— Pour l'aspect P il paraît prouvé qu'on peut aller jusqu'à des déclinaisons semblables à 2° ou 3° près en valeur absolue (même quand elles sont dans des hémisphères opposés).

Quand il s'agit d'un aspect P avec la Lune, on peut sans crainte admettre 4° comme limite.

— Pour les (a) et (c. a) ainsi que pour les autres aspects secondaires, nous admettrons des orbes de 4° environ.

+ *Qualité des aspects.* — Le tableau ci-dessous donne en harmonie décroissante et d'après nos observations, la valeur des rayons planétaires reçus par une planète ou par un point de l'écliptique :

Qualité	Aspect	Planète
Très bons	☌ △ ✶ P	♃ ♀
Bons.	△ ✶	☉ ☽ ☿
Assez bons	☌ P	☉ ☽ ☿ (si ces planètes sont harmoniques)
	△ ✶	♂ ♄ ♅
Douteux	☍ □	♃ ♀
Mauvais	☍ □	☉ ☽ ☿
	☌ P	☉ ☽ ☿ (si ces planètes sont dissonantes)
	☌ ☍ □ P	♅
Très mauvais.	☍ □ ☌ P	♄ ♂

— La ☌ de Saturne ou de Mars, quoique plus forte que ☍ et □, est d'une nature moins dissonante dans son rôle psychologique.

— Les ☌ □ ☍ entre le Soleil et la Lune sont toujours fâcheuses ; les △ ✶ sont toujours très bons.

— Nous n'avons parlé dans le tableau précédent que des aspects majeurs. Les qualités des autres (a, c. a et mineurs) s'en déduiraient aisément d'après ce qui a été dit.

— La valeur des rayons issus d'une planète dépend non seulement de l'aspect, mais encore de la nature que celle-ci acquiert par les autres radiations qu'elle possède; sa force momentanée, qu'on étudiera autre-part avec détails, joue encore un grand rôle.

— Dans une conjonction, la planète qui l'emporte en « dignité » donnera sa note principale (1).

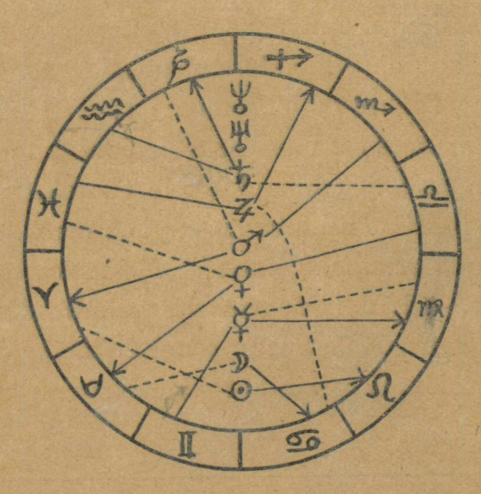
— Les valeurs d'harmonie données précédemment sont plus facilement applicables aux influences de détail qu'on étudie dans la destinée, qu'à l'appréciation psychologique de l'ensemble des facultés. En beaucoup de cas, la dissonance partielle, mise au service d'harmonie d'ensemble, produit, non pas un caractère *maléficié*, mais un caractère *passionné;* la passion étant presque toujours la *dissonance résolue par l'harmonie*. En musique la « résolution des dissonances » est une transposition exacte du mouvement passionnel qui nous est cher, comme nous rapprochant d'un monde qui nous serait inaccessible par l'abord de l'harmonie pure. L'utilisation des dissonances est une sorte de concession faite à notre imperfection humaine : le chercheur d'idéal, pour ne pas être découragé par l'abîme à franchir, a besoin d'*humaniser*, sinon de *désharmoniser*, le but suprême. — L'individu sans la moindre dissonance n'aurait sans doute aucun souci de la logique et de la persuasion, et serait incapable d'œuvrer au milieu des autres.

(1) Voir la « dignité » des planètes, page suivante.

2° Places dans le Zodiaque.

+ *Dignité, trigonocratie, débilité, pérégrinité.* — Les planètes varient d'influence avec leur état *céleste*, caractérisé par les signes du Zodiaque où elles se trouvent. Le schéma suivant résume les observations les plus utiles à consigner au sujet de la valeur des signes zodiacaux :

Dignité	Maison céleste principale ———→
	Maison céleste secondaire ———
	Exaltation – – – –
Trigonocratie	Les triplicités où la planète possède une maison céleste.
Débilité	Exil : signe opposé à l'une des maisons célestes.
	Chute : signe opposé à l'exaltation.
Pérégrinité	Les autres signes.



— Uranus et Neptune ne sont pas encore assez

étudiés pour leur affecter des dignités et débilités.

— Les *maisons célestes* renforcent et harmonisent la planète, qui de plus est dite *maîtresse* de ces signes ou des planètes situées en ceux-ci.

— L'*exaltation* augmente simplement l'importance et l'harmonie de la planète sans lui attribuer, d'une façon appréciable, de *maîtrise* sur ce signe ou sur les planètes situées en celui-ci.

— La *trigonocratie* constitue une puissance qui vient après ; exemple : Saturne dans le taureau.

— L'*exil* tend à maléficier plus ou moins l'influence planétaire, et la diminue en même temps.

— La *chute* tend simplement à l'amoindrir, à moins que la planète y soit trigonocrate, comme c'est le cas pour Vénus dans la Vierge et pour Mars dans le Cancer.

— La *pérégrinité* n'offre aucune remarque saillante à faire.

+ *Planètes en triplicité d'air.* — En dehors des lois de détail précédentes, nous ferons pour les planètes la même remarque que pour les As en triplicité d'Air ou sur ses limites ; un aphorisme ancien disait avec raison que « les esprits supérieurs étaient caractérisés par beaucoup de planètes dans les signes d'air ». — Quant au groupement des planètes en triangle équilatéral de trigones, nous renvoyons à l'étude faite à ce sujet dans « l'Influence astrale ».

+ *Planète gouvernée par une autre.* — Toute planète

située dans un signe en dehors de ses maisons célestes est dite *gouvernée* par celle qui a l'une de ses maisons en ce signe. Exemple : Vénus dans le Verseau est dite gouvernée par Saturne. On dit aussi que Saturne est le maître de Vénus. Et l'influence vénusienne du thème dépendra plus ou moins de la valeur que Saturne y possède. — Avouons, toutefois, que les *lois de maîtrise* des planètes entre elles sont un peu vagues.

+ *Planète reçue par une autre.* — Si une première planète, en dehors de ses dignités, a un aspect avec une deuxième planète qui possède une dignité (maîtrise ou exaltation) dans le signe de la première, la première planète est dite *reçue* par la deuxième. Exemple : si on a ♂ à 18° ♊ avec ☿ à 20° ♒, on dira qu'il y a réception entre ☿ et ♂ dans l'aspect ☿△♂, et ♂ sera dit reçu par ☿, qui a une maison en ♊. ☿ reçoit ainsi des rayons de ♂ possédant une nature mercurienne qui donne une liaison plus importante, en intensité et harmonie, entre les rayons planétaires.

La *réception réciproque* entre deux planètes a lieu quand le signe de la première est dignité de la deuxième et réciproquement. Exemple : ☿ ✱ ♂ avec ☿ à 7° ♈ et ♂ à 10° ♊.

+ *Planète maîtresse d'une maison astrologique.* — La planète dite *maîtresse d'une maison astrologique* est celle qui a l'une de ses maisons dans le signe où se trouve le cuspide de la maison. On dit encore que la planète *gouverne* cette maison. Ainsi, dans le

thème de Gambetta, Mars est maître de la maison I et le Soleil est maître de la maison X.

Dans le cas où le cuspide se trouve sur la fin d'un signe, il est bon de considérer de plus, comme deuxième maîtresse de la maison, la planète qui est maîtresse du signe zodiacal qui suit et participe à la maison considérée.

Ainsi, dans le thème précédent, la maison III, qui a pour cuspide 29° ♐ aura pour maîtres Jupiter et Saturne, le capricorne qui fait suite, étant gouverné par ce dernier.

Dans certaines domifications où une maison astrologique comprend deux signes zodiacaux presque au complet, on est encore amené à considérer deux maîtres.

N'hésitons pas encore à avouer ici que les lois de *maîtrise* des planètes sur les maisons nous paraissent difficiles à enregistrer scientifiquement. Provisoirement, nous n'attacherons d'importance qu'à celles relatives aux maisons I et X, quoi qu'en disent tous les anciens traités.

Remarque. — La *vitesse* et le *sens* (direct ou rétrograde) de marche apparente d'une planète dans le zodiaque ont des valeurs à étudier et sur lesquelles nous n'osons encore nous prononcer.

Il en est de même des positions *orientales* et *occidentales* par rapport au Soleil et à la Lune que mentionnent la plupart des ouvrages.

3° Places dans les maisons astrologiques.

+ *Significations dues aux maisons.* — Les planètes varient avec leur état *terrestre et local*. Une planète tend à prendre dans chaque maison astrologique une signification correspondante à cette dernière, d'une façon plus importante que la planète maîtresse de la maison, (si cette dernière planète est ailleurs.) Ceci a trait surtout à l'évolution des facultés et aux périodes d'influences qu'on analysera dans la suite.

+ *Intensités dues aux maisons.* — En dehors de la signification précédente, l'*intensité* des rayons de la planète dépend manifestement de sa position dans les maisons astrologiques :

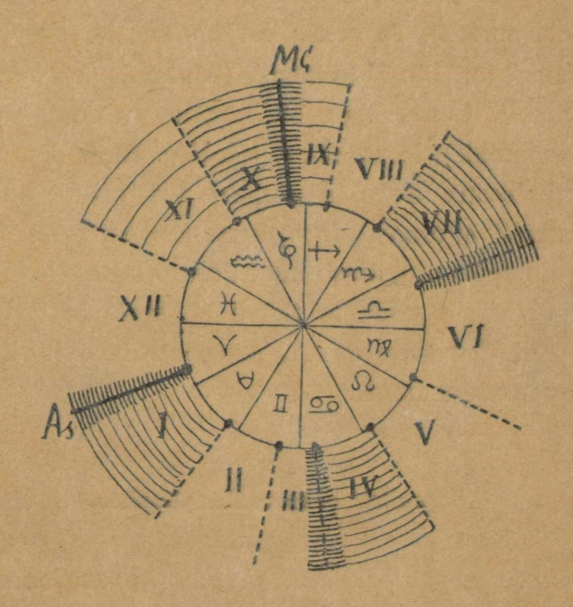
— 1° Le maximum d'intensité correspond au voisinage du méridien ou de l'horizon à 10° près environ (en maisons cardinales ou bien cadentes). MC et As offrent les places les plus importantes à cet égard. — Mars et Saturne, dans l'une quelconque de ces quatre positions dites *angulaires*, sont très mauvais. — Jupiter ou Vénus, en MC et As, sont très glorieux.

— 2° Les régions les plus importantes après les quatre places angulaires, sont les maisons cardinales I, IV, VII, X. La maison VII semble un peu

moins puissante que les trois autres. Quant à ces dernières, nous ne voyons entre elles qu'une différence insignifiante au point de vue de l'intensité psychique des influx planétaires. Ce n'est qu'au point de vue de la vitalité physique que IV donne moins d'importance aux planètes.

Le Soleil et la Lune, en particulier, dans la maison IV, auront peu trait à la vitalité physique.

— 3° Les maisons IX et XI viennent après, dans l'ordre d'intensité décroissante; elles offrent un peu moins de puissance que VII, mais sont encore remarquables.



— 4° Enfin, les autres maisons (en dehors des portions réservées aux places angulaires) offrent un minimum d'intensité.

La figure ci dessus représente la disposition des maisons d'un thème quelconque ; elle rend compte de l'intensité relative due aux maisons.

Le resserrement des hachures est proportionné à cette intensité.

+ *Hyleg* ou significateur de santé.— L'hyleg (appelé encore Aphète, prorogateur ou donneur de vie) est le point du Zodiaque qui marque spécialement la vitalité physique de l'individu. A notre avis, l'As, le Soleil et la Lune sont les trois significateurs de santé à observer dans tous les cas. Autrement dit, si, dans un thème, il sont harmoniques, par leurs aspects surtout, la santé est bonne ; et, s'ils sont fortement maléficiés tous trois (comme, par exemple, As, Soleil, Lune, Mars et Saturne en conjonction tous ensemble), la santé est précaire. Toutefois, nous reconnaissons, avec la plupart des traités, que la *maison IV et toutes les régions sans hachures* de la figure précédente, diminuent l'importance de signification vitale pour le Soleil et la Lune qui les occupent. Dans ces cas là, As peut devenir hyleg presque uniquement.

4° Qualités propres des planètes.

+ *Correspondances planétaires les plus saillantes.* — Les planètes changent tellement de valeur avec les aspects, la place du zodiaque et la maison astrologique, que leurs qualités propres sont difficiles à

gnificateurs principaux de cette évolution qui devra tonaliser la destinée sont ☉ ☽ As MC.

— As est relatif à la vitalité générale des facultés.

☉ et ☽ auront des correspondances variant avec leur état céleste et leur état terrestre.

— MC concerne principalement la carrière et le prestige vis-à-vis des autres. Ses harmonies avec ♃ ☉ ☽ ♀ sont très bénéfiques ; surtout la ☌ d'une des 4 planètes. — Les △ et ✶ de ♂ sont également très bons.

— La qualité du maître de MC, c'est-à-dire de la maison X, doit être prise aussi en considération dans les pronostics de destinée.

L'*harmonie* et l'*intensité* des significateurs permettent, en suivant toutes les règles indiquées, d'en tirer la résultante générale.

4° Atavisme astral.

+ Comme il a été dit au chapitre IV « d'Influence astrale », la comparaison des figures de nativité entre membres d'une même famille montre des analogies ataviques portant sur As et MC aussi bien que sur les planètes, relativement à tous les éléments qui nous ont servi à les étudier.

Les correspondances avec le père et la mère ont souvent trait :

pour le père { au ☉ / à ♄ / à la maison IV }

pour la mère { à la ☽ / à ♀ / à la maison X }

Les lois d'atavisme entraînent presque toujours des concordances de périodes d'influences entre parents et enfants ; on le comprendra au sujet des *transits* des planètes.

On pourrait en dire autant pour les lois de sympathie qu'on va analyser. On conçoit donc que les *deuils*, même d'amis, puissent être une forme de canalisation fréquente de certaines influences. La signification de la maison VIII relative aux *deuils divers* n'est donc pas à rejeter *à priori*. L'expérience, à notre avis, tend à confirmer sa valeur.

5° Sympathie et antipathie.

La sympathie réside avant tout dans les lois suivantes : Etant donné deux personnes A et B,

A éprouvera une sympathie instinctive pour B si Vénus ou Jupiter de B est en relation harmonique (△ ✳ P et surtout ☌) avec l'As ou la Lune de A (par la superposition des deux figures de nativité).

La sympathie est accentuée si la réciprocité a lieu, et si de plus la forme générale des caractères produit des tendances parallèles chez les deux

(point très important), comme Mercure ou la Lune au même endroit du Zodiaque.

— D'autres notes de sympathie peuvent encore être relevées :

— Les As dans le même signe, sont une bonne note, et s'ils sont les mêmes à 8 ou 10 degrés près, c'est un cas de sympathie majeure.

— Les rapports harmoniques des deux As sont aussi favorables.

— Notons encore : Jupiter de l'un occupant la place de Saturne de l'autre, ou même simplement en aspect harmonique quelconque ; le Soleil au même lieu, etc.

+ Pour l'*antipathie*, les lois sont analogues en observant les mauvais rayons de Mars et de Saturne.

A éprouvera de l'antipathie instinctive pour B si Mars ou Saturne de B est en aspect dissonant (☌ ☍ □ P) avec l'As ou la Lune de A.

— De même les rapports dissonants des deux As augmentent l'antipathie.

— Les tendances opposées des facultés d'ensemble sont également à observer.

— Les rapports dissonants entre Mars et Saturne de deux horoscopes renforcent encore l'antipathie.

— Il ne faut pas oublier que tout cela dépend beaucoup de la valeur (surtout de l'intensité) des planètes considérées (Lune, Vénus, Jupiter, Mars et Saturne). Là, comme partout ailleurs en astrologie, c'est une *résultante* de notes très complexes et souvent contradictoires, qu'il s'agit d'apprécier ; il est même parfois

impossible de la formuler en langage courant. Beaucoup d'autres lois que l'expérience laisse entrevoir seraient encore à vérifier sur ce terrain si important de l'attraction innée des individus. — Il est à noter que les lois de sympathie découlent souvent de celles d'atavisme.

+ En ce qui concerne l'*attraction sexuelle*, les rapports harmoniques entre Vénus dans les deux thèmes, ou encore entre Vénus de l'un et Mars de l'autre, paraissent favorables.

Les As semblables sont aussi une note puissante.

Enfin les significateurs respectifs du mariage (la Lune pour l'homme et le Soleil pour la femme) sont à observer dans leurs rapports harmoniques, et surtout s'ils occupent le même lieu du Zodiaque.

Les éléments d'interprétation du ciel de nativité, sont résumés par le tableau récapitulatif qui suit :

Mars qui est presque en trigone de la Lune est une amorce de combativité glorieuse, car il est en « maison principale ».

+ Mercure est assez faible en maison astrologique et rendu dissonant par la conjonction du Soleil, qui lui transmet une influence martienne violente ; l'inspiration lunarienne domine la faculté raisonnante, en intensité autant qu'en harmonie. Du reste, Mercure n'a pas de rayon saturnien et, dans le Bélier, n'est généralement pas supérieur. Ses aspects P avec Jupiter et Vénus rendent sa valeur mixte, il est vrai, mais Mars qui le gouverne, donne la note principale.

+ Uranus est très brillant par sa conjonction de Vénus. C'est bien là l'Uranus d'un remueur d'idées et d'un indépendant ascensionnel.

En somme, les significateurs intellectuels sont remarquables comme étoffe, intensité et harmonie, mais de bonnes liaisons manquent entre eux. La Lune, qui semble le nœud principal des facultés, montre l'inspiration primant le raisonnement, avec une harmonie saturnienne qui lui donne du poids.

+ Le Soleil, peu important comme hyleg, en VI, acquiert de la valeur par son exaltation dans le Bélier, et par sa conjonction violente de Mars qui en bénéficie (au détriment du Soleil). Malgré son aspect P avec Vénus, sa conjonction de Mars le rend peu favorable comme significateur d'évolution ; par contre, il harmonise puissamment avec trigone, le MC qu'il gouverne.

+ Vénus est en cardinale, dans son exaltation et en trigone de As. Elle est en aspect majeur avec toutes les planètes, sauf la Lune. Sa conjonction avec Uranus et son P avec Mars sont des marques de sensualité, de passion et d'art; son aspect avec Jupiter (qui ~~est reçu par elle~~) accentue la note artistique. la reçoit

+ Mars est très important (malgré sa place en VI), car il gouverne la maison I et se trouve en maison céleste principale. De plus, il ne reçoit que des rayons bénéfiques. Son trigone de Saturne, avec réception martienne, marque le courage réfléchi et la possession de soi-même. Il n'envoie pas de rayons très nets à Mercure et à la Lune, mais leur transmet en quelque sorte son influence, par l'intermédiaire du Soleil.

Mercure et Mars dans le Bélier (et en général Mars lié harmoniquement avec la Lune ou Mercure en triplicité de Feu) montre la note la plus saillante de l'orateur, comme le prouvent beaucoup d'exemples (Mirabeau, Robespierre, Lamartine, Jules Lemaître, le père Didon, etc.) dans lesquels nous l'avons rencontrée.

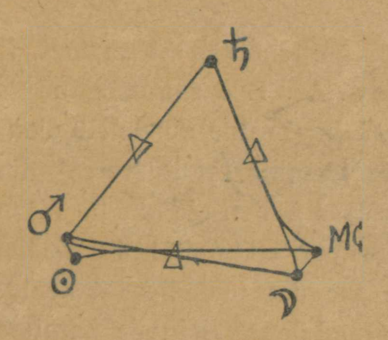
+ Jupiter, quoique en exil, acquiert de la valeur par la maison X et par ses réceptions avec Vénus et Mercure.

En résumé : caractère ayant de l'étoffe (beaucoup d'aspects importants et As glorieux), en même temps que doué d'intensités partielles remarquables, en ce qui concerne surtout le Soleil, la Lune, Vénus et Mars, tous les quatre dans leurs dignités essentielles.

De plus, les quatre significateurs intellectuels ont pour maîtresses des planètes glorifiées et plusieurs aspects avec réception. Un accord d'harmonies partielles, où tout le génie spécialiste de l'orateur semble résider, est donné par le schéma ci-dessous, qui montre 4 planètes et MC formant à peu près triangle équilatéral de trigones sur la limite des triplicités d'Eau et de Feu.

La Lune, beaucoup plus puissante que Mercure, montre l'instinct dominant la raison, plutôt que le souci de l'analyse logique ; mais elle dénote une imagination entreprenante et réfléchie.

Uranus donne beaucoup de marche en avant des facultés, et Vénus est celle d'un artiste idéaliste et sensuel. De nombreux signes concordent à une



grande impulsion, accompagnée de réserve saturnienne en même temps que d'une note maladive, due au Soleil maléficié.

Les signes de bienveillance naturelle et de l'esprit de justice ne sont pas absents ; ils peuvent être caractérisés par Vénus et Jupiter glorieux. Mais

la dissonance martienne du Soleil et de Mercure, ainsi que la quadrature de la Lune sur ces deux planètes, tendent à rabaisser les facultés. Ce qui manque à ce caractère, glorieux en certains points, est un Soleil bénéfique propre à donner une harmonie stable dans les tendances. On voudrait voir aussi un Mercure plus scientifique et plus philosophique, ainsi que des liaisons planétaires plus nombreuses avec As.

La Lune manque de rayons directs de Vénus et de Jupiter et ne marque aucune richesse spéciale du côté du sentiment élevé et de la philosophie.

2° Santé.

+ La vitalité générale est surtout indiquée ici par la Lune et As. Elle serait bonne sans la prédisposition fâcheuse due au Soleil, d'où viendra la chute vitale (comme on le verra plus loin). Le Soleil avec Mars à l'entrée de la VI° maison, appelée quelquefois « l'hôpital du Zodiaque », menace la vie par des maladies et accidents divers, sans que le fond de santé innée paraisse vicié pour cela.

3° Destinée.

+ Les notes de destinée sont brillantes et montrent l'accès possible à la célébrité :

— MC est très bénéfique avec ses trigones de Mars et du Soleil ; aucun rayon mauvais ne vient enrayer ces bonnes notes.

— Jupiter en maison X est favorable à la notoriété.

— As, par son trigone de Vénus, est très harmonique.

— La Lune est puissante et plutôt bonne ; en maison IX elle marquera l'esprit entreprenant et les tendances aux voyages.

— Le Soleil est le seul significateur de destinée dangereux ; mais, par sa place en VI, il fait peu d'obstacle à la célébrité.

TROISIÈME PARTIE

PÉRIODES D'INFLUENCES

L'analyse des périodes d'influences d'un thème de nativité a pour but de rechercher les époques de la vie où les puissances astrales, enregistrées à la naissance, auront leurs phases d'évolution les plus saillantes, par suite d'un magnétisme céleste favorable. Ces énergies latentes, donnant la tonique de la destinée humaine, se convertissent en actes suivant des lois appropriées à l'éducation, au milieu, etc. — Du moins les choses semblent se passer ainsi.

L'observation astrologique montre, d'une façon nette, que la marche des planètes à travers le zodiaque n'est pas indifférente aux événements habituels de la vie de l'homme. Si, par exemple, au moment de la mort ou de la maladie grave de quelqu'un, on compare son ciel de nativité avec le ciel de l'époque néfaste, on trouve, on peut dire toujours, son hyleg en aspects dissonants avec les positions de Mars et de Saturne relatives à ce mauvais passage. Une longue série de remarques analogues a pu dégager certaines lois générales dont la valeur s'impose

mais dont l'application, hâtons-nous de le dire, se trouve hérissée de difficultés. A notre avis ces lois peuvent être résumées dans les considérations suivantes :

1° Les Révolutions solaires ;

2° Les transits des planètes ;

3° Les directions dans le zodiaque.

1° Révolutions solaires.

Etant donné un thème généthliaque, celui de Gambetta par exemple, la figure de révolution solaire d'une année quelconque est la représentation du ciel, au lieu de naissance, pour le moment précis de l'anniversaire où le soleil revient à la *longitude exacte* qu'il avait à la nativité. Dans le cas présent le soleil est à 12°38′ du Bélier. Pour dresser la révolution solaire de l'année 1870 je suppose, on calculera, d'après l'éphéméride de cette année-là, l'*heure précise* à laquelle le soleil arrivait à la dite longitude. On trouve ainsi 2 avril 1870 — 2 h. 12 m. soir, date et heure pouvant être différentes de celles de la naissances, par suite des conventions admises pour la mesure du temps.

En représentant, comme pour une nativité, le ciel correspondant aux données ci-dessus, on obtient la figure de révolution solaire de l'année 1870.

L'importance de cette figure, pour chaque révolu-

tion solaire, peut être facilement pressentie si l'on songe que le soleil est le grand régulateur de notre système planétaire. On a donc été naturellement amené à considérer l'aspect du ciel au moment où, chaque année, il revient à la place de nativité, et apporte comme un essor nouveau aux facultés latentes, — ce qui est assez conforme aux lois naturelles de l'évolution périodique des êtres.

La *valeur propre* de ce thème auxiliaire et surtout sa *comparaison avec celui de nativité* indiquent les périodes bonnes ou mauvaises de l'année qui suit.

Toutes les règles d'observation reposent encore sur les lois fondamentales d'harmonie planétaire, résumées dans « l'interprétation du ciel de nativité », surtout en ce qui concerne la « qualité des aspects ».

1° — Le jugement d'une révolution solaire a beaucoup moins trait au côté psychologique de la figure qu'à celui de la destinée, indiqué par la *valeur des significateurs* (Soleil, Lune, As, MC), dont le caractère bénéfique est nécessaire pour une bonne révolution.

2° — Il faut voir comment les significateurs de révolution *harmonisent ceux de la nativité*, et réciproquement ; on devra pour cela observer le jeu complet des aspects entre les significateurs des deux thèmes superposés.

3° — On doit étudier de même les aspects de *toutes les autres planètes* de la révolution vis-à-vis des significateurs de nativité et réciproquement.

4° — D'une façon générale, *tous les aspects planétaires*, résultant des deux figures superposées, ont une valeur à noter, d'après toutes les *lois générales d'influences*.

5° — Les *maisons astrologiques* de la révolution tendent à donner aux planètes qui s'y trouvent accidentellement les significations générales propres à ces maisons. Mais il est à noter que les planètes d'une révolution ne semblent plus jouer aucun rôle de « maîtrise » dans le thème auxiliaire.

Tels sont les points principaux à observer. Comme on le voit, l'étude n'est pas simple ; mais l'habitude permet cependant de distinguer assez vite une révolution très favorable d'une très mauvaise.

Remarques. — Les « connaissances des temps » ou éphémérides diverses n'étant établies par les astronomes que deux ou trois ans à l'avance, il est difficile d'analyser par ce procédé les phases *futures* d'une destinée.

Toutefois certaines remarques expérimentales permettent d'esquisser les figures de révolution solaire assez longtemps d'avance.

— L'expérience montre, par exemple, que d'une année à la suivante, le MC de révolution solaire avance d'environ 90 degrés sur l'écliptique, à 8 ou 10 degrés près.

— Pour la lune, il existe une règle expérimentale très commode à appliquer : sa longitude, un jour quelconque à midi, s'obtient en ajoutant 121°8' à la longitude qu'elle avait à midi, exactement 12 ans

moins 57 jours avant le moment considéré. On a ainsi la place zodiacale de la lune à quelques minutes près. Avec les éphémérides, on se reporte donc 12 ans en arrière *jour par jour* ; on ajoute 57 jours à cette date-là et on a ainsi la journée où la lune possède la longitude qui doit être augmentée de 121°8′, pour avoir le résultat cherché. Notons que cette règle n'est pas applicable à la *déclinaison* de la lune.

— On peut également répérer longtemps d'avance, et à quelques degrés près, les longitudes de Saturne, Jupiter, Uranus et Neptune en raison de leur marche assez lente et régulière. Il suffit de connaître la durée de leur révolution zodiacale qu'on trouve dans tous les ouvrages d'astronomie.

— Mercure, Vénus et Mars sont les trois planètes les plus difficiles à calculer sans le secours des éphémérides.

— Plusieurs auteurs dressent mensuellement les *révolutions lunaires* en opérant pour la lune comme on a fait pour le soleil. Leur utilité est douteuse.

2° Transits des planètes.

Les *transits* sont les passages des planètes sur les points importants non seulement du ciel de *nativité*, mais encore du ciel de *révolution solaire* de l'époque correspondante.

Ces points importants comportent à la fois MC, As

et les planètes, ainsi que tous les points fictifs du zodiaque en aspects avec les premiers. Les significateurs de destinée devront être ici examinés avant tous les autres points.

Les transits les plus puissants, et qui se font sentir presque toujours, sont ceux de Saturne et de Jupiter, surtout quand ces planètes sont puissantes à la nativité. Les planètes Uranus, Mars, le Soleil et la Lune sont encore à noter.

Mercure et Vénus ont ici une influence moindre. Toutes les lois des transits sont comprises dans les lois générales d'influences, et principalement dans celles des aspects. La valeur accidentelle de la planète de passage doit être notée en même temps.

— Il est bon d'ajouter que la planète acquiert d'autant plus de puissance dans son transit qu'elle en possède dans le thème de nativité ; ce qui se conçoit par la parenté magnétique qui en résulte entre le fluide astral de l'individu et les radiations du transit planétaire. Cette remarque s'applique aux révolutions solaires et aux directions.

Remarques. — Certains astrologues étudient tout particulièrement les transits qui suivent de près la naissance, ainsi que les divers aspects exacts que viennent former les planètes entre elles, vers cette époque là : ces aspects, appelés *Directions secondaires* par certains auteurs, ne semblent pas négligeables. L'observation a conduit à faire correspondre *un jour* après la naissance *à une année* pour l'éclosion de l'influence enregistrée ; deux jours à deux années, etc.

Il nous est impossible encore d'émettre d'opinion arrêtée là-dessus.

— Les *Transits* constituent en somme la preuve la plus manifeste de l'influence planétaire sur les phases de la destinée humaine. Il est probable qu'avec les lois d'*atavisme astral*, celles des transits ont été, à l'origine le point de départ de la science astrologique : les premières pour *l'orientement inné* des facultés, les secondes pour *l'évolution* de celles-ci à travers les âges de la vie.

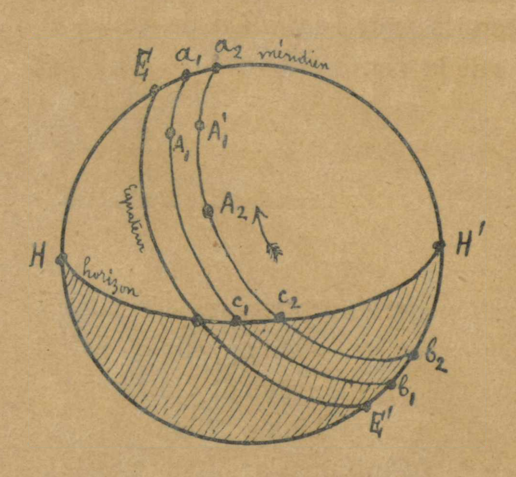
3° Directions dans le Zodiaque.

Définition des directions, des semi-arcs et des distances méridiennes. — On appelle en astrologie « direction » l'arc de mouvement diurne compté sur la sphère céleste entre deux positions successives d'une planète ; la définition s'applique aussi à un point fictif du ciel, par exemple à l'aspect zodiacal d'une planète. Quelques considérations astronomiques sont nécessaires avant d'aller plus loin : La figure ci-dessous représente la moitié orientale de la sphère céleste ; la partie couverte de hachures est située sous l'horizon ; le méridien coïncide avec le plan du papier.

EE′ figure l'équateur ou grand cercle de la sphère perpendiculaire à l'axe des pôles, non tracé.

A_1 et A_2 sont deux planètes ou points du ciel, en-

traînés comme l'indique la flèche, par le mouvement diurne. Ils décriront des *parallèles* (ou petits cercles parallèles à l'équateur) figurés par $b_1c_1a_1$ et $b_2c_2a_2$. Les points c_1 et a_1 marquent pour A_1 les positions où celui-ci passe à l'horizon oriental et au méridien supérieur. L'arc c_1a_1, qui est la moitié de l'arc total décrit par le point A_1 quand celui-ci se trouve au-dessus de l'horizon, est appelé *semi-arc* diurne ; nous le désignerons par SA dans notre étude. De même b_1c_1 est appelé semi-arc nocturne. L'arc A_1a_1 qui sépare le point A_1 de son passage au méridien supérieur est appelé *Distance méridienne* que nous désignerons par DM. L'autre distance méridienne relative au méridien inférieur est A_1b_1 supplément de l'arc A_1a_1. Tous les calculs de directions reposent sur les deux arcs SA et DM comptés diurnes ou nocturnes (tous ensemble dans le même calcul) suivant la place, au-dessus ou au-dessous de l'horizon, du premier des deux points A_1.



Formule générale des directions. — Diriger un point A_1 sur un point A_2 qui le suit dans l'ordre des signes du zodiaque (c'est-à-dire qui passe après lui dans l'horizon ou le méridien), c'est calculer l'arc du mouvement diurne parcouru par A_2 pour arriver à la position A'_1 qui correspondrait à A_1 si ces deux points A_1 et A_2 avaient le même semi-arc.

Cet arc de direction figuré par A'_1A_2 est donc compté sur le semi-arc de A_2.

Appelons DM_1 et SA_1 la distance méridienne et le semi-arc de A_1 et DM_2 et SA_2 les arcs semblables de A_2. En représentant par x la distance méridienne $a_2A'_1$ du point fictif A'_1, on déterminera cette distance méridienne d'après la proportion suivante qui établit à A'_1 sur le semi-arc a_2c_2 une position semblable à celle que possède A_1 sur le semi-arc a_1c_1 :

$$\frac{SA_1}{DM_1} = \frac{SA_2}{x}.$$

La valeur de l'arc de direction cherché étant $A'_1A_2 = a_2A_2 - a_2A'_1$, on aura :

Arc direction $= DM_2 - x$. Les formules peuvent donc se réduire à l'unique suivante :

$$\boxed{\text{arc direction} = DM_2 - DM_1 \times \frac{SA_2}{SA_1}.}$$

Remarque importante. — Les SA et DM des deux points sont toujours comptés *diurnes* si le premier point A_1 est *au-dessus* de l'horizon, même si le deuxième est au-dessous. Ils sont tous comptés *nocturnes* si le premier point A_1 est *au-dessous* de

l'horizon, quelle que soit la position du deuxième point A_2.

Dans le cas où A_1 et A_2 sont de part et d'autre du méridien, on voit, d'après la figure, que l'arc de direction s'obtiendra en prenant la *somme*, (au lieu de la différence), des deux quantités DM_2 et x. La formule générale est donc :

$$\text{arc direction} = DM_2 \mp DM_1 \times \frac{SA_2}{SA_1} \text{ (1)}.$$

Significateurs et prometteurs. + Tous les calculs des directions sont basés sur cette unique formule que nous appliquerons aux quatre cas où les *significateurs* MC, As, ☉, ☽ marquent une des limites de l'arc à calculer.

L'autre extrémité de l'arc, que nous appellerons *prometteur*, peut coïncider soit avec la conjonction, soit avec tout autre aspect d'une planète.

Les directions relatives à d'autres significateurs que les quatre précédents (si l'on prend, par exemple, des planètes ou cuspides divers), dont l'observation nous paraît secondaire, seront écartées de notre étude. Toutefois, nous n'en condamnons pas l'emploi.

Directions dans le zodiaque. + En principe, dans tout ce qui suit, les significateurs et les prometteurs des directions n'auront trait qu'à des points ayant

(1) On calculera cet arc en valeur absolue, en prenant le signe — si les deux points sont d'un même côté du méridien, et le signe + s'ils sont de part et d'autre.

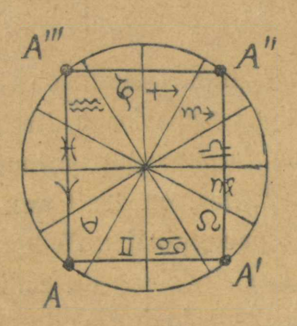
une latitude géocentrique égale à zéro, c'est-à-dire à des *points du zodiaque* situés sur l'écliptique même du Soleil et qui ont des longitudes égales à celles des points réels auxquels ils peuvent être substitués.

Certains auteurs ont cru devoir observer une autre classe de directions appelées « directions dans le monde » qui, ne ramenant pas tout au zodiaque comme les précédentes, on trait aux lieux célestes réels à travers l'espace, ainsi qu'à leurs aspects relatifs, non plus aux divisions du zodiaque, mais à celles des maisons astrologiques ; les SA et DM sont alors calculés en conséquence. Ceci complique beaucoup l'analyse sans avoir d'utilité démontrée. Il n'en sera pas question dans la présente étude.

Directions directes et converses des significateurs. + En principe, l'arc de direction est compté dans le sens *direct* (ordre des signes du Zodiaque). Mais au lieu de dire qu'on dirige un prometteur sur un significateur, on convient d'appeler l'arc correspondant la *direction converse* (sens opposé au direct) du significateur sur le prometteur. Nous distinguerons par les lettres *d* et *c* le sens direct ou converse des directions. Ainsi, dans le thème de Gambetta, la direction de Vénus à la conjonction du Soleil sera appelée direction converse du Soleil à la conjonction de Vénus, et exprimée dans le langage astral par ☉☌♀ $c = 36{,}6$ environ, comme on le verra dans la suite.

Directions aux aspects P des planètes. + La planète

dont on prend l'aspect parallèle doit avoir une déclinaison inférieure, en valeur absolue, à 23°28′ qui est le maximum de déclinaison des points de l'éclip-



tique. Le prometteur, dans ce cas, sera l'un des quatre points symétriques du zodiaque, tels que A A' A'' A''', qui ont même déclinaison en valeur absolue que la planète. (antisces et contre-antisces)

Dans l'exemple analysé, on trouvera ainsi que la direction du Soleil au premier point zodiacal en parallèle de Saturne est ⊙P♄*d* = 44,8.

Le point A, et par symétrie les trois autres A' A'' A''' ont des longitudes et ascensions droites obtenues par la table I que nous donnons plus loin.

Directions du milieu du ciel. — Dans le calcul des directions directes, la formule générale devient : arc direction = DM_2, car DM_1 est nul.

Dans le cas des directions converses, c'est-à-dire si le prometteur s'éloigne du méridien par le mouvement diurne, on a $DM_2 = 0$. Comme ici le deuxième point est fictif dans le méridien, on convient de prendre pour MC, non pas le point de

l'écliptique, mais celui qui a même semi-arc que le premier point, d'où $SA_2 = SA_1$. On aura donc en comptant toujours l'arc en valeur absolue :

$$\text{arc direction} = DM_1.$$

D'où la règle très simple à appliquer pour les directions du MC : l'*arc de direction cherché est toujours égal à la distance méridienne diurne du prometteur.*

Directions de l'ascendant. — Dans le cas des directions directes, c'est-à-dire de l'As dirigé vers un point en dessous de l'horizon, la formule générale se réduit à :

$$\text{arc direction} = DM_2 - SA_2,$$

car le premier point, qui est ici l'As lui-même, donne $SA_1 = DM_1$, ce que l'on voit aisément d'après la figure employée pour la définition des directions.

Le semi-arc et la distance méridienne sont ici comptés *nocturnes.*

— Pour les directions converses, on opère comme pour celles du MC en convenant de remplacer le point fictif de l'As par l'autre point voisin dans l'horizon, qui a même semi-arc que le prometteur.

On aura donc, en prenant les SA et DM *diurnes* :

$$\text{arc direction} = SA_1 - DM_1.$$

D'où la règle très simple à appliquer pour les directions de As : l'*arc de direction cherché est égal à la*

différence entre le semi-arc et la distance méridienne du prometteur. On aura soin de calculer SA et DM nocturnes ou diurnes, suivant que le prometteur est au-dessous ou au-dessus de l'horizon ; la différence entre ces deux quantités étant prise en valeur absolue.

Remarque. — L'incertitude règne encore pour nous sur la valeur des directions *converses* de MC et A*s*. Ces significateurs sont des points fictifs : leur entraînement par le mouvement diurne n'a pas de sens précis comme celui des planètes ou de leurs aspects.

Directions du Soleil et de la Lune. — On appliquera la formule générale, en ayant soin de calculer les SA et DM comme il a été dit ; c'est le premier point de l'arc direction qui indique toujours le sens nocturne ou diurne des quantités à introduire dans le calcul.

Remarques. — La Lune ayant une orbite assez écartée de l'écliptique, quelques astrologues ont cru devoir, dans les directions lunaires, calculer SA et DM d'après la position réelle de la Lune dans le ciel ; celle-ci a parfois une ascension droite et une déclinaison assez différentes du point zodiacal qu'on lui substitue dans notre méthode.

L'observation permet difficilement de trancher la question ; dans un grand nombre de cas les directions calculées par les deux méthodes étant très voisines. — Dans les directions *directes* de la Lune, quelques auteurs prennent encore le prometteur lui-

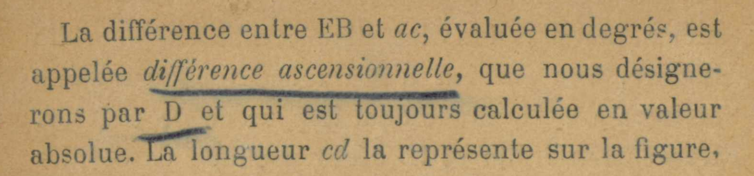
même, non plus dans le zodiaque, mais dans l'orbite lunaire, à la position qu'aura la Lune quand elle arrivera à la longitude choisie pour ce prometteur. L'ascension droite et la déclinaison de ce dernier point (servant à calculer DM et SA) sont alors prises dans les coordonnées relatives à la Lune, que donnent les éphémérides.

— De même les *directions dirèctes de la Lune aux aspects parallèles* des planètes sont quelquefois calculées en prenant pour prometteur le point de l'orbite lunaire (et non de l'écliptique) ayant même déclinaison, en valeur absolue, que la planète dont on choisit l'aspect parallèle.

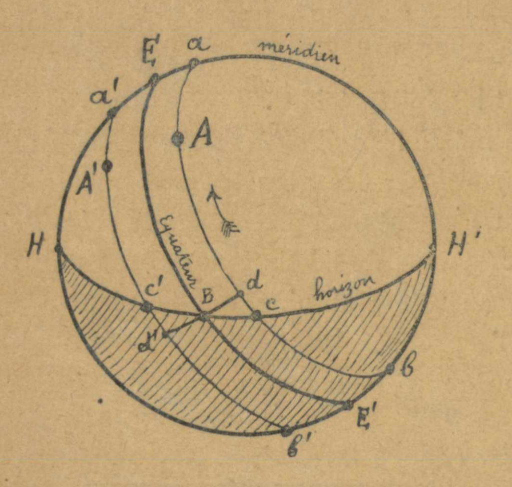
— En somme, pour tout ce qui a trait aux directions de la lune, il reste des incertitudes.

Les directions les plus sûres sont celles *directes ou converses du Soleil*, puis les *directions directes de MC et As.*

Calcul des semi-arcs et des distances méridiennes.
+ (Calcul de SA). — En reprenant la figure de la sphère céleste avec un point A décrivant, dans le mouvement diurne, le parallèle *bca*, nous voyons que le SA diurne de A est un arc d'un nombre de degrés d'autant plus grand qu'il s'éloigne de l'Equateur dans l'hémisphère boréal (du côté droit), et d'autant plus petit qu'il s'en éloigne dans l'hémisphère austral (du côté gauche). Quant aux points de l'Equateur (coupé en deux parties égales par le cercle d'horizon) leur SA $= 90^o$, qu'ils soient nocturnes ou diurnes, car on voit sur la figure que $EB = E'B = 90^o$.



La différence entre EB et *ac*, évaluée en degrés, est appelée *différence ascensionnelle*, que nous désignerons par D et qui est toujours calculée en valeur absolue. La longueur *cd* la représente sur la figure,



B*d* faisant partie d'un grand cercle de la sphère, défini par le point B et l'axe des pôles non figuré. Pour le point A, le SA diurne sera donc SA = 90 + D si A a une déclinaison boréale, et SA = 90° — D si A a une déclinaison australe.

Pour le SA nocturne, ce serait l'inverse. La règle est donc la suivante :

SA diurne	90 + D pour δ boréale
	90 — D pour δ australe
SA nocturne	90 — D pour δ boréale
	90 + D pour δ australe

La différence ascensionnelle D d'un point A dépend de deux quantités : la déclinaison du point (δ) et la latitude géographique du lieu (λ).

La table I donne δ pour un point quelconque du zodiaque.

La table II à double entrée donne les diverses valeurs de D, calculées par la trigonométrie, pour les δ et les λ les plus usuelles. δ étant tiré de la table I et λ étant fixe pour le thème, on obtient très facilement à vue la quantité D que l'on cherche pour calculer ensuite les SA des prometteurs et des significateurs.

(Calcul de DM). — Pour la distance méridienne d'un point, il suffit de prendre en valeur absolue la différence entre l'ascension droite du point considéré et l'ascension droite du méridien (supérieur ou inférieur, d'après la règle prescrite au sujet des DM diurnes ou nocturnes).

La table I donne pour les différents points du zodiaque la correspondance entre les longitudes (L) et les ascensions droites (Æ).

Pour avoir Æ du méridien inférieur, appelé encore *Fond du ciel* (opposé au milieu du ciel), il suffit d'ajouter 180° à ÆMC, on a donc en désignant par FC le fond du ciel :

$$ÆFC = ÆMC + 180°.$$

Remarque. — Dans tous les calculs astrologiques, il faut avoir soin d'ajouter 360° pour rendre les soustractions possibles quand c'est nécessaire, et de retirer 360° si le résultat est plus grand que le cercle complet.

TABLES DE CALCULS

TABLE I

DONNANT LES COORDONNÉES DU ZODIAQUE

	L	Æ	δ		L	Æ	δ
	°	° '	° '		°	° '	° '
♈	0	0 0	0 0		46	43 31	16 39
	2	1 50	0 48		48	45 31	17 13
	4	3 40	1 36		50	47 32	17 45
	6	5 30	2 24		52	49 34	18 17
	8	7 21	3 11		54	51 36	18 47
	10	9 11	3 58		56	53 40	19 17
	12	11 2	4 45		58	55 44	19 44
	14	12 53	5 32	II	60	57 48	20 10
	16	14 44	6 18		62	59 53	20 35
	18	16 35	7 4		64	61 59	20 58
	20	18 27	7 50		66	64 6	21 20
	22	20 20	8 35		68	66 13	21 40
	24	22 12	9 19		70	68 21	21 58
	26	24 6	10 3		72	70 29	22 15
	28	25 59	10 46		74	72 38	22 30
♉	30	27 54	11 29		76	74 47	22 44
	32	29 49	12 11		78	76 57	22 56
	34	31 44	12 52		80	79 7	23 6
	36	33 40	13 32		82	81 17	23 14
	38	35 37	14 11		84	83 28	23 20
	40	37 34	14 50		86	85 38	23 24
	42	39 33	15 27		88	87 49	23 26
	44	41 31	16 3		90	90 0	23 28

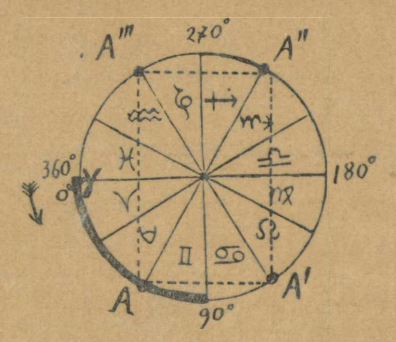
TABLE II

DONNANT LES VALEURS DE D LES PLUS USUELLES

λ \ δ	40°	41°	42°	43°	44°	45°	46°	47°	48°	49°	50°	51°	52°
°	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′	° ′
1	0 50	0 52	0 54	0 56	0 58	1 0	1 2	1 4	1 7	1 9	1 12	1 14	1 17
2	1 41	1 44	1 48	1 52	1 56	2 0	2 4	2 9	2 13	2 18	2 23	2 28	2 34
3	2 31	2 37	2 42	2 48	2 54	3 0	3 7	3 13	3 20	3 27	3 35	3 43	3 51
4	3 22	3 29	3 37	3 44	3 52	4 1	4 9	4 18	4 27	4 37	4 47	4 57	5 8
5	4 13	4 22	4 31	4 41	4 51	5 1	5 12	5 23	5 35	5 47	5 59	6 12	6 26
6	5 3	5 15	5 26	5 37	5 50	6 2	6 15	6 28	6 42	6 57	7 12	7 27	7 44
7	5 55	6 8	6 21	6 34	6 49	7 3	7 18	7 34	7 50	8 7	8 25	8 43	9 2
8	6 46	7 1	7 16	7 32	7 48	8 5	8 22	8 40	8 59	9 18	9 38	10 0	10 22
9	7 38	7 55	8 12	8 30	8 48	9 7	9 26	9 47	10 8	10 30	10 53	11 17	11 42
10	8 30	8 49	9 8	9 28	9 48	10 9	10 31	10 54	11 18	11 42	12 8	12 35	13 2
11	9 23	9 43	10 5	10 27	10 49	11 12	11 37	12 1	12 28	12 55	13 24	13 53	14 24
12	10 16	10 39	11 2	11 26	11 51	12 16	12 43	13 11	13 39	14 9	14 40	15 13	15 49
13	11 10	11 35	12 0	12 26	12 53	13 21	13 50	14 20	14 51	15 24	15 58	16 34	17 11
14	12 4	12 31	12 58	13 27	13 56	14 26	14 58	15 30	16 5	16 40	17 17	17 56	18 37
15	13 0	13 28	13 58	14 28	15 0	15 32	16 7	16 42	17 19	17 57	18 37	19 19	20 4
16	13 55	14 26	14 58	15 31	16 5	16 40	17 16	17 54	18 34	19 16	19 59	20 44	21 32
17	14 52	15 25	15 59	16 34	17 10	17 48	18 27	19 8	19 51	20 36	21 22	22 11	23 2
18	15 49	16 24	17 1	17 38	18 17	18 58	19 40	20 23	21 9	21 57	22 47	23 39	24 34
19	16 48	17 25	18 4	18 44	19 25	20 9	20 53	21 40	22 29	23 18	24 14	25 10	26 9
20	17 47	18 27	19 8	19 51	20 35	21 21	22 8	22 58	23 51	24 45	25 42	26 43	27 46
21	18 48	19 30	20 13	20 59	21 46	22 34	23 25	24 10	25 14	26 12	27 14	28 18	29 26
22	19 50	20 34	21 20	22 8	22 58	23 50	24 44	25 40	26 40	27 42	28 47	29 56	31 8
23	20 52	21 39	22 28	23 19	24 12	25 7	26 5	27 5	28 8	29 14	30 23	31 43	32 54
24	21 56	22 46	23 38	24 32	25 28	26 26	27 27	28 31	29 38	30 48	32 3	33 32	34 34

La Table I donne de 2 en 2 degrés la correspondance entre L Æ et δ pour le premier quart de l'écliptique. Ces éléments zodiacaux étant en symétrie par rapport aux deux axes 0° — 180° et 90° — 270°, on pourra toujours ramener les calculs à un arc tel que γA plus petit que 90°, et en déduire les coordonnées que l'on cherche.

Remarque : de 0° à 180° δ est boréale, et de 180° à 360° δ est australe.



Exemple : Prenons le point A dont L = 60°

pour γA = 60° on a $\begin{cases} Æ = 57°48' \\ \delta \ = 20°10' \text{ boréale ;} \end{cases}$

par symétrie on a :

180-60 = γA' = 120° avec $\begin{cases} Æ = 180° - 57°48' = 122°12' \\ \delta \ = 20°10' \text{ boréale} \end{cases}$

60+180 = γA'' = 240° avec $\begin{cases} Æ = 180° + 57°48' = 237°48' \\ \delta \ = 20°10' \text{ australe} \end{cases}$

γA''' = 300° avec $\begin{cases} Æ = 360° - 57°48' = 302°12' \\ \delta \ = 20°10' \text{ australe.} \end{cases}$

La Table II, à double entrée, donne les D pour les λ de 40° à 52° et les δ de 1° à 24° (λ peut se trouver dans les tables de la « Connaissance des temps » ou encore dans un ouvrage géographique quelconque).

Correspondance entre les directions et les âges de la vie. — L'importance des directions, quoique assez difficile à expliquer théoriquement, ne peut guère être mise en doute dans la pratique.

L'influence d'une direction peut être envisagée comme une énergie astrale, enregistrée dans le voisinage de la naissance, par la superposition brusque de deux influx planétaires résultant de l'arrivée de la

deuxième planète à la position de la première; cette puissance magnétique semble devoir éclore, d'après l'observation, à une époque d'autant plus reculée que l'*arc de direction* est plus grand (1).

On a toujours été conduit par l'expérience à admettre que le nombre de degrés de cet arc correspondait, à peu de chose près, au nombre des années qui s'écoulent entre la naissance et l'effet de la direction. Cette correspondance n'a rien d'arbitraire permettant de nier *à priori* : outre sa valeur expérimentale, il ne faut pas oublier que les lois solaires du zodiaque et de la rotation de la terre sont toutes liées à la mesure conventionnelle du temps par les arcs d'écliptique ou d'équateur (2). Certains auteurs ne font pas correspondre le *degré* et l'*année* dans les directions, à cause de la marche irrégulière du Soleil vrai, et ont dressé des tables en conséquence. Jusqu'à nouvel ordre, nous négligeons les erreurs qui en résultent, en préférant les éliminer par une autre voie.

Influences des directions. — Pour juger la valeur d'une direction, on devra apprécier le *significateur*

---

(1) *L'influx à échéance* de la direction rappelle beaucoup certains faits du magnétisme et de l'hypnotisme.

(2) Nous engageons ceux qui auraient des doutes, à faire les calculs complets pour des thèmes où l'heure de naissance peut être certifiée exacte à 4 ou 5 minutes près. — Cette correspondance du degré et de l'année se rencontre dans la marche apparente du soleil : chaque jour celui-ci avance d'environ *un degré* sur l'Ecliptique, pendant que le mouvemement diurne lui fait décrire 360 degrés ou une circonférence complète, qui est la valeur de son trajet zodiacal pour *une année*.

et le *prometteur* d'après les *lois générales d'influences* : Leur harmonie, leur intensité, leur complexité et leur rôle en maisons astrologiques pourront définir la nature de cette direction.

Directions bénéfiques et maléfiques. + En principe, les *directions bénéfiques* sont les directions des significateurs vers la *conjonction*, *le trigone*, *le sextile et le parallèle de Jupiter et de Vénus*, ou bien vers les aspects harmoniques des autres planètes.

Les *directions maléfiques* sont les directions des significateurs vers la *conjonction*, *l'opposition*, *la quadrature et le parallèle de Mars*, *de Saturne et d'Uranus*, ou bien vers les aspects dissonants de quelques autres planètes qui peuvent être accidentellement de nature viciée. Exemple : la direction ☉□♄*c* = 44,5 de l'horoscope de Gambetta, concordait avec sa mort survenue dans la 45ᵉ année (31 décembre 1882).

Variations des directions avec l'heure de nativité. + Il est facile de voir, d'après le procédé même des calculs, que les directions de MC et As varient d'*une année* pour *quatre minutes* (ou un degré) d'ascension droite du milieu du ciel. Ceci complique beaucoup l'analyse des périodes d'influences ; car il est difficile, dans la plupart des cas, de pouvoir répondre d'un moment précis de nativité. D'autre part, les naissances souvent *anormales* peuvent altérer beaucoup les significations astrologiques du cas habituel.

Les directions du Soleil et de la Lune, variant beaucoup moins, sont donc souvent les meilleures pour l'analyse.

Procédé d'analyse des périodes d'influences.

+ On calculera toutes les directions embrassant au moins les âges à étudier, en les écrivant par ordre de grandeur croissante ; celles du Soleil et de la Lune étant groupées à part. Parmi celles de MC et de As, il est commode de faire précéder du signe — les directions directes, et du signe + les directions converses ; ces signes — et + indiquent le sens dans lequel il faut les faire varier respectivement quand, dans les tâtonnements de l'analyse, *on augmente* l'heure de nativité, c'est-à-dire quand on augmente ÆMC de la même quantité. Si on diminue celui-ci, il est clair que les variations précédentes devront être inversées.

— Les directions peuvent permettre de *rectifier* l'heure de la naissance, si l'on connaît l'époque d'une phase très marquante de la destinée.

— Cette double liste de directions établie, on notera avec soin les âges où la *convergence de plusieurs* paraît se produire, surtout pour celles très légèrement variables du Soleil et de la Lune. Les variations possibles des autres qui s'enchevêtrent, rendront plus ou moins nettes les appréciations fournies de l'autre côté. — Si le Soleil et la Lune sont très importants dans le thème, leurs directions primeront sans doute les autres avec avantage pour l'examen.

— Les significateurs très maléficiés seront à noter

par l'importance de leurs directions maléfiques ; et les significateurs très glorifiés le seront également pour les bonnes périodes.

— Ce premier travail assez long pour celui qui n'a pas l'habitude des tables de calculs, permet de dégrossir l'analyse des périodes d'influences ; généralement notre procédé ne donne les directions qu'à deux ou trois ans près, quand l'arc dépasse 50 ou 60 degrés.

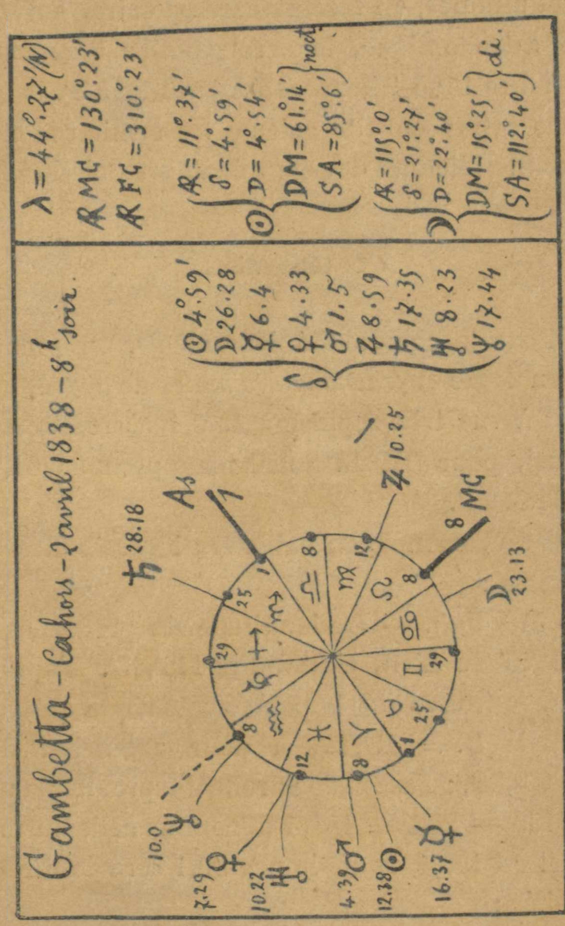
Les *révolutions solaires*, et les *transits*, permettent un dernier triage, et semblent convertir en acte le pouvoir latent des directions, imprimé à la naissance.

Si, par exemple, entre 20 et 25 ans on trouve une convergence remarquable de directions maléfiques, plus ou moins mitigées avec des bonnes, les révolutions solaires indiqueront généralement l'année la plus néfaste des cinq ; puis les transits permettront parfois de préciser davantage et d'aller jusqu'au mois, jusqu'à la semaine et même jusqu'au jour (transit lunaire).

— Suivant toute probabilité, les effets des directions convergentes peuvent se superposer, se renforcer ou se détruire, selon les cas.

Tel est le procédé d'analyse qui nous a donné les meilleurs résultats ; mais nous n'hésitons pas à reconnaître combien ce chapitre de l'astrologie nécessiterait d'étude pour être mis scientifiquement au clair. — Notre exposé n'est qu'un guide provisoire.

Périodes d'influences du thème de nativité de Gambetta.



Nous joignons à la figure du thème les données essentielles qui servent au calcul des directions au moyen des tables.

λ est la latitude géographique de Cahors.

ÆMC et ÆFC sont les ascensions droites du milieu du ciel et du fond du ciel que nous exprimons en degrés et minutes, en faisant correspondre, suivant la règle astronomique, le cercle entier à 24 heures, c'est-à-dire 15° à 1 heure, 15′ à 1^m et 15″ à 1^s.

Nous avons ensuite calculé les semi-arcs et distances méridiennes des significateurs Soleil et Lune.

1° Directions.

+ Pour la commodité des calculs, on prend les arcs en degré et *fractions décimales* de degré, ce qui se fait à vue très rapidement. 0,1 correspond à 6′.

Ainsi, pour DM du Soleil nous prenons 61,2 au lieu de 61°14′.

A titre d'exemple on calculera les trois directions suivantes :

(— MC□♄*d*). — La longitude du prometteur est ici 28°,18′ du Lion, c'est-à-dire 148°,18′. D'après les tables, on trouve que le point symétrique qui, a une longitude L = 31°,42′, a pour ascension droite Æ = 29°,30′, ; l'ascension droite du prometteur sera donc 180 — 29,5 = 150,5 et comme celle du milieu du ciel est 130,4, la différence 20,1 sera la direction cherchée :

Æ	du prometteur	= 150,5
ÆMC		= 130,4
DM		= 20,1

La direction directe du milieu du ciel à la quadrature de Saturne s'exprime par — MC□♄d = 20,1.

(— As ☌♄$_d$) — Comme Saturne qui est ici prometteur est en-dessous de l'horizon, on prendra ses SA et DM nocturnes, c'est-à-dire par rapport au fond du ciel. On trouve

	DM = 310°23′ − 236°	= 74°23′	=	74,4
	SA = 90° + 20°45′	= 110°46′	=	110,8
en faisant la différence :		— As☌$_d$♄	=	36,4

(☉□♄$_c$) — Avec les tables nous trouvons comme coordonnées du prometteur et du significateur :

	Prometteur		Significateur
L	= 328°18′	L	= 12°38′
Æ	= 330°30′	Æ	= 11°37′
δ	= 12°5′	δ	= 4°59′
D	= 12°8′	D	= 4°54′
DM	= 20,1 (nocturnes)	DM	= 61,2 (nocturnes)
SA	= 102,1 (nocturnes)	SA	= 85,1 (nocturnes)

En appliquant la formule générale des directions on a

$$☉□♄_c = 61{,}2 - 20{,}1 \times \frac{85{,}1}{102{,}1} = 44{,}5.$$

— Quand on a obtenu de la sorte un certain nombre de directions, on repère facilement à vue les autres à calculer pour l'étude d'une période.

Le tableau suivant montre toutes les directions majeures s'étendant de 25 à 45 ans.

A lui seul, il indique déjà pas mal de correspondances vraisemblables avec les phases principales de la vie de Gambetta.

Nous avons souligné les directions maléfiques pour les distinguer d'un seul coup d'œil des bénéfiques.

DIRECTIONS DANS LE ZODIAQUE

(De 25 à 45 ans)

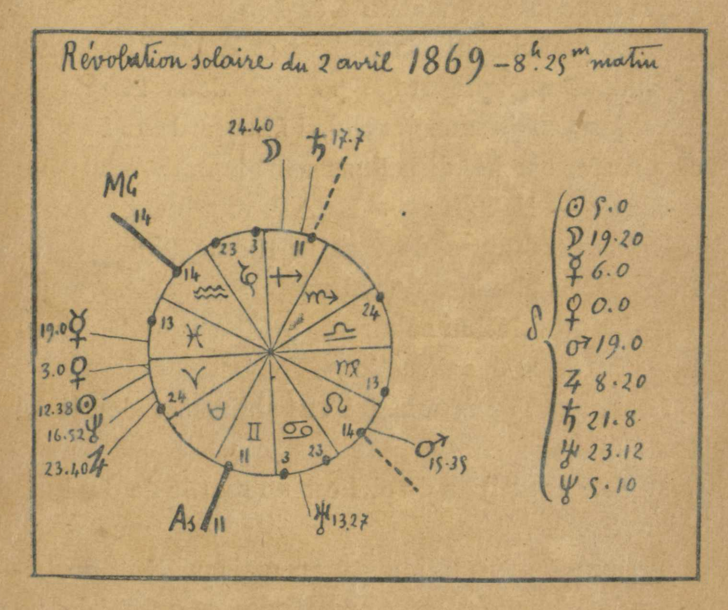
Phases principales de la vie	MC et As	☉ et ☽
	+ AsP♀$_c$ = 25,3	
— Il entre avec succès dans	+ MC□☉$_c$ = 26,6	☉P♀$_c$ = 26
la politique vers 25 et	— MCP♃$_d$ = 28,3	☉P☉$_c$ = 28
26 ans (1863).	+ MC✶♃$_c$ = 29,2	
	+ MC△♆$_c$ = 29,2	
	— As△☽$_d$ = 29,7	
— Il devient très populaire	— MCP♆$_d$ = 29,7	☉✶♀$_d$ = 30
vers 29 et 30 ans (1868).	— MC☍♆$_d$ = 31,7	☉P☿$_c$ = 30
— Il est élu député entre	— MC☌♃$_d$ = 31,7	
31 et 32 ans (1869) et est	+ MC△♀$_c$ = 32,2	
malade la même année		☉☌♆$_c$ = 33
(laryngite).		
— Il est nommé ministre		☉☍♃$_c$ = 33
entre 32 et 33 ans (1870).		☉△♃$_d$ = 33,5
— Il est réélu entre 33 et		☉✶♆$_d$ = 33,5
34 ans (2 juillet 1871).	+ As☍♂$_c$ = 34,2	☽□♄$_d$ = 34
	+ MC□♂$_c$ = 35,3	☉P♆$_c$ = 35
	— MCP☿$_d$ = 35,4	
— Il est élu député de	— As☌♄$_d$ = 36,4	☉☌♀$_c$ = 36,6
Paris entre 37 et 38 ans	+ AsP♂$_c$ = 36,9	☉P♃$_c$ = 37
(20 février 1876).		
— Il voyage en Italie entre		☽✶☿$_c$ = 40
39 et 40 ans.	— MCP☉$_d$ = 38	☽P♃$_c$ = 41,8
— Il est élu président de	— MCP♀$_d$ = 39	☽P♆$_d$ = 43
la chambre des députés	+ As✶♄$_c$ = 42,5	☽✶☉$_c$ = 43,2
vers 41 ans (1er fév. 1879)	— MC✶☽$_d$ = 43,5	☉□♄$_c$ = 44,5
— Il meurt entre 44 et	— As△♂$_d$ = 44,3	☉P♄$_d$ = 44,8
45 ans (31 déc. 1882).	+ AsP♂$_{c'}$ = 44	☽☍♆$_d$ = 44,9

2° Révolutions solaires et transits.

+ Les révolutions solaires et les transits renforcent les indications précédentes.

Dans le courant de l'analyse il nous arrivera de distinguer respectivement par les indices *n* et *r* les éléments de *nativité* et de *révolution.*

— Les années 1868 et 1869 où Gambetta devient po-



pulaire de 30 à 32 ans, sont marquées spécialement par le *transit de Jupiter* sur le soleil de nativité. Vénus vient même s'y joindre dans la révolution de 1869, année où il est élu député.

Le soleil est donc devenu extrêmement favorable et harmonise puissamment MC^r par sextile et MC^n par trigone.

En révolution, le Soleil bénéfique dans la maison XI est propre à attirer des amitiés protectrices et glorieuses. La bonne évolution semble toutefois atténuée par la conjonction de la lune et de Saturne en maison VII, ainsi que par la position de Mars dans le méridien ; mais il faut remarquer que ces trois planètes forment un triangle équilatéral de trigones avec la conjonction très bénéfique du Bélier. Saturne maléficiant l'ascendant et la lune indiquait cependant quelque orage possible dans la vitalité physique ; mais sans gravité si l'heure de naissance est exacte, car les directions sont bonnes vers cette époque : — MC☌♃$_d$ et + MC△♀$_c$ marquent en effet les plus bénéfiques de tout le thème (voir l'étude faite sur les planètes de nativité).

— La Révolution solaire de 1870 accroît le caractère bénéfique des directions.

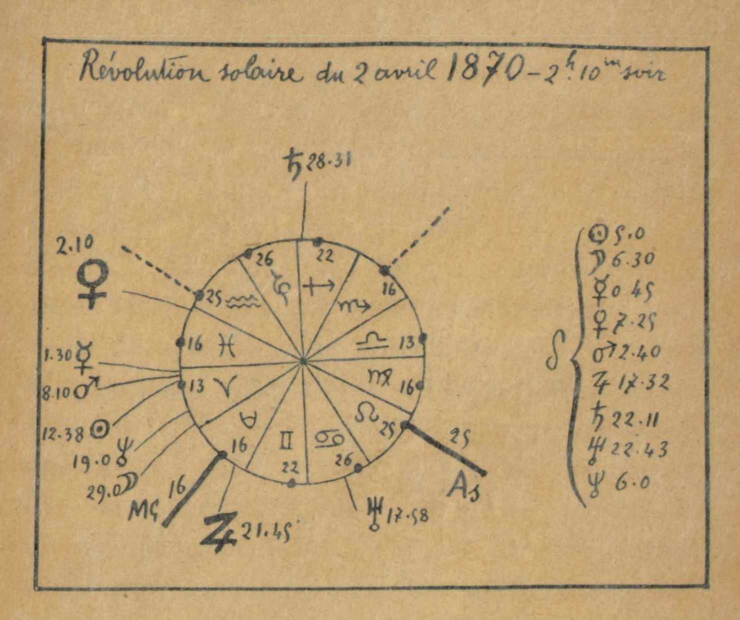
Jupiter et Vénus sont ici angulaires et dominent tout.

Jupiter au milieu du ciel est en sextile de la lune de nativité.

La lune de révolution est en maison IX et en trigone de Saturne, comme en nativité, ce qui lui donne une signification renforcée ; elle est de plus glorifiée par Vénus qui occupe la même place qu'en nativité, ce qui double sa valeur.

Les trois planètes Mercure, Mars et Soleil, en con-

jonction dans le Bélier comme en nativité, doublent l'harmonie de MC^n.

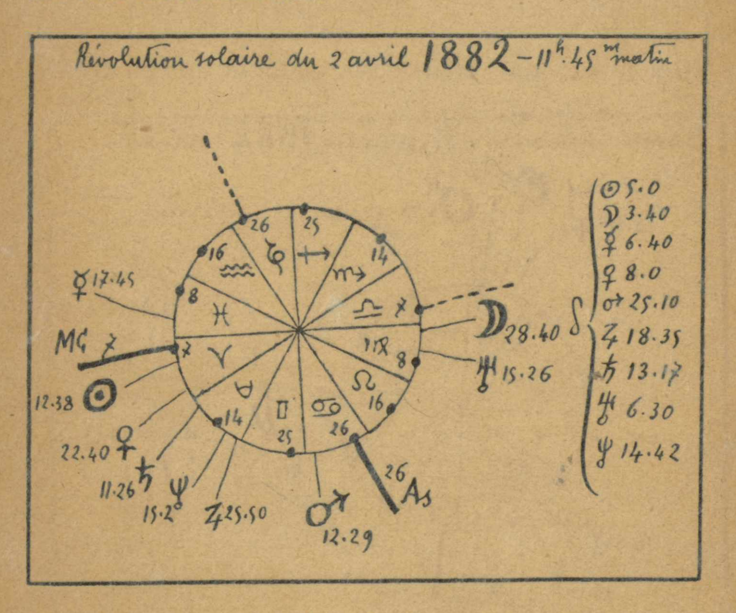


Le soleil n'est pas meilleur, mais en maison VIII de révolution il n'a pas une intensité suffisante pour détruire les harmonies signalées.

— L'année de mort (1882) est très frappante : tout d'abord quatre directions maléfiques graves convergent dans la 45e année ; les deux directions solaires sont celles qui offrent le plus de garantie dans l'analyse. La révolution de 1882 vient confirmer le côté inquiétant des directions du Soleil et de Saturne.

On voit de suite que la note dominante est l'*opposition des luminaires* dans le méridien de révolution avec le soleil au milieu du ciel, maléficié par la qua-

drature exacte de Mars, sans grand secours de rayons bénéfiques. Vénus est bien en conjonction à 10 degrés du soleil, mais en exil et en aspect faible son rôle est secondaire.



As^r est en conjonction de ☽^{n}; note qui peut avoir trait à la santé, à la suite de transits mauvais. Mars de révolution arrive en conjonction de ☽^{n} et est en parallèle avec celle-ci.

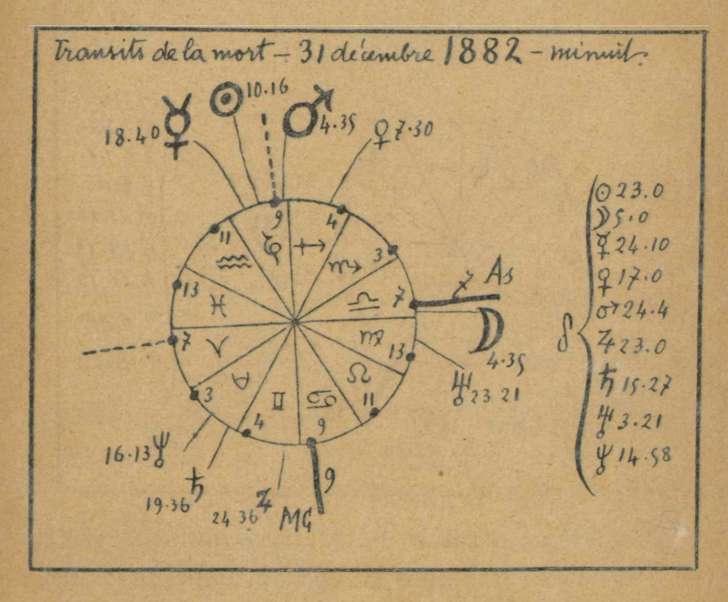
D'autres aspects mauvais pour la vitalité apparaissent encore tels que As^n□As^r, ☽^{r}☍♂^{n}; et Saturne de révolution est presque en opposition de As^n.

Jupiter a de bons rayons avec la lune et l'ascendant, mais est trop faible pour détruire ce qui précède.

En résumé ☽^{r}☍☉^{r} dans le méridien montre les me-

naces des luminaires maléficiés et dominant tout le thème de 1882. De plus, tout ce qui a trait à la lune, au soleil et à l'As (de nativité et de révolution) offre de graves dissonances. — La vitalité semblait donc en danger.

Observons maintenant les transits marquant la



mort. Ce ciel comparé à ceux de nativité et de révolution est encore très particulier :

Les trois planètes Mercure, Mars et Soleil sont en conjonction dans le méridien avec quadrature partielle sur le soleil et la lune de la révolution.

La lune, revenue à la place menaçante de révolution, est extrêmement dissonante par sa quadrature exacte de Mars du transit et de Mars de révolution,

en même temps que par son opposition de Mars de nativité.

Mars, si maléfique à l'égard des luminaires, est de plus en exaltation et en maison saturnienne, ce qui accentue son caractère mauvais.

Son rôle frappant ici est de maléficier à la fois toutes les positions du soleil et de la lune relatives à la nativité, à la révolution et au transit. L'aspect parallèle de Jupiter avec le soleil était incapable de relever la dissonance solaire. Jupiter en exil avait peu d'intensité, tandis que la triple conjonction du Capricorne avait une dissonance franchement martienne (Mars étant angulaire et dans son exaltation).

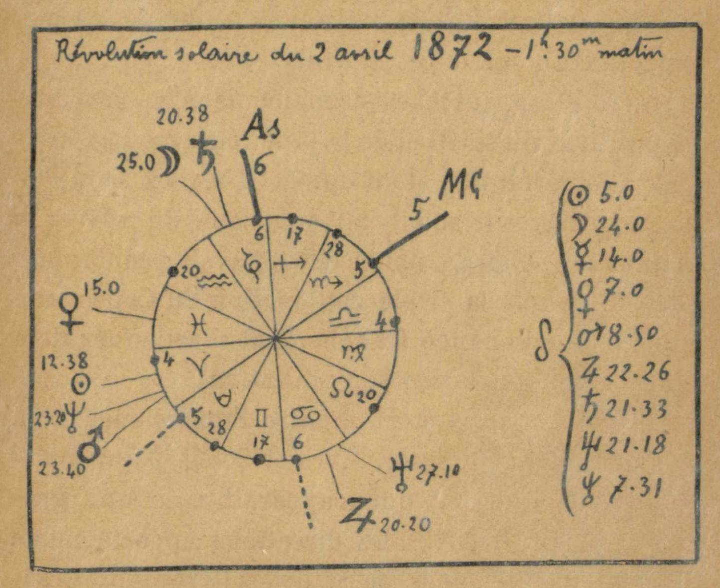
Le moment de la mort montre l'importance de la conjonction de Mercure, Mars et Soleil (point maléfique de la nativité) qui réapparaît avec une gravité exceptionnelle. Si les directions apportaient de mauvaises influences de Saturne, la révolution solaire et les transits amenèrent celle de Mars.

Aucune autre phase de la destinée de Gambetta ne présente une semblable convergence de dissonances. *A priori* les directions seules pouvaient faire prévoir un orage vital au moins très grave.

— Dans l'analyse, l'attention pouvait encore se porter sur la période mauvaise indiquée entre 33 et 36 ans. Mais remarquons de suite que les directions de cette époque ont trait à la lune et à l'ascendant qui sont harmoniques en nativité ; elles n'ont donc pas le caractère dangereux de celles du soleil.

La révolution solaire de l'année 1872 paraît la plus

inquiétante de cette période. Mais, comme on va le voir, les bonnes influences s'équilibrent avec les mauvaises.



La conjonction de la lune et de Saturne en maison I frappe tout d'abord. La quadrature de Mars ne l'harmonise guère d'autre part. On peut même dire que la lune de révolution est aussi mauvaise que possible.

Par contre, la lune de nativité, sur laquelle Jupiter est en transit dans la révolution, se trouve puissamment glorifiée : Jupiter est en cardinale et en exaltation, avec trigone de Vénus (exaltée et reçue par lui). — Les dissonances de Mars et de Saturne de révolution sur la lune de nativité ne pouvaient détruire l'harmonie précédente, la conjonction étant plus forte que tout autre aspect.

Malgré cela, les notes violentes de Mars et de Saturne, tous les deux en maisons célestes principales, ont dû se faire sentir en 1872. — Le soleil et l'ascendant de cette révolution offrent des résultantes mixtes.

En résumé ☽^{r} était très maléficiée, mais ☽^{n}, très glorifiée, a pu sauver tout.

A d'autres égards l'année 1872 était glorieuse par le transit de Jupiter sur MC^{n} (en juillet, août et septembre), qui marqua pour Gambetta des succès politiques précisément à cette époque.

RECUEIL

D'EXEMPLES CÉLÈBRES

RECUEIL D'EXEMPLES CÉLÈBRES

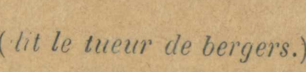
Ce recueil est un choix des types les plus divers et les plus accusés. Les criminels unis aux moralistes ne doivent donc pas surprendre ici.

Les heures de nativités ont été recherchées avec soin. Faute de mieux, les actes de naissance ont servi de base pour la plupart. La vraisemblance qui en découle permet de les supposer très voisines de la réalité.

Cependant nous sommes tout disposés à reconnaître une erreur dont on aurait la preuve. Les erreurs de ce genre conduisent généralement à une invraisemblance qui les fait découvrir; mais un portrait astrologique peut quelquefois être vrai pour plusieurs sans l'être pour tous.

Il y aurait là coïncidence et non mystification, puisque nos remarques, basées sur des calculs mathématiques, font appel aux correspondances générales de l'interprétation.

VACHER, Joseph



(dit le tueur de bergers.)

Vacher — Beaufort (Isère) — 16 novembre 1869 — 1h matin

Vénus 9.2 — Mars 20.57 — Saturne 16.38 — Soleil 23°44'20" — Mercure 8.32 — As 15 — Uranus 21.52 — MC 12 — Jupiter 14.53 — Lune 17.20 — Neptune 17.15

δ : Soleil 18.43 ; Lune 2.19 ; Mercure 12.45 ; Vénus 25.54 ; Mars 24.3 ; Jupiter 15.4 ; Saturne 21.32 ; Uranus 22.8 ; Neptune 5.13

λ = 45° environ

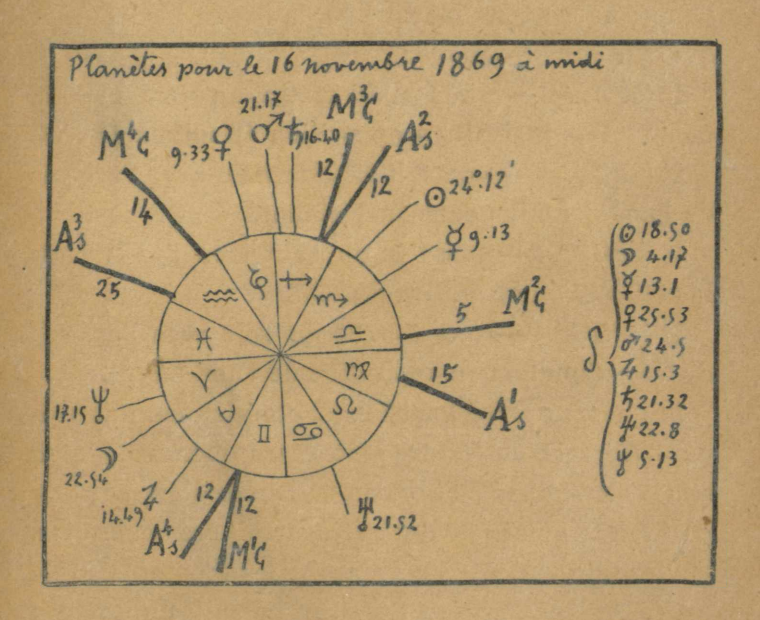
AR MC = 69°36'

Soleil : AR = 231°20' ; δ = 18°43' ; D = 19°52' ; DM = 18°16' ; SA = 109°52' (n)

Lune : AR = 16°0' ; δ = 6°49' ; D = 6°52' ; DM = 53°36' ; SA = 96°52' (d)

Cet exemple est très instructif au point de vue de la criminalité. La meilleure analyse qu'on puisse en donner est l'exposé même des considérations astrologiques qui nous ont conduit, *à elles seules*, à retrouver l'heure de la naissance.

N'ayant tout d'abord comme donnée que la *journée* de nativité, nous avons figuré le zodiaque du 16 novembre 1869, en marquant simplement les planètes que donnent les éphémérides pour ce jour là à midi. On sait que, dans l'espace d'une journée, les planètes



varient peu, sauf la lune qui avance environ de 30′ par heure sur le zodiaque.

Cette figure montrait les luminaires (Soleil et Lune) à l'abri de mauvais rayons ; il semblait donc

nécessaire pour rendre le thème acceptable, que les deux autres significateurs de destinée (MC et As) fussent aussi mauvais que possible. La conjonction néfaste de Mars et Saturne attirait l'attention : il était aisé de prévoir que c'était elle qui devait tout briser. Son passage au méridien où à l'horizon s'imposait donc pour le moment cherché.

Avec l'habitude des domifications relatives aux latitudes géographiques usuelles, on voit de suite que les quatre moments probables étaient les suivants ; nous avons marqué sur la figure les MC et As qui leur correspondent :

1° (M^1C A^1s) — vers 1 h. du matin, au moment où la conjonction arrivait en opposition du milieu du ciel.

2° (M^2C A^2s) — vers 8 h. 30 du matin avec l'arrivée de la conjonction dans l'ascendant.

3° (M^3C A^3s) — vers 1 h. du soir avec l'arrivée de la conjonction au milieu du ciel.

4° (M^4C A^4s) — vers 5 h. 30 du soir avec l'arrivée de la conjonction en opposition de l'ascendant.

Les heures précédentes sont choisies comme moments précis où Saturne et Mars commencent à *maléficier ensemble* l'horizon ou le méridien, par leur position angulaire. Saturne traversait ces deux plans environ un quart d'heure après les moments indiqués. Aussitôt après, Saturne passait en maison cadente et diminuait un peu d'intensité. En s'appuyant sur les lois d'influences, il est donc établi que 4 *moments d'un quart d'heure chacun environ*, à partir des heures ci-dessus, étaient à prévoir

comme les plus néfastes pour les significateurs de destinée.

Cherchons maintenant le plus mauvais des quatre :

On voit de suite qu'il n'y en a qu'un, le premier, où MC et As se trouvent à la fois maléficiés (par opposition et quadrature respectivement) ; pour chacun des trois autres, les aspects zodiacaux de la conjonction ne portaient que sur un seul des deux significateurs.

En attribuant à Vacher une destinée aussi maléficiée que pouvait le comporter sa journée de naissance, la conclusion astrologique qui s'imposait était donc de le faire naître entre 1 h. et 1 h. 15 du matin, à peu de chose près.

— Passons maintenant aux notes astrales qui peuvent avoir trait à une *sensualité anormale :*

Les planètes du 16 novembre montrent Vénus (principal facteur de sensualité) en aspect majeur avec toutes les planètes, sauf les luminaires. Gouvernée par Saturne, et en exaltation de Mars, qui la maléficie par P et par antice exact, Vénus, malgré son trigone de Jupiter, présentait *a priori* des liaisons inquiétantes; celles-ci n'eussent pu avoir de résultante bonne, qu'avec Jupiter tout puissant.

D'après les lois astrales, la nature la plus mauvaise de Vénus coïncidait avec l'une des positions angulaires de la conjonction de Mars et Saturne. Si, de plus, Vénus pouvait dans l'un des quatre cas se trouver en maison cardinale, cette note augmentait son importance.

On trouve que les deux premiers cas seuls lui donnaient cette position dans les maisons astrologiques.

— A d'autres égards, l'importance sinon la désharmonie Vénusienne devait être renforcée si l'instant de la nativité donnait à la Lune un aspect majeur avec Vénus. Or, parmi les quatre moments répérés, un seul, le premier, avait ce privilège. La Lune à 17°20′ du Bélier est encore en *quadrature de Vénus*, mais à 8 h. 30 du matin (2e cas) elle a perdu tout rayon vénusien pour la journée.

On trouve ainsi que le premier cas, pour 1 h. du matin environ, donnait le *maximum d'intensité et de dissonance vénusienne*, et coïncidait d'une façon singulière avec celui de la destinée mauvaise.

— En résumé, sous le rapport de la *destinée* et de la *sensualité*, un seul moment de nativité était acceptable, si l'on attribuait à Vacher un caractère aussi vicié que possible pour la journée où il est né.

L'acte de naissance, comme nous l'avons vérifié après, donnait raison aux prévisions astrologiques.

Caractère général. — Le thème dressé pour 1 heure du matin montre un tempérament assez complexe. La conjonction de Mars et Saturne angulaire domine tout : c'est la double mauvaise étoile de l'individu.

Une seule autre planète est en maison cardinale, c'est Vénus. Toute la personnalité est dans ces deux notes fondamentales. Nous n'en concluons pas ses crimes et son châtiment écrits d'avance. Mais il semble permis, d'après la discussion qui précède,

d'admettre que le criminel était né à l'heure de la journée atténuant le plus sa responsabilité.

Les données mathématiques du langage des astres valent certainement les analyses anatomiques faites sur le cerveau de Vacher.

— Quelques notes secondaires peuvent étonner dans le thème par leur harmonie, comme le triangle de trigones constitué par l'Ascendant, Vénus et Jupiter, ainsi que l'absence de rayons maléfiques de Mars et Saturne sur Mercure et Lune, avec Mercure maître de la maison I.

Ceci tendrait à prouver que le côté intellectuel, assez peu ouvert du reste, n'était pas en accord avec le tempérament et avec les influences de destinée.

Rien ne prouve, ajoutons le, que cette amorce d'harmonie, malgré sa faiblesse, n'eut pu permettre à l'individu de se relever à travers une autre éducation.

Ce qui affaiblissait un peu l'harmonie du Soleil et de la Lune était leur présence en maison de Mars, qui les gouvernait avec une maîtrise inquiétante.

La Lune sans rayon maléfique de Mars et Saturne, avec son trigone sur leur conjonction, était beau coup plus vraisemblable qu'une lune maléficiée qui indique très souvent de la faiblesse et du découragement.

Il y avait dans ce caractère peu d'ouverture et peu de franchise ; mais beaucoup d'indépendance et de passion, régies par une circonspection innée, très entreprenante. L'aspect trigone entre la Lune et Mars avec réception martienne, dans la triplicité de

Feu, est une note de haute combativité. Mais l'essor brisé par la conjonction néfaste devait amener de violents orages, d'une nature difficile à prévoir.

Périodes d'influences. — Le calcul des directions donne entre 25 et 30 ans un « train » de directions maléfiques des plus graves.

D'une façon générale, les directions maléfiques avec Mars et Saturne, ou avec leurs aspects comme prometteurs, devaient primer toutes les autres.

Les directions les plus dangereuses, qui s'imposent à première vue, sont celles du Soleil aux conjonctions de Mars et de Saturne. Les résultats suivants sont ceux du calcul s'étendant de 25 à 33 ans.

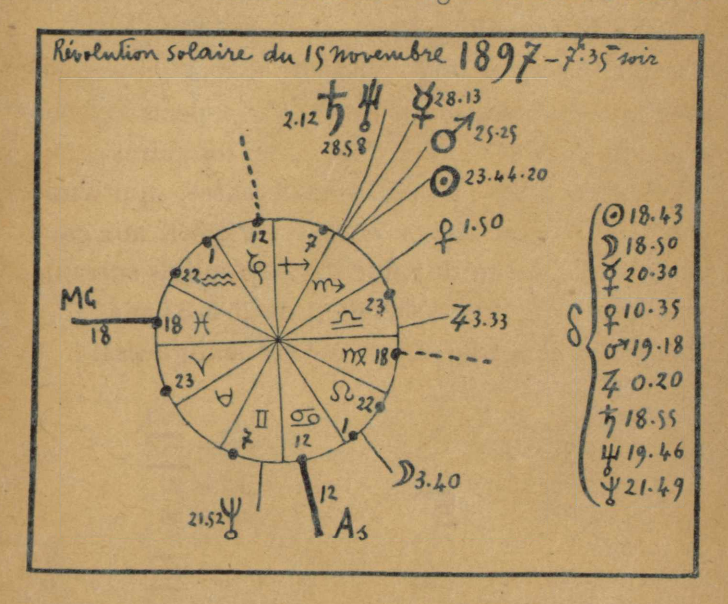
Les directions maléfiques ont été soulignées :

	☉☌♄$_d$ = $\underline{25{,}1}$
+ MC☌♃$_c$ = 27	☽☍☿$_d$ = $\underline{25{,}5}$
+ As□☉$_c$ = $\underline{27.4}$	☉△☽$_d$ = 26
— AsP☽$_d$ = $\underline{28}$	☽△♀$_d$ = 26
— MC△☿$_d$ = 29,7	☽P☽$_c$ = $\underline{29{,}2}$
— MC☍♀$_d$ = $\underline{30{,}2}$	☉☌♂$_d$ = $\underline{29.7}$
— MCca♂$_d$ = $\underline{30{,}2}$	☽☌♃$_d$ = 32,1
+ MCP♃$_c$ = 31,1	☽□♂$_c$ = $\underline{33{,}7}$
— As□♀$_d$ = $\underline{32{,}3}$	☉□♅$_c$ = $\underline{33}$

— D'après nos procédés d'étude, si l'on cherche les révolutions solaires les plus mauvaises dans cette période de cinq ou six années, on trouve que l'une d'elles est très spéciale par la présence de *toutes les planètes maléfiques* dans le Soleil. C'est celle de l'année 1897. On sait que 1897 et 1898 sont les années les plus mouvementées de l'existence du cri-

minel qui fut arrêté dans le courant de 1898 et exécuté quelques mois après, dans sa 30e année (décembre 1898).

Ici, comme en beaucoup d'autres cas, nous retrouvons des concordances significatives entre la



nature des directions et celle des aspects fournis par la révolution solaire.

Nous voyons par exemple concorder, avec la conjonction du Soleil et Mars de révolution, la direction ⊙☌♂ $d = 29{,}7$ qui pouvait vraisemblablement se faire sentir en 1898 ou 1899.

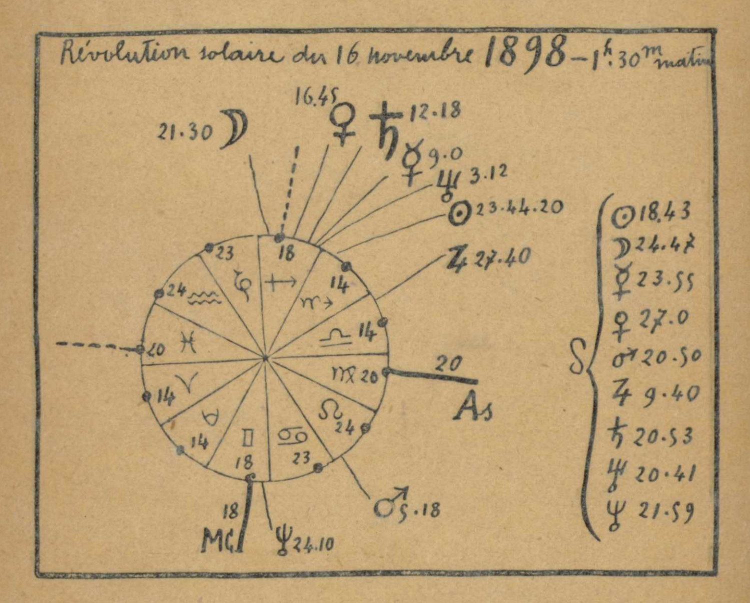
La Révolution ci-dessus, de la 29e année, montrait encore MC de révolution en quadrature de Mars et de Saturne de nativité.

D'autre part, la Lune de révolution est maléficiée

par les aspects parallèles ou antices de toutes les planètes de la conjonction solaire.

Remarquons encore les dissonances de l'ascendant de révolution qui est en quadrature de la Lune de nativité et en contre-antice de Mars de nativité.

Les influences de Jupiter et de Vénus qu'on peut trouver dans les directions ou les révolutions so-



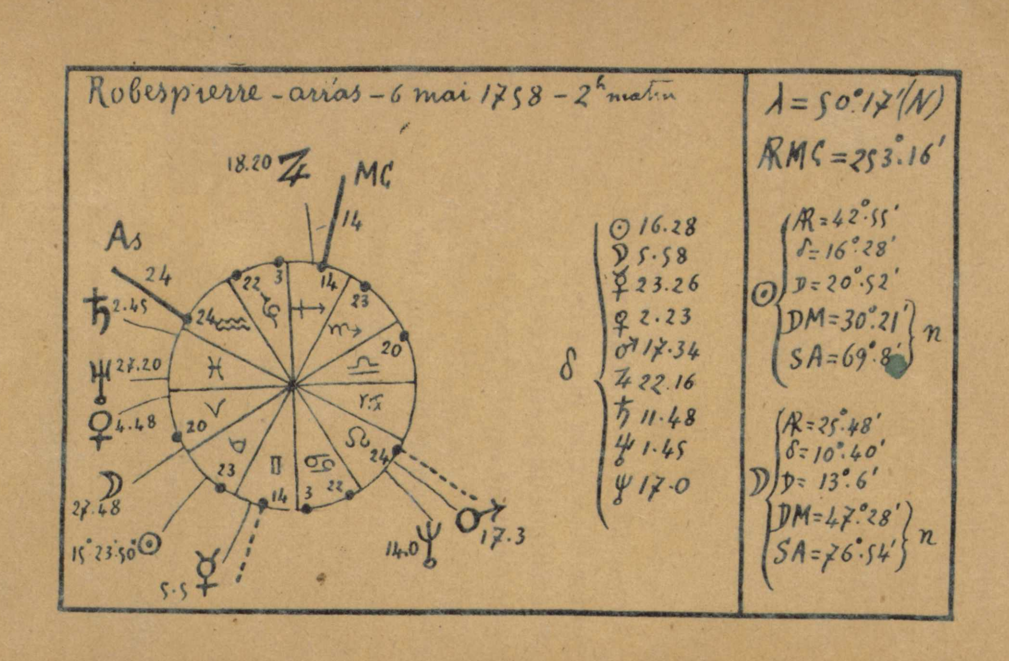
laires ont si peu d'importance, en comparaison de celles de Mars et de Saturne dominateurs en nativité, qu'il est à peine besoin d'en tenir compte.

Dans la 29e année, le transit de Saturne qui revient pour la première fois de l'existence dans le méridien de nativité (au cours de 1898) était fort caractéristique.

— La révolution solaire de la 30e année (1898)

montre l'ascendant et Saturne, revenus à leur place si dangereuse de nativité.

Les prédispositions inquiétantes de l'individu semblaient encore renforcées par la présence de la lune angulaire de révolution, sur la place de la conjonction néfaste de la naissance.



ROBESPIERRE

Ce thème nous a paru remarquable entre tous comme facultés et destinée.

Caractère. + La grande puissance des facultés frappe tout d'abord par cinq planètes angulaires dont deux (Jupiter et Mercure) sont en maison céleste ; trois autres sont en maison I. La Lune est très importante à d'autres égards. Le Soleil seul est faible.

As ☽☿♅ — *L'Ascendant* est brillant comme région zodiacale et possède pas mal d'aspects ; mais ses sextiles de Jupiter et de la Lune ne peuvent détruire ses dissonances de Saturne et de Mars angulaires.

— La *Lune*, sur le cuspide de la maison II, est d'intensité moyenne, mais, formant triangle de trigones avec Jupiter et Mars en pleine triplicité de Feu, elle est caractéristique du prestige génial de l'orateur. Dépourvue de mauvais rayons, ses aspects (sextile avec Saturne et l'Ascendant, trigone avec Jupiter et Mars, et parallèle avec Vénus) la rendent très harmonique ; elle dénote beaucoup d'ascension combative.

— *Mercure* est très fort et imaginatif ; ses aspects parallèle de Jupiter, sextile de Vénus et sextile d'Uranus sont très bons et marqueraient une harmonie intellectuelle de premier ordre si la quadrature de Saturne, angulaire et dans l'Ascendant, ne venait le maléficier.

Toutefois sa résultante est mixte comme harmonie, et montre une note philosophique très saillante.

— *Uranus* a de l'importance par sa conjonction de Vénus en maison I ; son sextile de Mercure réhausse beaucoup l'ensemble des facultés.

Les quatre significateurs d'intellectualité offrent tous des notes supérieures et d'une grande puissance ; l'ascendant seul est dissonant.

☉ — Le Soleil est malheureusement très mauvais par sa quadrature et son parallèle de Mars ; il est sans secours des bénéfiques, et isolé dans une région faible. Tout le mauvais côté d'évolution des facultés viendra de lui et de l'Ascendant.

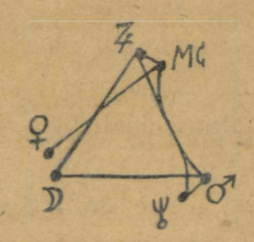
— En résumé, on voit tout d'abord qu'on a affaire à une intellectualité brillante et très réfléchie, aussi capable d'imagination idéaliste que d'analyse pondérée.

Le caractère est d'une grande indépendance et d'une combativité exceptionnelle, comme le montre principalement le trigone exact de Mars et de Jupiter, tous les deux angulaires.

Mais Saturne dans l'Ascendant et en quadrature de Mercure rend capable de beaucoup de circonspection. Les traits supérieurs du caractère semblent exprimés par le schéma suivant, montrant MC et cinq planètes liés par sept trigones, fermant presque un triangle équilatéral en triplicité de Feu. L'As et Mercure en triplicité d'air marquent, d'autre part, un caractère capable de s'exercer dans un plan supérieur.

Saturne et Mars dans l'horizon maléficient trop l'Ascendant et le Soleil pour permettre une stabilité des tendances glorieuses, qu'indiquerait la présence si bénéfique de Jupiter au milieu du ciel. On comprend par ce thème la réputation d'austérité et de vertu que beaucoup ont attribuée à Robespierre :

Jupiter et Saturne aussi forts étaient propres à donner une rigidité sincère dans le caractère, et un enthousiasme réfléchi bien fait pour le prestige de l'orateur. — Mais on s'explique un peu aussi qu'avec l'énergie des passions qui l'ont dominé et leurs significateurs d'évolution inquiétants, celui-ci ait pu joindre, à une grandeur parfois imposante, une



cruauté en désaccord avec elle. Il ne faut pas oublier que Robespierre a laissé des pages où une sensibilité spiritualiste est manifeste.

Les circonstances certainement ne font pas les hommes à elles seules, mais il est vraisemblable qu'elles les modifient beaucoup. Toutefois l'astrologie écarte sans hésitation l'hypothèse aveugle « des hommes célèbres bâtis comme tous les autres ». — « Retirez, dit Charles Nodier, la révolution de l'histoire, et Robespierre ne sera très probablement qu'un avocat de province, tout au plus digne de l'académie d'Arras..... La *nature n'avait rien fait* pour lui qui semblât le prédestiner aux succès de l'orateur... » — Comme notre étude tend à le prouver, la nature avait au contraire bâti Robespierre comme orateur et avec une étoffe très propre sans doute à la convergence du

magnétisme des foules. Ceci montre une fois de plus combien l'astrologie est nécessaire à la science du « jugeur d'hommes ».

Rien ne prouve que Robespierre fût le *seul* de son époque agitée, capable de jouer ce rôle de « chef d'orchestre » du magnétisme collectif. Mais, selon toute vraisemblance, son organisation particulière n'a pu être indépendante de son privilège de célébrité.

Il avait en germe cette faculté de concentrer le rayonnement des multitudes et de leur restituer par son verbe.

C'est le secret probable de beaucoup de grands hommes dont le pouvoir *émissif* et le pouvoir *réceptif* finissent par se compléter et se renforcer l'un l'autre.

La psychologie de l'homme célèbre en politique est d'un ordre tout à fait spécial, car ses facultés innées évoluent à travers les fluctuations d'un magnétisme collectif qu'il subit.

Ceci peut éclairer le problème de la responsabilité mais ne le tranche pas.

Destinée et santé. — Comme significateurs de destinée, nous en trouvons deux très maléfiques : l'ascendant et surtout le Soleil. Les deux autres, la Lune et surtout le milieu du ciel, sont très bénéfiques.

Jupiter en maison X et au milieu du ciel est la note la plus favorable à la célébrité. De plus, Jupiter, à l'abri de tout rayon mauvais, est en maison céleste principale (Sagittaire), avec les aspects harmoniques

du sextile de l'ascendant et des trigones de la Lune et de Mars ; on peut dire que tout le côté brillant de la destinée est là (ce que prouve l'analyse qu'on va faire.)

L'Ascendant, vicié par la conjonction de Saturne qui est maître de la maison I, montre une constitution physique assez mauvaise, car la Lune et le Soleil sont rejetés dans des régions où leur signification vitale est faible.

Au reste, le Soleil est plus malfaisant encore que l'Ascendant. L'opposition de ce dernier avec Mars qui est en maison VI, accentue encore le côté maléfique de la santé.

D'une façon générale on pouvait prévoir que l'individu n'était pas destiné à une vie de longue durée, et qu'il était prédisposé nettement aux accidents capables d'entraîner une mort violente.

Notons encore le Soleil maléficié en maison II, pouvant correspondre à une vie qui n'a pas été à l'abri des soucis pécuniaires.

Périodes d'influences. — Jusqu'à 30 ans, Robespierre ne remporte que des succès privés. La fin de ses études, assez brillante, le conduit à la carrière d'avocat. Vers 17 et 18 ans de bonnes directions (comme prometteurs) donnent une réussite vraisemblable : ⊙△♃*c* = 17,4 ⊙△♂*c* = 18.

Vers 26 ans, il remporte un succès assez important (prix littéraire de l'Académie d'Arras en 1784). Ce fut l'année du transit de Jupiter sur son ascendant.

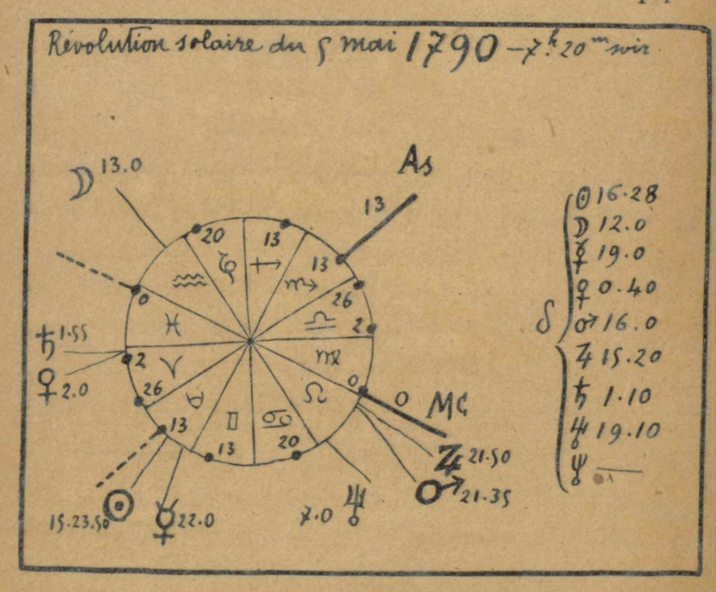
Sa célébrité véritable s'établit vers 1789 et surtout

en 1790, c'est-à-dire autour de 30, 31 et 32 ans. Les directions bénéfiques vers l'époque étaient :

— As ☌ ☽$_d$ = 29,4	☉ ⚹ ♂$_d$ = 29
— As ⚹ ♄$_d$ = 32	☽ ⚹ ☽$_c$ = 29
— MC ⚹ ☉$_d$ = 33,4	☉ ⚹ ☉$_c$ = 31,3
	☉ P ☽$_c$ = 31,5

La révolution solaire de 1789, calculée d'après les éphémérides, donne d'ailleurs des influences bénéfiques : on y trouve la conjonction du Soleil et de Vénus en maison vénusienne (Taureau), puis Jupiter en exaltation (Cancer) harmonisant par ses aspects le Soleil et la Lune de révolution.

— La révolution solaire de 1790 est beaucoup plus



significative encore : nous en donnons la figure qui montre tout d'abord la conjonction de Jupiter et de

Mars au milieu du ciel. Cette conjonction est à la place de Mars de nativité, c'est-à-dire en trigone avec la lune et MC de nativité ; elle domine tout par sa puissance, et, en triplicité de feu, constitue une influence de haute combativité rendant l'esprit très entreprenant. Le thème de 1790 montre également beaucoup de luttes possibles avec les quadratures et oppositions formés par la Lune, le Soleil, Mercure et Mars. Saturne, rejeté dans une région peu importante du ciel et ne donnant aucun rayon maléfique, est heureusement sans danger.

Entre 34 et 36 ans, de glorieuses directions jupitériennes arrivent encore :

☽✶♃*c* = 34,7 ☽P♃*d* = 34,7 — MCP♃*d* = 36.

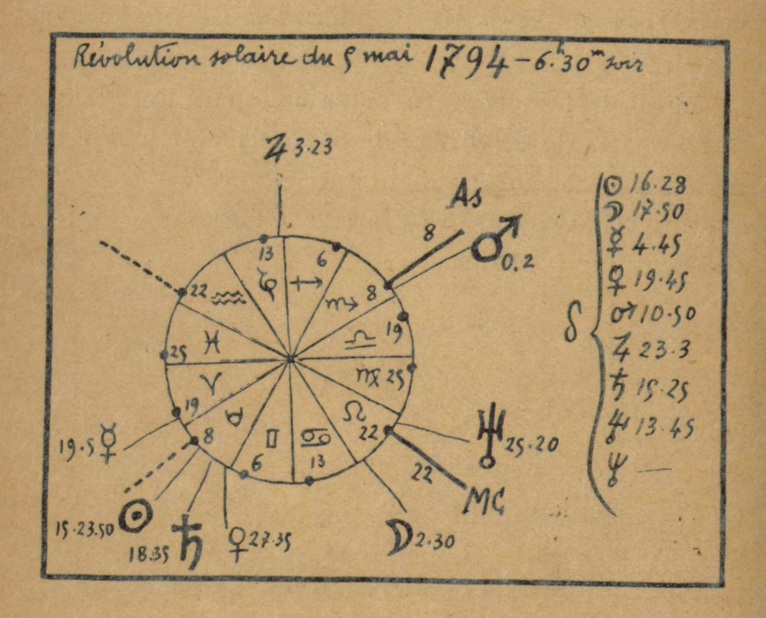
Signalons de plus le transit important de Jupiter sur le MC de nativité, qui arrive à la fin de 1793 et en 1794, pendant la période finale de succès qui précède la mort de Robespierre, et où celui-ci devient tout puissant. Mais la direction maléfique capitale de tout le thème ☉☌♄*c* = 36,2 coïncide exactement avec l'époque fatale.

— La Révolution solaire de 1794 (année de mort) est on ne peut plus mauvaise par les dissonances de tous les maléfiques, malgré le transit de Jupiter, qui est rejeté en maison II. La conjonction du Soleil et de Saturne frappe ici par sa coïncidence avec la direction de même nature ; si l'on songe que cette conjonction est en maison VII et en opposition de

l'Ascendant de révolution, on voit quelle signification elle pouvait avoir.

Elle maléficie encore, par quadrature, As de nativité et MC de révolution.

Mars en révolution est aussi très caractéristique : en maison céleste (Scorpion) et angulaire, il maléficie



l'As et la Lune de révolution, et se trouve en opposition de la Lune de nativité (gouvernée par lui).

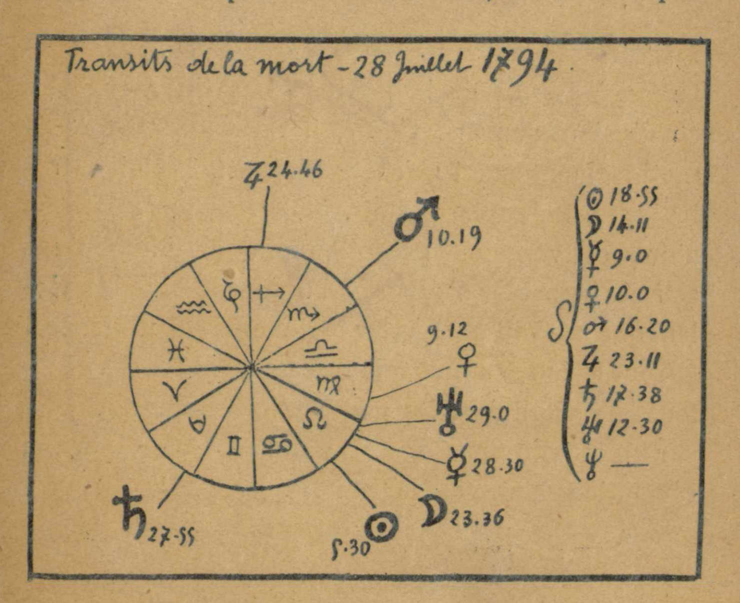
Uranus paraît jouer aussi un rôle dans la mauvaise chance par sa position angulaire, en conjonction avec MC de révolution et en opposition avec As de nativité.

En résumé, les trois planètes maléfiques sont ici angulaires et maléficient aussi fortement que pos-

sible tous les significateurs de vitalité (en révolution comme en nativité.)

— Il suffit de jeter un coup d'œil sur le ciel du 28 juillet (jour où Robespierre est décapité) pour constater que si nous avons un libre arbitre relatif, il existe on peut dire toujours des correspondances astrales qui ne sont pas étrangères aux actions des hommes.

On voit ici le Soleil parvenu en quadrature de Mars et de sa position de nativité ; il arrive de plus



en conjonction de Mars de nativité, en même temps que la Lune du transit. — Celle-ci est encore maléficiée par Saturne et Uranus de révolution ainsi que par l'opposition de Saturne de nativité. Les dissonances de Mars portent encore sur le Soleil de révolu-

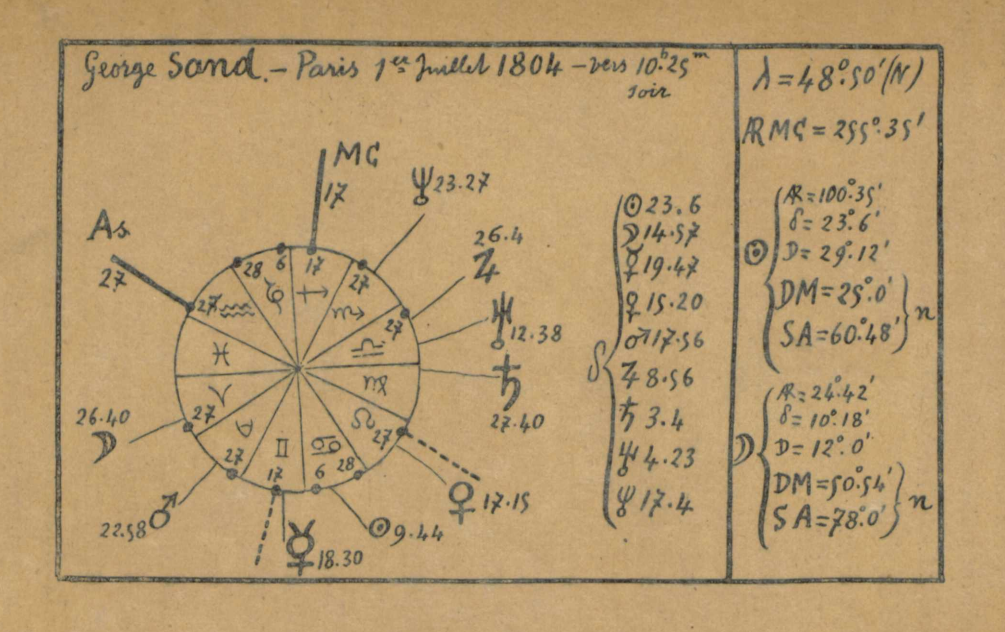
tion ; et celles de Saturne et d'Uranus, sur l'Ascendant de nativité.

Comme directions voisines de 1794 nous avons la direction capitale de ☉☌♄ = 36,2 la plus maléfique de tout le thème, encadrée par les suivantes :

	☉□☿ = 35
— As ☌ ☉$_d$ = 38,7	☽☍♂$_c$ = 35,1
— As □ ♂$_d$ = 39,7	☉☌♄$_c$ = 36,2
	☽□☉$_c$ = 36,5
	☉P♄$_c$ = 37
	☽P☉$_c$ = 37,4

Ces résultats donnent à réfléchir à celui qui s'intéresse à l'étude de la destinée humaine. — Si les conclusions peuvent varier, il reste un fait mathématiquement exact : c'est qu'en vertu des lois astrologiques, Robespierre était, à 36 ans, sous le coup d'une convergence exceptionnelle de dissonances astrales, capables d'apporter l'orage vital le plus violent que pouvait comporter le thème de sa naissance.

Tout le jeu des mauvais rayons entre les significateurs de vitalité et les planètes maléfiques, passait par un maximum d'intensité dans les directions, la révolution solaire et les transits.


George Sand. – Paris 1er Juillet 1804 – vers 10h 25m soir
λ = 48° 50′ (N)
ARMC = 255° 35′
MC 17
As 27
♆ 23.27
♃ 26.4
♅ 12.38
♄ 27.40
☽ 26.40
♂ 22.58
☿ 18.30
☉ 9.44
♀ 17.15
δ
☉ 23.6
☽ 14.57
☿ 19.47
♀ 15.20
♂ 17.56
♃ 8.56
♄ 3.4
♅ 4.23
♆ 17.4
☉
AR = 100° 35′
δ = 23° 6′
D = 29° 12′
DM = 25° 0′
SA = 60° 48′
n
☽
AR = 24° 42′
δ = 10° 18′
D = 12° 0′
DM = 50° 54′
SA = 78° 0′
n

GEORGE SAND

Comme intellectualité imaginative et sentimentale, le thème de G. Sand est l'un des plus complets et des plus harmoniques que nous possédions parmi les cinq ou six cents contemporains célèbres de notre recueil. Les femmes de génie sont assez rares pour que l'on s'attende à trouver là quelque chose de très particulier.

Si le génie n'est pas uniquement d'essence astrale, il est pourtant manifeste qu'il correspond à des *harmonies* exceptionnelles.

Caractère. — Notons d'abord la répartition des planètes avec As et MC sur toutes les triplicités, montrant une grande universalité de tendances ; puis leurs rayons harmoniques de *dix aspects trigones* et de *neuf aspects sextiles* formant deux triangles équilatéraux dont l'un en triplicité d'air est presque doublé : tout le génie du grand écrivain idéaliste paraît être là au point de vue astrologique.

As ☽ ♅ ♆. — L'*ascendant* est aussi favorable que possible, pour la journée de nativité. La fin du Verseau est une des régions les meilleures. Ses aspects probables de trigones avec Jupiter, Mercure et Soleil, et son sextile de la Lune le rehaussent encore beaucoup. Sa quadrature de Mars faible, ne peut guère le maléficier dans la résultante des autres notes (Mars est en exil et à la fin de la maison II).

— La *Lune* vers la fin de la maison I a une intensité moyenne, mais elle est glorieuse comme aspects :

Ses sextiles de l'ascendant, de Mercure et du Soleil,

ses trigones de Vénus et du MC, son opposition de Jupiter et ses parallèles de Vénus, de Mercure et de Neptune la rendent très riche d'étoffe.

Sa seule note légèrement mauvaise est le parallèle de Mars, à peu près négligeable en face de toutes les autres.

— *Mercure* est la planète la plus remarquable et domine le thème. Angulaire et en maison céleste, il est harmonique et très puissant. Ses trigones avec As, Uranus et Jupiter, puis ses sextiles avec la Lune et Vénus montrent une capacité peu ordinaire. Ses dissonances partielles du parallèle de Mars, et surtout de la quadrature de Saturne, apportent vraisemblablement ici de l'activité mentale, en même temps que le besoin d'analyse.

— *Uranus* est en cardinale, et ses aspects de trigone avec Mercure et de sextile avec Vénus, sont des notes de brillante imagination.

En somme, les significateurs intellectuels sont excellents sous tous les rapports, et offrent surtout des liaisons harmoniques de premier ordre.

☉ — Le Soleil est la planète la moins bénéfique, mais aussi la plus faible avec Mars. Ses seuls bons rayons sont ceux de la Lune (réception réciproque) et ceux de Jupiter ; ces derniers à 13 ou 14 degrés près sont assez faibles, et les quadratures de Saturne et d'Uranus lui donnent plutôt une résultante fâcheuse ; d'autre part, en maison V il a peu d'intensité. Ce Soleil n'est pas celui d'une personne ambitieuse ou favorisée par le sort ; mais il n'est pas

assez puissant pour enrayer les hautes aspirations marquées par les significateurs du caractère.

Planètes diverses. — *Vénus*, presque angulaire, est en aspect avec toutes les planètes, sauf le Soleil et Saturne. Ses harmonies avec la Lune, Mercure et Jupiter sont des notes d'art prononcées, et son sextile d'Uranus indique des facultés musicales. Vénus en quadrature et parallèle de Mars (avec réception vénusienne, Mars étant dans le Taureau) est une note sensuelle très favorable à la passion du sentiment, étant donné le plan des facultés où elle joue son rôle.

Les harmonies vénusiennes, données par le trigone et le parallèle de la Lune, ainsi que par le sextile de Mercure, produisent ici une grande bienveillance du caractère et plutôt de la douceur, car Mars est faible.

— *Jupiter*, par ses harmonies avec Mercure et Vénus, accentue beaucoup les aspirations idéalistes. Son opposition de la Lune est une note de gaieté, voilée sous la mélancolie saturnienne qui la domine.

— *Saturne*, en cardinale et en réception de Mercure envoie à celui-ci des rayons assez importants de quadrature, quoique à 9 degrés près. Son trigone de Mars apporte au caractère un courage réfléchi, de la persévérance et la possession de soi-même.

— *Mars* faible dénote un caractère moins porté à l'action qu'à la pensée.

Planète et maîtres de la maison I. — Le maître de I est Saturne qui est plutôt bon en valeur propre, quoique en légère dissonance avec Mercure et le Soleil.

Le signe des Poissons étant compris en entier dans la maison I, Jupiter devra être considéré, autant que Saturne, comme gouvernant cette maison. Il est essentiellement harmonique dans le thème par son sextile de Vénus (avec réception.)

Toutes les planètes sont en aspect avec l'un au moins des deux maîtres de I, et la plupart en liaison avec As.

— Des notes multiples d'intellectualité supérieure sont donc manifestes ; elles montrent une *imagination idéaliste* capable de progresser sans cesse à travers beaucoup d'universalité de tendances, comme l'ont prouvé dans l'œuvre de l'écrivain toutes ses conceptions sur l'art, la philosophie, l'amour, la poésie de la nature, etc. La faculté d'analyse pouvait avoir des faiblesses, mais le *souci de la raison* et du réel devait accompagner le mouvement passionnel à ses plus hauts sommets. George Sand a toujours cherché à élever le réel à l'idéal possible, sans vouloir reconnaître à tout ce qui est réel le droit d'entraver l'idéal. Sa correspondance avec Flaubert en particulier montre assez nettement quelles étaient ses opinions là dessus, ainsi que la valeur de son esprit spéculatif. Si elle n'a pas toujours atteint son but, elle l'a du moins toujours cherché.

Du côté imaginatif et sentimental, l'étoffe des facultés est d'une harmonie exceptionnelle : un caractère impressionnable et d'une grande sincérité devait en résulter. — Sa bienveillance naturelle, qui est notoire, fut la principale source de ses faiblesses.

La sensualité et l'attrait pour les plaisirs matériels se joignaient à l'ensemble des tendances spiritualistes. Des luttes passionnelles étaient donc à prévoir ; mais le grand fond d'harmonie qui l'emportait pouvait prévenir l'écueil de la philosophie d'excuse. Une des thèses favorites de l'écrivain était que l'homme doit s'élever à la philosophie et non la rabaisser à lui.

— La dissonance partielle du Soleil explique un peu les controverses psychologiques sur G. Sand : sa notoriété d'esprit a été due avant tout à la pensée solitaire, à son besoin d'idéal et au travail personnel étranger à toute ambition proprement dite ; elle eut à vaincre beaucoup d'orages du cœur et de profonds découragements. Sa célébrité ne s'est pas établie fatalement, comme chez Balzac par exemple, qui, bien qu'étant un intellectuel et un laborieux, était avant tout le type du solarien : beaucoup moins animé par le souci de la logique et de l'idéal philosophique que par le besoin d'ambition — légitime d'ailleurs, — et de rayonnement qui s'impose.

Ceux qui arrivent à la célébrité par leurs *significateurs d'intellectualité* sont beaucoup plus rares que ceux dont la bonne étoile réside dans les *significateurs de destinée* (Soleil surtout.) Les plus forts correspondraient aux significateurs des deux sortes également glorifiés ; mais la chose n'est pas très courante, la perfection étant difficile à trouver.

Dans le thème de G. Sand, Saturne puissant avec Mars et le Soleil faibles, expliquent encore l'apathie extérieure de son caractère, fort mal compris par beau-

coup, ainsi que sa gêne et sa timidité habituelles, vis-à-vis de ceux qui ne lui étaient pas sympathiques. De là la paresse contemplative dont quelques-uns l'ont accusée.

Mais tout initié au langage planétaire sera frappé à première vue par les aspirations exprimées dans son thème. — Cette figure céleste a au moins l'avantage, dans la pureté de son expression, de n'être entachée d'aucune partialité, et de ne pas rester vague comme le langage des mots qui varie tant de portée avec chacun. Il est vrai que l'interprétation des données astronomiques est loin d'écarter toute discussion ; mais sur les grandes lignes les astrologues tombent forcément d'accord.

Les contrôles sur l'interprétation astrologique sont faciles et le suivant est à noter : un de nos amis, très versé en astrologie, — Mr G. C. — auquel nous avions présenté le ciel de nativité de G. Sand, écrivit ces quelques traits d'ensemble sans soupçonner la personne visée :

« Esprit brillant et ingénieux. — Profondeur et fermeté du jugement. — Activité intellectuelle. — Spiritualité élevée. — Indépendance de l'esprit. — Grande bonté et grande bienveillance. — Sensibilité très développée. — Caractère aimant, impressionnable, éloigné de tout ce qui est bas et vulgaire. — Sensualité et attrait pour les plaisirs matériels. — Imagination et raison. »

Certains critiques n'eussent jamais dit de Mme Sand que « c'était ses liaisons qui lui avaient orné l'esprit »

s'ils avaient connu les lumières du langage astral ! Il est probable que le contact des gens célèbres a pu favoriser l'essor de ses tendances, mais cela n'est nullement particulier à son talent. Son *génie idéaliste était bien à elle*, et supérieur en harmonie à la plupart de ceux qu'elle a connus. Telle est la conclusion qui s'impose en psychologie astrale.

Santé + L'As, on l'a vu, a une résultante harmonique et marque le principal significateur vital. La Lune est très bonne, ce qui renforce encore la constitution physique. Le Soleil seul est de résultante mixte et plutôt mauvaise ; mais sa faible intensité en maison V lui donnait un rôle secondaire. — On verra plus loin cependant qu'il intervient dans les directions de la mort.

Destinée + Le *Soleil* indiquait peu de bon comme destinée. Les mauvais rayons qu'il reçoit des planètes en maison VII (qu'il gouverne) sont bien caractéristiques des déboires dans la vie conjugale. La présence seule de Saturne et d'Uranus en VII pouvait les faire supposer ; ces deux planètes maléficiant de plus le significateur de mariage, les luttes de ce côté étaient des plus probables.

— La *Lune* marque ici une grande puissance d'aspiration et harmonise Mercure qui est le nœud principal des facultés.

— As est très bon, si l'heure admise est exacte, ce que tend à prouver plusieurs considérations astrologiques.

— MC, avec ses trigones de la Lune et de Vénus

et ses sextiles de Jupiter et d'Uranus, est favorable à la réussite. Son maître, Jupiter, qui gouverne également la maison I, a une valeur très bénéfique.

Atavisme astral + Les figures suivantes montrent l'atavisme d'une note brillante comme intellectualité se perpétuant sans arrêt à travers cinq générations successives, depuis la fille du maréchal de Saxe : le *trigone de Mercure et d'Uranus*, qui apparaît comme une des notes les plus saillantes chez G. Sand, se trouve en triplicité d'air dans les trois premiers exemples, et de plus en maison cardinale chez cette dernière.

Le frère de G. Sand mort en bas âge (Louis Dupin) avait comme elle le trigone héréditaire.

Parmi les deux enfants de G. Sand, sa fille seule, Mme Clésinger, le possède. — Mais son fils Maurice Sand, chez lequel il est absent, le transmet à l'une de ses deux filles (dont la mère le possédait). — Les lois d'atavisme et de rapprochement sympathique des individus se confondent souvent.

A d'autres égards l'horoscope de Maurice Sand offre des analogies ataviques que montre la figure ci-dessous :

Le thème présente avec celui de la mère les coïncidences suivantes :

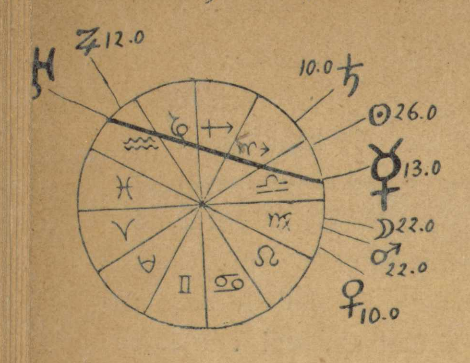
Le Soleil et Vénus sont aux mêmes lieux du zodiaque.

— Mercure est dans les Gémeaux chez les deux.

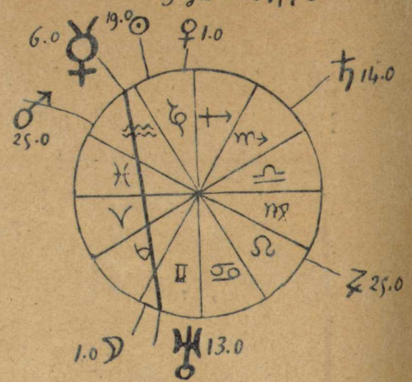
— Mercure est en sextile avec Vénus.

— Mercure est en parallèle avec Mars.

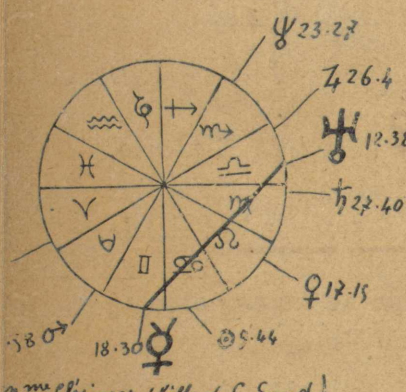
Mme Dupin (fille du maréchal de Saxe)
Paris 19 octobre 1748



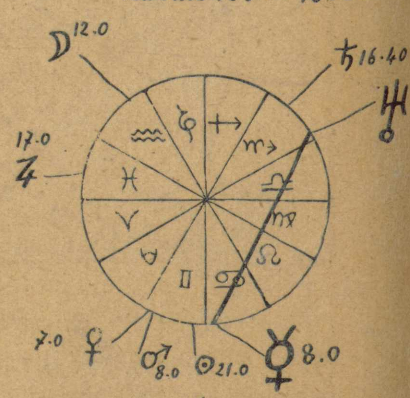
Maurice Dupin fils de Mme D
et père de George Sand
9 Janvier 1778



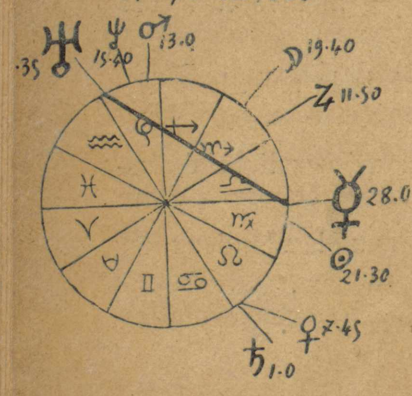
G. Sand
Paris 1er Juillet 1804



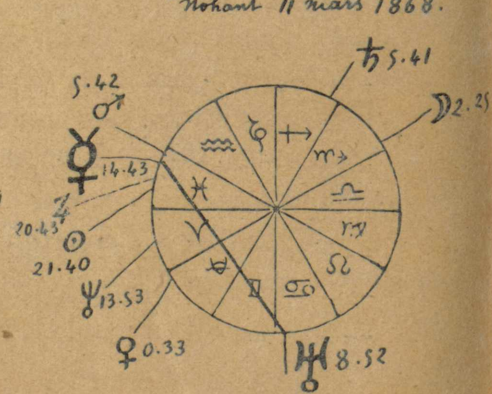
Louis Dupin (frère de G. Sand)
Madrid 12 Juin 1808.



Mme Clésinger (fille de G. Sand)
Paris 14 Septembre 1828

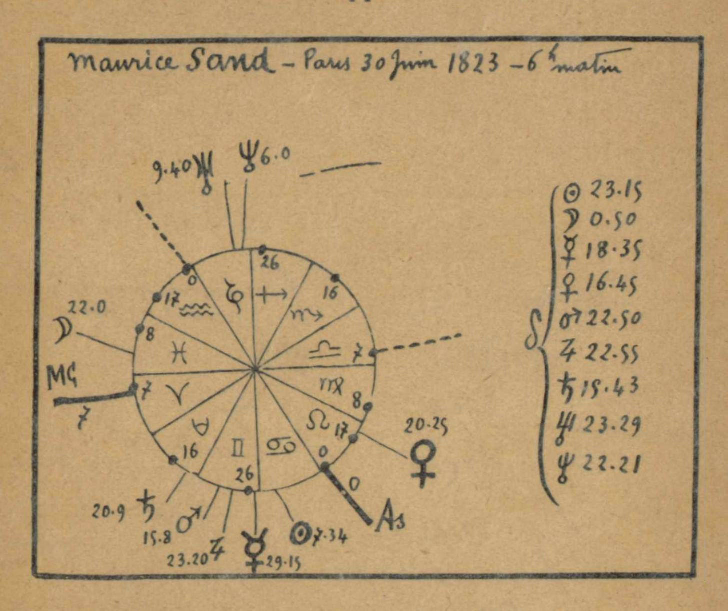


Mme Gabrielle Sand (petite fille de G. Sand)
Nohant 11 mars 1868.



— Jupiter est en sextile avec Vénus.

— Le Soleil est maléficié par Uranus, en quadrature chez la mère et en opposition chez le fils.



— La Lune est en opposition de Jupiter chez la mère, et en quadrature chez le fils (deux aspects à peu près équivalents).

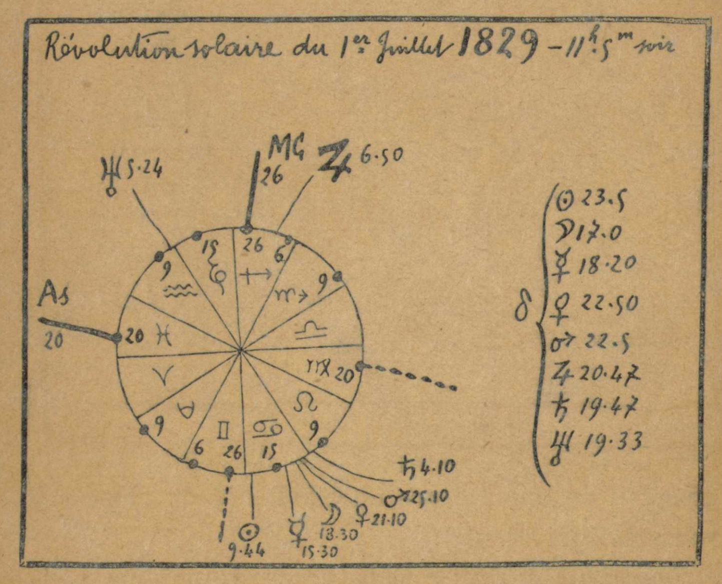
Sympathie astrale + Entre autres remarques saillantes, notons Jules Sandeau, Alfred de Musset et Sainte-Beuve ayant tous *le même ascendant* que G. Sand (note d'attraction prononcée). Nous renvoyons le lecteur au thème d'Alfred de Musset cité dans « Influence astrale » et qui montre encore d'autres traits de sympathie complexe, sur lesquels une longue étude serait à faire.

Périodes d'influences + L'époque de son évolution

littéraire commence vers 1829 et 1830 avec le transit de Jupiter sur le MC (à la fois de révolution et de nativité), et sous l'influence probable des directions suivantes :

☉ ✱ ♀$_c$ = 25 — As △ ♀$_d$ = 23 — As ✱ ☿$_d$ = 23,3

Jupiter passait sur le milieu du ciel vers la fin de l'année 1829.



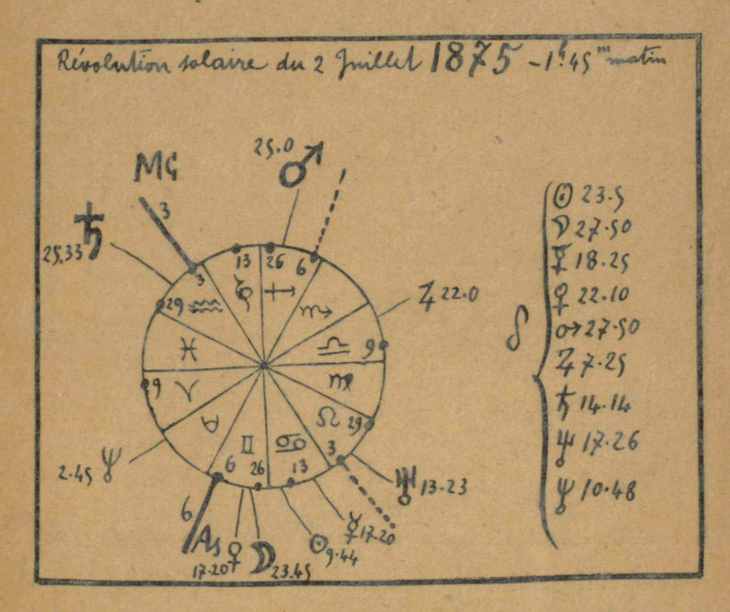
— En 1831, où elle devient célèbre avec son roman « d'Indiana », Jupiter était en transit sur As de nativité.

— En 1833 et 1834, époque de son voyage à Venise et des publications qui les rangèrent au rang des premiers écrivains, Jupiter était en transit sur la Lune de nativité.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur son

évolution intellectuelle. Il faudrait tout un volume pour la suivre année par année à travers les astres.

— L'année 1876 où elle meurt est principalement caractérisée par le transit de *Saturne sur As*. On a



vu que l'As, facteur principal de vitalité, était ici gouverné par Saturne.

Les directions vers cette époque étaient les suivantes :

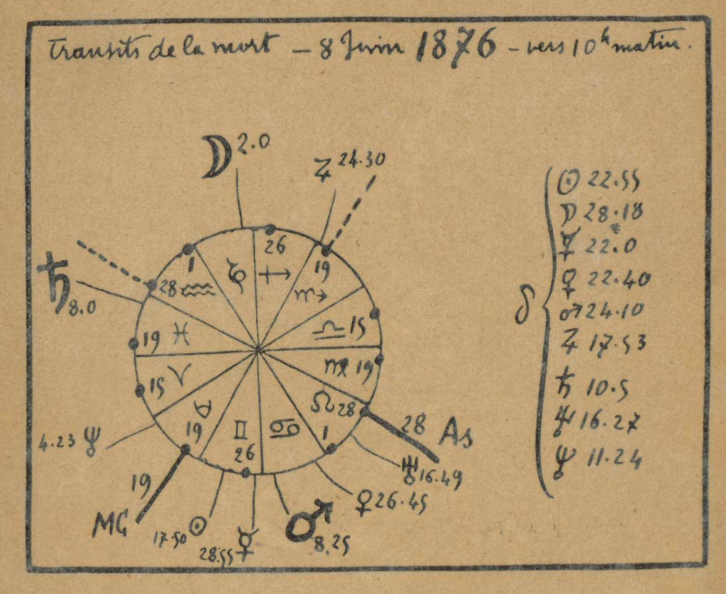
☉☍♅$_c$ = 71,2 ☉P♅$_c$ = 72 ☉□☉$_c$ = 72,3 ☉P♄$_c$ = 73
☉P♄$_d$ = 73 ☉□☉$_d$ = 74 — As □♄$_d$ = 72,3.

Elles avaient trait à Saturne et As ; puis au Soleil, à Saturne et à Uranus se maléficiant réciproquement.

Quant à Mars, il vient apporter son concours en révolution solaire par son opposition et son paral-

lèle exact avec la lune — opposition qui s'exerce en quadrature de Saturne de nativité.

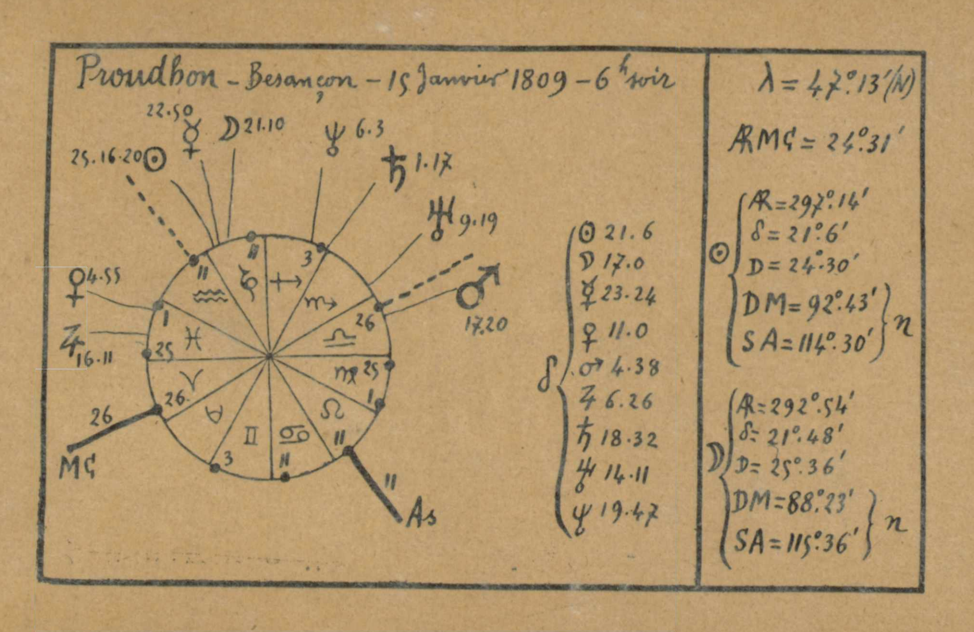
On voit qu'au jour de la mort, la Lune revient en



opposition de Mars ; ce dernier étant arrivé à la place du Soleil de nativité.

Le Soleil était en quadrature de Saturne pendant les premiers jours de juin. L'heure approximative de la mort correspond à un Ascendant en opposition de celui de nativité et de Saturne du transit.

Ici comme toujours, le jeu des dissonances entre Saturne, Mars, Soleil, Lune et As semble passer par un maximum dans les directions, la révolution solaire et les transits.


Proudhon - Besançon - 15 Janvier 1809 - 6 h soir
λ = 47°.13′(N)
ARMC = 24°.31′
AR = 297°.14′
δ = 21°.6′
D = 24°.30′
DM = 92°.43′
SA = 114°.30′
n
AR = 292°.54′
δ = 21°.48′
D = 25°.36′
DM = 88°.23′
SA = 115°.36′
n
☉ 21.6
☽ 17.0
☿ 23.24
♀ 11.0
♂ 4.38
♃ 6.26
♄ 18.32
♅ 14.11
♆ 19.47
δ
MC
As
17.20
25.16.20
22.50
☽ 21.10
♆ 6.3
♄ 1.17
♅ 9.19
♀ 4.55
♃ 16.11

Caractère. + Ce thème est un exemple précieux par les côtés saillants du caractère frappant à première vue : Mars est angulaire dans le fond du ciel, en quadrature sur la triple conjonction de Soleil, Mercure et Lune qui se trouvent dans le Capricorne (où Mars a son exaltation.) — Jupiter, qui est en maison céleste, envoie sur la dite conjonction des rayons de sextile qui la relèvent : tout Proudhon semble dans ces deux notes là, très puissantes et montrant deux courants opposés capables d'engendrer la passion combative et une certaine violence, car la dissonance martienne l'emporte trop sur l'harmonie jupitérienne propre à donner ici quelque entrain des facultés.

Si ce ciel de nativité peut caractériser plusieurs individus avec vraisemblance, il serait impossible qu'il fût celui d'un doux et d'un sentimental sans indépendance combative du caractère.

Les significateurs intellectuels sont très particuliers :

La conjonction de Lune et Mercure en maison saturnienne (Capricorne) est un excellent aspect pour la capacité générale de l'esprit : avec rayons majeurs de Jupiter, Mars et Saturne, cette conjonction, malgré l'intensité assez faible de la maison VI, montre une intelligence vigoureuse et étoffée ; tous les aspects précédents ont lieu avec réception. La quadrature de Mars prédominant par sa position angulaire, donne l'esprit critique et agressif, avec des alternances de logique saturnienne et de turbulence

martienne très fréquentes. Un manque de mesure en toutes choses est à prévoir — pouvant très bien s'allier à une grande honorabilité du caractère sous certains rapports ; Jupiter en dignité et en sextile sur les trois planètes de la conjonction, doit faire sentir son rôle bénéfique. — L'aspect parallèle entre Jupiter et Mars accentue la combativité (comme toute liaison entre ces deux planètes).

— *Vénus* en maison VIII et presque solitaire, sans aucune liaison avec les significateurs du caractère autres qu'Uranus, tend à prouver peu de douceur et de sentimentalité.

— L'*Ascendant* est quelconque et manque de liaisons planétaires. Ses deux seuls aspects, avec Mars et Uranus, ne font ici que rehausser l'importance de ces deux planètes.

— *Uranus* est très puissant et d'une grande harmonie avec ses trigones de Vénus et de Jupiter. Son aspect, quoique faible, de parallèle avec la Lune, augmente aussi sa valeur. Uranus marque ici une aspiration idéaliste assez élevée, malheureusement mise au service d'une étoffe trop dissonante des facultés fondamentales.

Il peut cependant donner un esprit spéculatif et indépendant, capable d'apporter des lueurs intermittentes de génie.

— Le *Soleil*, en conjonction avec la Lune et Mercure, a une valeur mixte comme eux et rend probables des luttes nombreuses.

Destinée et santé. + L'As est neutre, mais, gouverné

par le Soleil, il donne à celui-ci le principal rôle dans la destinée.

MC est gouverné par Mars en opposition avec lui ; en quadrature avec la triple conjonction du Capricorne, et sans aucun secours des planètes bénéfiques, il n'indique pas d'issue très glorieuse du côté de la destinée.

Le Soleil et la Lune, qui restent à considérer, ont un caractère mitigé sur lequel on ne saurait guère se prononcer d'avance. Une nouvelle lune en quadrature de Mars aussi violent est très néfaste, mais le sextile de Jupiter peut sauver en partie la situation.

Il faut noter ici que Jupiter et Vénus sont en dignité et pourront avoir un rôle protecteur assez important dans les révolutions solaires. Tout le bon côté de l'ascension viendra de là ; mais il aura de la peine à s'équilibrer avec le mauvais. On pouvait nettement prévoir chez Proudhon une existence très mouvementée.

Cet horoscope typique, nous a encore valu un contrôle toujours utile à consigner : devant la figure de ce ciel, l'astrologue de nos amis, M. G. C., indiqua ces quelques traits d'ensemble, sans soupçonner le personnage visé : « Homme un peu violent, enclin à la malice, fort intelligent et très orgueilleux, mais d'une loyauté absolue. Existence très curieuse : des honneurs et des ennuis en quantité, puis de violents chagrins qui l'ont fait mourir. En somme, plus de mal que de bien dans cette destinée. »

— La santé, sans être précaire, est donnée par des

significateurs douteux. La conjonction des luminaires en maison VI n'est pas très bonne. Quant à As, il n'a aucun rayon bénéfique proprement dit. Comme le Soleil est maître de As il marquera sans doute avec celui-ci la vitalité physique.

Périodes d'influences. + La mort de Proudhon survint à 56 ans, le 26 janvier 1865. En calculant toutes les directions maléfiques de 40 ans jusqu'à 60, on trouve les résultats suivants :

— As P♂$_{d}$ = 49,7	☉□♄$_{d}$ = 46,2
+ MC□♄$_{c}$ = 51,2	☽□♄$_{d}$ = 51
	☽P☉$_{c}$ = 51
+ As P☿$_{c}$ = 56,6	☽☌♄$_{c}$ = 53,2
	☉P☉$_{c}$ = 54,4
	☉☌♄$_{c}$ = 57,8

De 40 à 50 ans on ne voit apparaître qu'une direction fâcheuse isolée vers la 46e ou 47e année. Mais les révolutions solaires des années 1854 et 1855 qui leur correspondent offrent peu d'aspects mauvais de Mars et de Saturne ; de plus, le transit de Jupiter sur le Soleil et la Lune pendant 1854 était un puissant auxiliaire bénéfique. En 1855, la révolution solaire donnée par les éphémérides montre Jupiter et Vénus en conjonction avec le Soleil, ce qui peut sauver tout. On pouvait donc prévoir comme premier orage vital important, au-delà de 40 ans, la période qui s'étend de 51 à 58 ans environ, marquée par un « train » de directions maléfiques qui se suivent de près. Le Soleil et l'As étant dans le thème les deux

principaux significateurs de la constitution physique, l'observation devait porter principalement sur les trois dernières directions pouvant avoir trait à la période de 54 à 58 ans.

La direction ☉ ☌ ♄$_{c}$ = 57,8 devait particulièrement attirer l'attention comme une des plus dangereuses de tout le thème ; elle correspondit à peu de chose près à l'orage final :

Pour 54 ans, c'est-à-dire pour l'année 1863, les éphémérides donnent une révolution solaire peu inquiétante à cause des positions secondaires de Mars et de Saturne, et de la conjonction de Vénus et du Soleil.

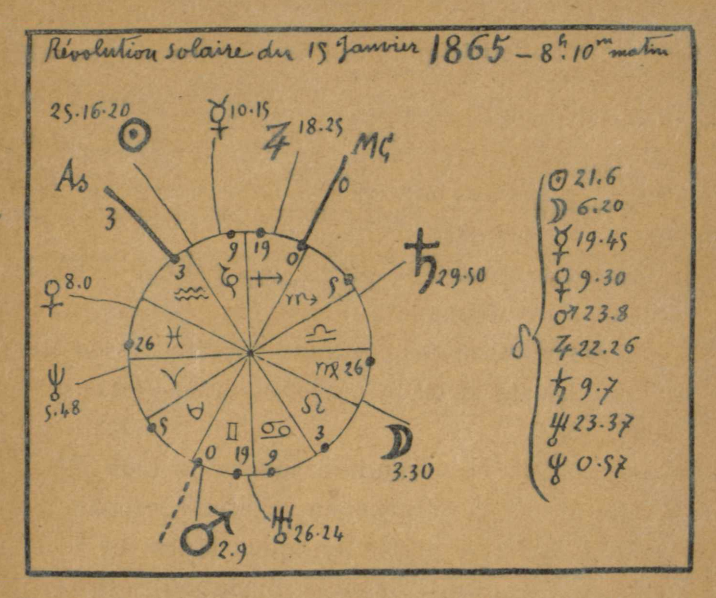
Pour 55 ans la révolution solaire de 1864 montre encore Mars et Saturne en positions secondaires, quoique Saturne arrive en quadrature du Soleil ; mais Jupiter dans l'As de la révolution et en sextile du Soleil peut tout relever.

— Pour 56 ans la révolution solaire de 1865, que nous donnons, est toute autre que les précédentes.

Le Soleil, la Lune et l'As, qui ne sont plus ici protégés, ont tous la plus grande dissonance, et Mars est angulaire, précisément au fond du ciel comme en nativité.

Les révolutions solaires de 1866 et 1867, marquant les âges de 57 et 58 ans, n'étaient pas non plus exemptes de rayons dangereux. Nous ne reproduisons pas les figures qu'on peut aisément tirer des éphémérides. De ces deux thèmes l'un, celui de 1866, montrait

Vénus et Jupiter en conjonction avec le Soleil, ce qui pouvait l'écarter de l'analyse ; quant à celui de 1867,



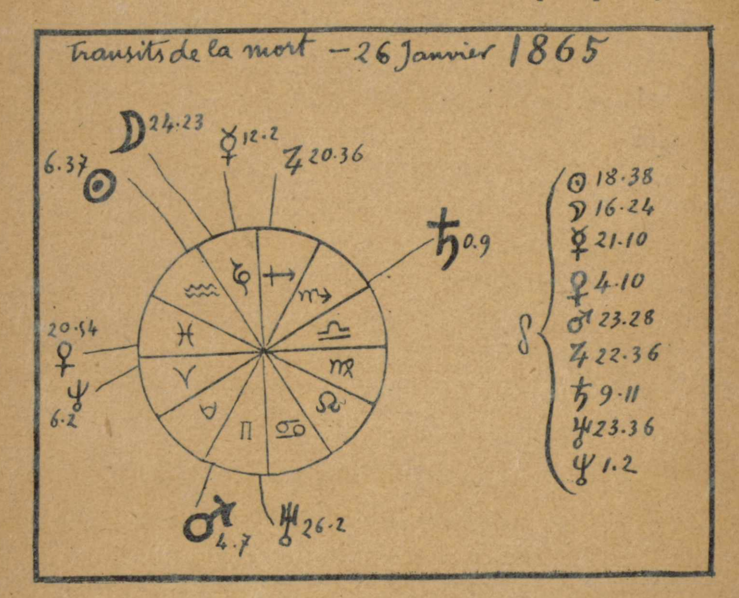
les luminaires étaient très mauvais, mais Mars et Saturne n'étaient pas angulaires.

— Revenons à la révolution solaire de l'année de mort ; elle marque la plus franche désharmonie vitale, avec Saturne en exaltation et en maison VIII (maison de la mort) envoyant des rayons de quadrature sur le Soleil et sur l'As de révolution. Mars angulaire est en quadrature avec la Lune de révolution. Relativement au thème de la nativité, nous trouvons par comparaison : les deux ascendants en opposition ; la Lune de révolution en quadrature de Saturne de nativité, et la Lune de nativité en quadrature de Saturne de révolution ; MC de révolution est à la

place de Saturne de nativité et MC de nativité en opposition de Saturne de révolution.

La présence de Jupiter, dans sa maison céleste (Sagittaire) et en trigone de l'As de nativité, pouvait atténuer les influences néfastes mais ne suffisait pas à détruire la violence de Mars angulaire et de toutes les autres dissonances énoncées.

Les transits de la mort, survenue quelques jours

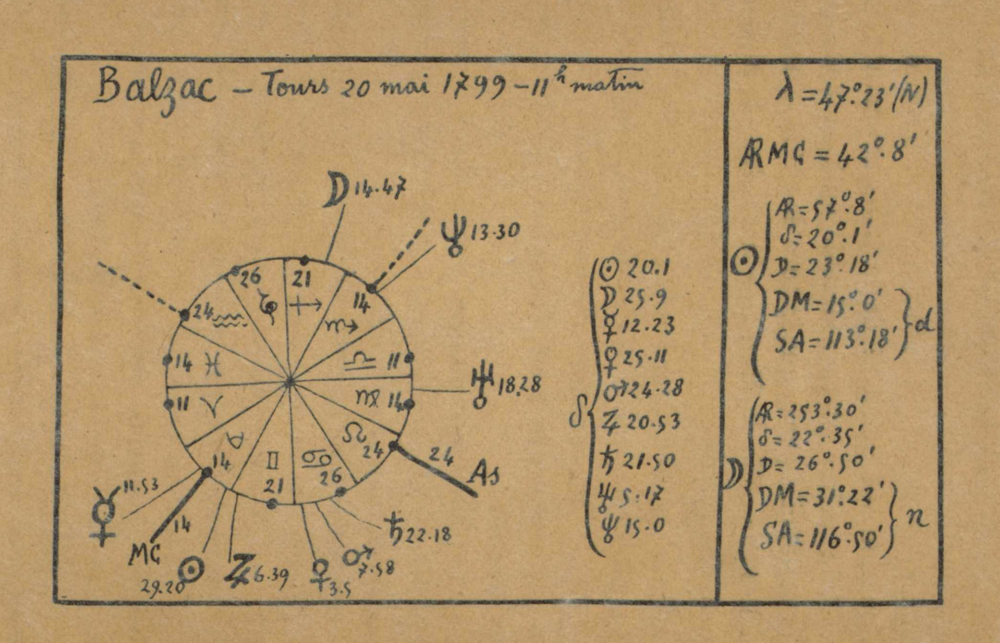


après l'anniversaire, montrent l'importance de la conjonction des luminaires comme signification vitale.

La mort tombe juste au moment de l'arrivée de la Lune à la place de la grande conjonction de nativité. De plus, le transit actuel de cette conjonction dangereuse s'opère en pleine quadrature de Saturne,

le Soleil ayant avancé en se trouvant en parallèle exact de Saturne de nativité, en conjonction de l'As de la révolution, et en opposition de l'As de la nativité. Mars restait toujours à sa place maléfique de la révolution solaire.

En somme, le jeu des influx maléfiques a trait à la conjonction du Soleil et de la Lune revenant à la mort à la même place zodiacale qu'à la nativité, mais maléficiée par la quadrature de Saturne au lieu de l'être par celle de Mars ; — Mars dans la révolution solaire ayant repris son rôle dominateur au fond du ciel.


Balzac – Tours 20 mai 1799 – 11h matin
λ = 47°23′ (N)
ARMC = 42°.8′
AR = 57°.8′
δ = 20°.1′
D = 23°.18′
DM = 15°.0′
SA = 113°.18′
d
AR = 253°.30′
δ = 22°.35′
D = 26°.50′
DM = 31°.22′
SA = 116°.50′
n
20.1
25.9
12.23
25.11
24.28
20.53
21.50
5.17
15.0
14.47
13.30
18.28
22.18
7.58
3.5
6.39
29.20
11.53
MC
As
24
14
26
21
11

Caractère. + *Mercure* au milieu du ciel, et la conjonction du Soleil avec Jupiter en maison X, sont les caractéristiques dominantes. Elles montrent clairement qu'on a affaire à un intellectuel d'un brillant ressor et doué d'une ambition saine que rien ne rebutera.

Mercure, n'a aucun rayon maléfique. Son sextile de Vénus, avec réception (car Mercure est dans le Taureau) dénote l'aptitude aux arts ; son sextile de Mars montre de l'activité intellectuelle et caractérise le lutteur.

Le trigone de Mercure et d'Uranus avec réception mercurienne (Uranus étant dans la Vierge) est ici comme chez beaucoup d'autres écrivains une note de premier ordre pour l'imagination et le ressort des facultés.

— La *Lune* en maison cardinale a beaucoup d'intensité, et est gouvernée par Jupiter glorieux, en aspect majeur avec elle.

Elle est encore harmonisée par le parallèle exact de Vénus qui se trouve dans la maison de la Lune (Cancer). Il est vrai que Saturne et Mars, dans le Cancer également, sont aussi en parallèle de la Lune : l'esprit critique pourra en résulter, et apporter parfois des boutades pessimistes que l'ensemble des facultés n'admettra sans doute pas.

La quadrature de la Lune et d'Uranus rehausse la valeur d'Uranus sans apporter d'harmonie à la lune.

En résumé, la Lune est très étoffée, très intense et

d'une résultante mixte inclinant vers l'harmonie de Jupiter et de Vénus. Ces deux dernières planètes sont ici plus puissantes que Mars et Saturne.

— *Uranus* harmonique et en signe mercurien, avec ses aspects de Mercure, de la Lune et de Saturne, montre des tendances créatrices et probablement ici l'aptitude aux sciences occultes, ainsi qu'à toutes les questions d'ordre élevé.

— L'*Ascendant* est gouverné par le Soleil bénéfique, mais ses aspects planétaires lui donnent peu d'importance. Sa quadrature avec le Soleil le gâte peu, à cause de l'harmonie de celui-ci. Sa région zodiacale de la fin du Lion est plutôt bonne ; mais la note brillante de l'écrivain ne vient pas de là.

— Le *Soleil* est très caractéristique avec sa conjonction de Jupiter en maison X. Son double aspect (parallèle et sextile) avec Saturne pourra amener des luttes dans l'essor des facultés ; mais Saturne n'est pas assez fort pour détruire l'harmonie de Jupiter.

Ce Soleil jupitérien et Saturnien en maison X est nettement celui d'un ambitieux, mais aussi celui d'un homme qui a le souci et de l'austérité. Les influences combinées de Jupiter et de Saturne portent toujours à la réserve.

En résumé, tous les significateurs du caractère sont harmoniques en valeur propre et offrent une grande intensité. *A priori* on entrevoit un intellectuel d'une grande ascension possible et capable de tout comprendre sinon de tout créer.

Vénus et Jupiter en aspects importants avec la Lune

dénotent l'artiste. La conjonction de Vénus et de Mars, qui est en aspect avec Mercure et la Lune, montrerait une grande sensualité si Saturne ne venait par ses rayons (sur le Soleil, Jupiter, Mars et la Lune) apporter une note de réserve contraire. La note passionnelle subsiste néanmoins très nette; sans dominer le tempérament, elle peut renforcer au contraire le côté imaginatif de l'intellectuel, en lui donnant un sens profond de la psychologie.

Il est fâcheux que Mercure n'ait aucun rapport avec la Lune et Saturne au point de vue des tendances vers la science et la philosophie, amorcées d'un façon très brillante par la note uranienne. Saturne en exil et à la fin de la maison XI est médiocre.

L'As sans beaucoup de liaisons planétaires accentue encore ce côté faible du caractère. Les lieux du zodiaque occupés par les planètes MC et As offrent un plan moyen, et la triplicité d'air joue un rôle secondaire.

Balzac n'était pas en effet sans lacune. Il fut un grand évocateur aux aspirations saines et vigoureuses plutôt qu'un philosophe ou un savant véritable fait pour œuvrer en maître à travers la logique et l'analyse. Ses tendances philosophiques manquèrent à la fois de profondeur et de liaison, malgré leur grande valeur d'observation psychologique.

Son défaut de distinction et d'idéal qu'on lui a souvent reproché, semble légitimé par la psychologie astrale.

Destinée et santé. + Malgré les dissonances saturniennes assez faibles du Soleil et de la Lune, on a vu que les deux luminaires avaient une résultante harmonique.

L'As est à peu près neutre comme significateur. Gouverné par le Soleil, il tend à donner à celui-ci toute la valeur vitale de l'individu qui est donc bonne comme ensemble.

Toutefois l'exil de Jupiter (Gémeaux) avec parallèle et antice de Saturne, altère un peu la valeur du Soleil, si brillante au premier abord.

MC est à l'abri de tout mauvais rayon ; son sextile de Mars est très bon. En résumé, les significateurs de destinée sont glorifiés, et les correspondances des maisons IX et X trouvent ici une application probante.

La présence de Mars et de Saturne en maison XI (se maléficiant légèrement en aspect parallèle) indique des ennuis du côté des relations. En général, les maléfiques en maisons XI et XII ont des effets sérieux sous ce rapport.

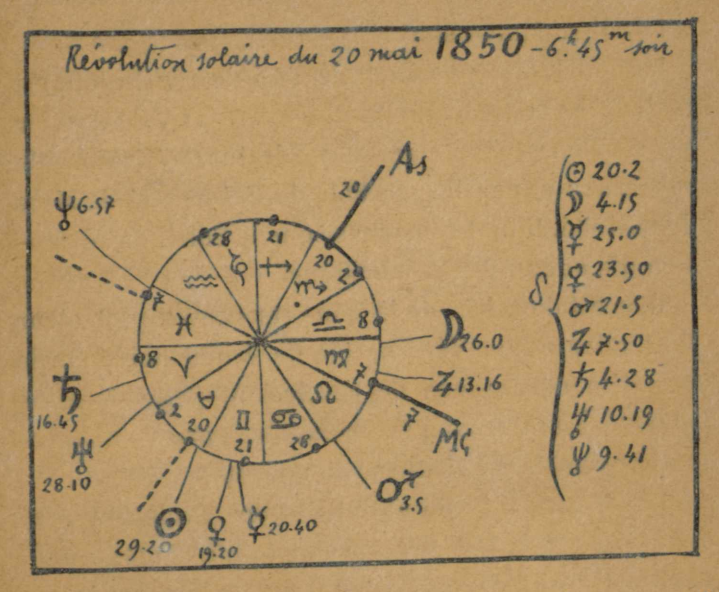
Uranus en maison II, avec quadrature sur la Lune, pouvait correspondre vraisemblablement aux soucis pécuniaires.

— D'une façon générale, on peut dire que ce thème présente la particularité d'offrir des significateurs d'évolution et de destinée en rapport avec ceux d'intellectualité, — ce qui tend à prouver que Balzac a donné à peu près ce dont il était capable.

Périodes d'influences. + L'étude des périodes d'in-

fluences n'offre pas de phases saillantes, exclusivement bonnes ou mauvaises. Depuis la 20[e] année jusqu'à la mort, la fécondité littéraire de l'écrivain suivit son cours presque sans arrêt.

La mort, en 1850, est encadrée par de graves di-



rections qui semblaient reculer un peu le moment fatal.

De 45 à 60 ans on trouve les directions maléfiques suivantes :

+ As P ♄$_c$ = 45,4
— MC ☌ ♂$_d$ = 56,7
— AS □ ♂$_d$ = 58,5

☉ P ♅$_c$ = 51
☉ P ♄$_d$ = 55
☉ ☌ ♄$_d$ = 56
☽ □ ♂$_c$ = 56,4
☉ □ ♂$_c$ = 56,4

Quant à la révolution solaire de 1850 (année de

mort) elle n'est pas aussi frappante que dans la plupart des autres thèmes. Elle était pourtant maléfique comme santé ; mais Jupiter, au milieu du ciel de révolution, indiquait des succès publics très possibles.

Les dissonances sont toutes relatives à la santé :

Le Soleil, en opposition de l'As de révolution, est maléficié par antice et parallèle de Mars. Ce dernier est d'ailleurs vicié par la quadrature d'Uranus de révolution et par le parallèle de Saturne et de Mars de nativité. Il faut remarquer que le Soleil en révolution n'a aucun rayon bénéfique.

Il en est de même de la Lune sans rayon protecteur de Jupiter ou de Vénus, et qui est maléficiée par le parallèle de Saturne de révolution. Cette dernière planète est d'autre part mauvaise par ses quadratures avec Mars et Saturne de nativité.

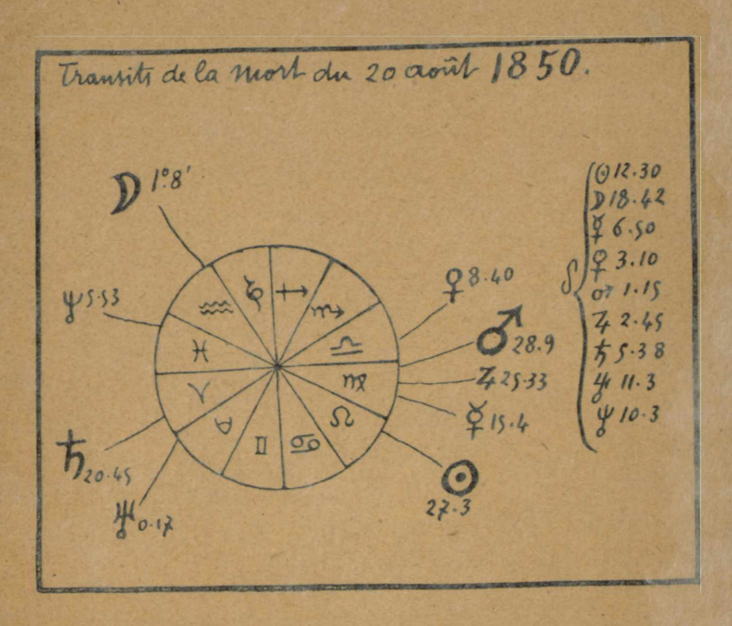
Les Ascendants de nativité et de révolution sont en quadrature, indice mauvais pour la santé.

Les transits de la mort sont surtout marqués par l'arrivée de Mars à la place de la Lune de révolution, et par celle de la Lune en opposition de Mars de révolution, ainsi qu'en quadrature d'Uranus.

Le moment de la mort coïncide encore avec l'arrivée du Soleil en conjonction de l'As de nativité et en quadrature de sa place de révolution.

— Quelques biographies de Balzac le font naître le 16 mai (jour de la saint Honoré) au lieu du 20 ; mais c'est à tort, comme le montre l'acte de naissance que nous avons consulté.

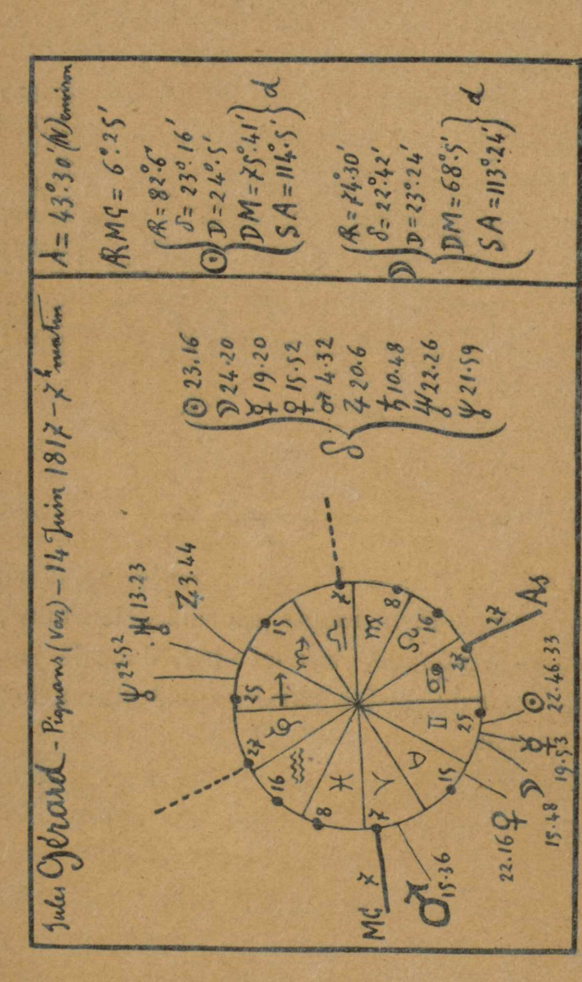
Pour 11 heures du matin le 16, le thème donnerait un ensemble de facultés assez semblable à celui



qu'on a étudié, mais d'une harmonie moins bonne, avec destinée bien moins glorifiée. La Lune, au milieu de la balance, était en effet, dans la journée du 16, assez maléficiée par les quadratures de Mars et de Saturne.

GÉRARD JULES

(dit le tueur de lions).



Mars au milieu du ciel et dans sa maison principale, le Bélier, montre un type de *martien* très pur, d'une harmonie et d'une intensité exceptionnelles. C'est le thème d'un homme d'*action*, capable d'une grande habileté et d'une extrême audace. Les facultés intellectuelles sont spécialisées par l'influx martien qui domine tout. — Cette considération de la planète Mars, devant tout primer dans les facultés et la carrière, nous avait fait entrevoir à première vue, d'après le zodiaque seul de la journée, la *position de Mars au milieu du ciel* comme la plus probable. Elle correspondait au voisinage de 7 heures du matin, que nous avons contrôlé après sur l'acte de naissance.

Caractère. — L'aspect de Mars le plus significatif, en dehors de sa position angulaire, est son sextile avec la triple conjonction des Gémeaux ; il harmonise et rehausse sa valeur, en indiquant un courage de premier ordre. L'aspect trigone d'Uranus et de Mars est encore à noter comme originalité et adresse dans l'esprit d'entreprise. Le caractère intellectuel, principalement exprimé par la conjonction de Mercure et de la Lune en signe mercurien (Gémeaux), montre une disposition excellente mise au service de Mars. Avec le double aspect (parallèle et opposition) d'Uranus, la triple conjonction est très propre à donner des aspirations spéciales et une activité peu vulgaire ; mais Mars est trop fort, et Saturne trop faible, pour que ce soit au point de vue de la spéculation des idées. Il faut voir plutôt là comme résultante psychologique une singulière clairvoyance dans

l'action, de la ruse, un instint sûr de lui et un sang-froid à toute épreuve. L'intellectualité proprement dite n'était pourtant pas absente, puisque les livres de J. Gérard eurent du succès.

Jusqu'à 20 ans au moins, rien ne faisait prévoir ses capacités : « petit de taille et d'une constitution en apparence délicate, rien dans sa tournure, rien dans sa voix et dans sa figure remplie de douceur, ne révélait le sang-froid et l'énergie dont il fit preuve ». Ainsi s'exprime un de ses biographes. Il était pourtant manifeste, dès sa naissance, que la psychologie astrale eût pu le classer comme type incomparable d'habile et d'audacieux !

— Plusieurs planètes en dignité (Mars, Vénus, Mercure et Jupiter) indiquent de la puissance dans les facultés rayonnantes et dans les influences de destinée. Vénus solitaire, sans aucun rayon, dénote malgré sa maison principale (Taureau), un esprit peu tourné vers la sentimentalité et la douceur, ainsi qu'un tempérament d'une sensualité au plus moyenne. Comme Mars ne possède que des rayons glorieux, la loyauté et la droiture innées devaient être très saillantes chez Jules Gérard ; et les quatre planètes plutôt bénéfiques de la maison XI (maison des amis) étaient propres à lui attirer des amitiés protectrices et puissantes.

D'autre part, Jupiter en maison céleste (Sagittaire) avec son trigone sur l'As et son parallèle sur Mercure, le Soleil et la Lune, pouvait donner une certaine note joviale au caractère.

— Saturne ne joue pas un grand rôle psychologique, étant faible (maison VIII) et sans dignité. Son aspect de quadrature avec la Lune pouvait donner une certaine circonspection ; mais ce côté-là du caractère était marqué principalement par la quadrature de Jupiter et de Saturne (aspect entre deux maisons célestes de Jupiter), très propre à donner la possession de soi-même ; cette note corrigeait la turbulence martienne sans lui enlever son caractère de courage et d'action.

Les thèmes de cette espèce, à *une seule planète dominante* en intensité et en harmonie sont malheureusement rares. Ce sont naturellement les plus précieux pour l'étude des significations planétaires.

Santé et destinée. + L'As est très bon par son sextile de Vénus et son trigone de Jupiter, ce qui dénote de la santé physique et morale.

Quant à la Lune et au Soleil, ils sont mixtes malgré leur parallèle de Jupiter dont l'aspect est faible.

La nouvelle Lune est toujours douteuse comme hyleg. La quadrature de Saturne sur la Lune, et l'opposition d'Uranus sur les luminaires sont caractéristiques de la prédisposition aux accidents. De plus Saturne en maison VIII (maison de la mort) est maléficié par la quadrature d'Uranus.

Mars très puissant, quoique harmonique, indique encore des dangers. Mars et Saturne angulaires sont toujours dangereux par l'importance qu'ils acquièrent dans les révolutions solaires, les transits et les directions.

MC est mixte. Ses trigones de Jupiter et d'Uranus, et son sextile de la Lune, peuvent indiquer des réussites et l'accès même à la célébrité ; mais la conjonction trop forte de Mars amène des orages et permet difficilement une vie de longue durée.

Périodes d'influences. — De 45 à 50 ans les directions marquent avec Saturne et Uranus un passage menaçant :

+ As ☌ ☽$_c$ = 45,3	☽ P ♄$_c$ = 46
— As P ♄$_d$ = 47,2	
+ As P ♅$_c$ = 47,3	☉ P ♄$_c$ = 53
+ As ☍ ♅$_c$ = 47,4	
— As □ ♃$_d$ = 49,5	
— As ☍ ♄$_d$ = 52,5	
+ As □ ♄$_c$ = 54	

Jules Gérard autour de 47 ans (en juin 1864) se noya dans le Jong (Sierra-Leone), au cours d'une mission géographique.

Les directions de Saturne et d'Uranus semblent ici jouer un rôle particulier à beaucoup de cas analogues.

Les révolutions solaires de 1863 et 1864 qui embrassent la période néfaste sont aussi très vraisemblables par leurs influx martiens.

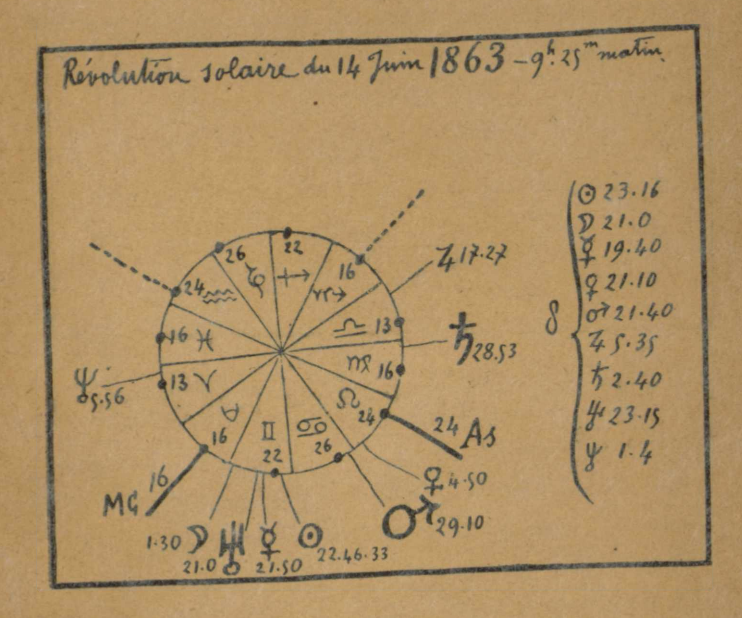
Le thème de 1863 montre Mars en conjonction de l'As de nativité, aspect qui a lui seul est déjà très caractéristique d'accident ou de maladie.

Uranus pendant les années 1863 et 1864 était en transit de longue durée sur les significateurs de santé, ce qui est une prédisposition passagère aux dangers,

comme nous l'avons constaté plusieurs fois ; d'autre part, Saturne de révolution maléficiait en quadrature la triple conjonction des Gémeaux.

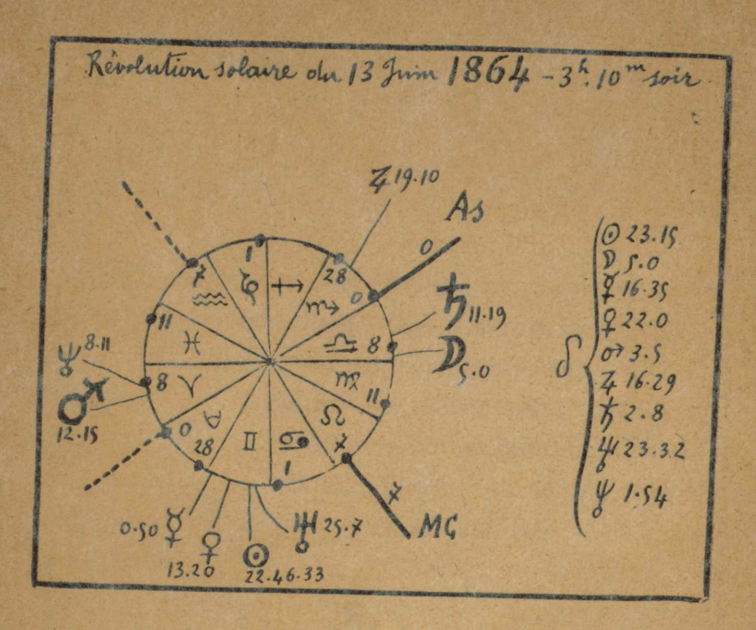
Signalons encore la Lune de révolution en quadrature de Saturne de nativité.

— Quant à la révolution de 1864, on y retrouve Ura-



nus en conjonction avec le Soleil, dans la maison VIII. (maison de la mort.) Mais la note capitale de dissonance était donnée ici par la violente *opposition de Mars et de Saturne*, tous les deux en dignité, maléficiant à la fois le méridien de nativité et la Lune de révolution.

Nous ignorons le jour exact de l'accident mortel, mais cette opposition, durant une partie du mois de



juin 1864, suffisait à elle seule pour l'expliquer astrologiquement.

SUPPLÉMENT

—

Correction à apporter à l'heure locale dans l'emploi des éphémérides de Raphaël. — Il ne faut pas oublier que les coordonnées planétaires des éphémérides de Raphaël sont calculées pour le *midi moyen de Greenwich*. Dans la représentation du ciel de nativité, ÆRMC est calculé avec l'*heure locale* du lieu de naissance, mais la longitude géocentrique des planètes, tirée des éphémérides, doit être prise pour l'*heure que marquait le méridien de Greenwich* au moment de la nativité. La correction d'heure s'obtient aisément par la différence des méridiens entre le lieu de naissance et Greenwich ; ces méridiens sont indiqués dans la « Connaissance des temps » qui donne les longitudes géographiques de tous les points remarquables du globe, par rapport au méridien de Paris.

Supposons par exemple que l'on cherche les positions zodiacales des planètes pour les données suivantes : Berlin — 3 juin 1867 — 4^h soir.

Par rapport à Paris, on trouve que la longitude de Berlin est $0^h,44^m,13^s$ Est, et celle de Greenwich $0^h,9^m20^s$, Ouest ; la différence des méridiens entre Greenwich et Berlin est donc $0^h,44^m,13^s + 0^h,9^m,20^s = 0^h,53^m,33^s$.

Quand il est 4^h à Berlin il n'est que $4^h - 0^h,53^m,33^s$

ou $3^h,6^m,27^s$ à Greenwich. C'est pour cette dernière heure là qu'on devra calculer les positions planétaires.

La correction d'heure serait additive si le lieu de naissance avait un méridien à l'Ouest de celui de Greenwich.

Quand il s'agit de villes d'Europe ou d'Afrique la correction n'est vraiment utile que pour la *lune* et le *soleil*. La longitude du soleil doit être calculée aussi exactement que possible, afin de pouvoir dresser les thèmes de révolution solaire d'une façon satisfaisante.

— Ce qui vient d'être dit pour la longitude géocentrique s'applique également à la *déclinaison* des planètes; mais pour les contrées d'Europe et d'Afrique la correction est négligeable.

Heure de naissance. — C'est l'*heure locale* du temps moyen, au moment précis où l'être humain est séparé de la mère.

Si la ville de naissance ne possède pas d'observatoire, on peut par réglage d'horloges avoir l'heure cherchée, connaissant la différence des méridiens entre cette ville et Paris. Depuis 1891 l'heure du *temps moyen de Paris* a été choisie comme heure légale : C'est en principe l'heure extérieure des gares.

Exemple : pour un méridien à 15^m Est de Paris, l'heure locale sera $4^h,15^m$ quand l'heure légale sera 4^h.

Pour une longitude Ouest de 15^m l'heure locale serait $3^h.45^m$ à cet instant là.

TABLE DES MATIÈRES

—

Pages

PRÉFACE 1

TRAITÉ SOMMAIRE D'ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE

PREMIÈRE PARTIE

REPRÉSENTATION DU CIEL DE NATIVITÉ

Longitude géocentrique des planètes 13
Maisons astrologiques 15
Déclinaison des planètes 21
Représentation du ciel de nativité de Gambetta 21
Exemple d'éphéméride 24

DEUXIÈME PARTIE

INTERPRÉTATION DU CIEL DE NATIVITÉ

Zodiaque 29
Maisons astrologiques 33
Planètes 35
Procédé d'interprétation 56
Interprétation du ciel de nativité de Gambetta 64

TROISIÈME PARTIE

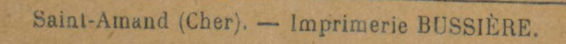
PÉRIODES D'INFLUENCES

Révolutions solaires 72
Transits des planètes 75
Directions dans le zodiaque 77
Procédé d'analyse des périodes d'influences 93
Périodes d'influences du thème de nativité de Gambetta . 95

RECUEIL D'EXEMPLES CÉLÈBRES

Vacher 110
Robespierre 120
Georges Sand 131
Proudhon 145
Balzac 154
Jules Gérard 162

Supplément 169



Saint-Amand (Cher). — Imprimerie BUSSIÈRE.

